LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No. 21 WINNIPEG, SAMEDI 21 AOUT 1954 PRIX: SEPT CENTS



L'on vient de lancer une des entreprises les plus vastes du nouveau Québec. Le minerai de fer de la région près du Labrador est transporté à Sept Iles, P.Q., par voie ferrée sur une distance de 367 milles à travers des marais, des montagnes et des défilés au moyen d'un Diesel (à droite). Là, le minerai est transvidé dans des cargos (à gauche), qui à leur tour le transportent aux aciéries des Etats-Unis. (CPC)

La production minière du Québec évaluée à $253 millions en 1953

QUEBEC — Les mines de la province de Québec ont produit, en 1953, des métaux, des minéraux et des matériaux pour une somme globale de $253,126,012, divisée comme suit: métaux, $102,397,843; minéraux industriels, $97,394,060; autres matériaux, $53,334,109, selon un relevé publié par l'hon. W. H. Cottingham, ministre des Mines de la province de Québec.

C'est une production formidable qui est en voie de placer l'agriculture au second plan dans la province de Québec, notamment à cause des mines nouvelles découvertes et mises en valeur dans l'Ungava, de Sept-Iles à la baie James, dans la péninsule gaspésienne, dans la région des Cantons de l'Est, etc.

On trouve, dans l'Ungava, par exemple, les mines appartenant aux intérêts Cyrus Eaton et associés, de Cleveland, à la Fenimore Iron Mines Limited, à la Fort Chimo Mines Limited, à la Great Mountain Iron Corporation, à la Norançon Exploration Company, à la Hollinger North Shore Exploration Company, à la Quebec Labrador Development Company, à la Labrador Mining Exploration Company.

Ce sont là tous des intérêts puissants qui veulent exploiter les dépôts de fer abondant dans la région désertique qui va des rives du St-Laurent jusqu'à la baie de l'Ungava.

Trois groupes d'intérêts

Il y a déjà trois groupes d'intérêts en Gaspésie. Ce sont ceux de la Gaspé Copper Mines Limited, filiale de la Noranda Mines, dont le président est M. James Y. Murdoch, de Toronto, en l'honneur duquel a été créé de toutes pièces une ville nouvelle, de la Federal Metal Corporation Limited et de la Consolidated Candego Mines Limited.

Dans la région de Chibougamau, au nord de St-Félicien, de puissants intérêts sont à l'oeuvre: Campbell-Chibougamau Mines Limited, Merrill Island Mining Corporation Limited, Opemiska Copper Mines (Québec) Limited et Chibougamau Explorers Limited.

Il y a également d'importants développements miniers dans la région de Thetford et de Black Lake. Au premier endroit, l'Asbestos Corporation a obtenu la permission de déplacer une partie de la rue Commerciale et la voie du chemin de fer pour continuer d'extraire de l'amiante à ciel ouvert. A Black Lake, la United Asbestos Corporation a asséché le lac Noir pour y établir des mines nouvelles.

34 familles d'Ottawa coopèrent pour se construire des maisons

OTTAWA — La coopération a résolu le problème des loyers élevés et des hauts frais de construction pour un groupe de 34 familles d'Ottawa.

Ce groupe habite maintenant un attrayant secteur du village de Deschênes, sur la rive québécoise du lac Deschênes que forme la rivière Outaouais à quelque six milles d'Ottawa. Il s'agit de la Morocco Home Building Cooperative, ainsi désignée en l'honneur du R. P. Morocco, initiateur du mouvement.

Chaque famille possède son cottage de trois ou quatre chambres à coucher sur un emplacement d'une demi-acre et chacune l'a obtenu en déboursant environ $3,000 de moins que si elle l'avait acquis autrement. Le prix de revient total varie entre 8 et 9 mille dollars.

Etudes préparatoires

Le groupe faisait partie d'un autre d'une soixantaine qui commença des études particulières à l'Institut d'action sociale que conduit ici le collège St-Patrice.

Les étudiants s'initièrent à la construction et aux problèmes afférant à la propriété immobilière. S'incorporant en coopérative, les 34 obtinrent une hypothèque unique autorisée par la Société centrale d'hypothèques et de logement, organisme du gouvernement fédéral.

En tant que groupe, ils achetèrent en quantité et réalisèrent ainsi des économies à tous les stades. Les hommes travaillèrent le soir et en fin de semaine et leur propre travail épargna $700 en moyenne à chaque famille, mais le gros de l'ouvrage

(Suite à la deuxième page)

Goodyear présente un nouveau pneu

DETROIT — Un porte-parole de la "Goodyear Rubber Company" a prédit que dès l'an prochain toutes les automobiles sortant des usines d'assemblage seront équipées de pneus "sans chambres à air".

"Le jour n'est pas loin où les pneus dureront toute la vie d'une automobile", a-t-il ajouté. Cette déclaration a été faite au cours de la cérémonie de présentation du nouveau pneu par la "Goodyear Rubber Co.". Ce pneu est le premier sur le marché à ne pas avoir de bande caoutchoutée épaisse en guise de chambre à air. Les parois sont traitées de cordes spéciales qui, en plus de le rendre plus résistant aux chocs de la route, servent à contenir la correcte pression d'air.

Ce pneu "Super cushion" s'installe sur les roues de 15"; il sera vendu à un prix équivalent au prix combiné d'un pneu et chambre à air. Il offrira une plus grande protection contre les éclatements et toute défectuosité résultera en une "fuite d'air" facile à remédier. De plus, la surface caoutchoutée se maintiendra plus fraîche et on prévoit que le rendement en milles, grâce à une semelle plus plate, sera de 12 p. 100 supérieur à celui des pneus actuels.

Les jouets pour Noël seront d'une allure moins martiale

OTTAWA — Les jouets à Noël cette année perdront leur allure martiale pour assumer un aspect plus éducatif. Le royaume des jouets comprendra moins d'armes atomiques ou autres engins de destruction, et plus d'articles ayant une valeur culturelle, éducative et constructive. C'est ce que rapportent des représentants officiels de la division des biens de consommation du ministère du Commerce, le Centre national de dessin industriel, et un porte-parole du département des jouets du plus grand magasin à rayons de la capitale canadienne.

On peut voir en montre au Centre de dessin trois jouets qui ont été primés dans des concours tenus à travers le Canada cette année. Aucun d'eux ne fait appel à l'instinct du tueur ou ne comporte la moindre ressemblance à tout ce qui existe dans l'espace.

L'un d'eux est un tam-tam de caoutchouc et plastique avec une baguette, un autre est un camion de livraison d'un aspect réaliste, et le troisième un xylophone avec 8 barres pour le son et une paire de mailloches. Le premier est offert au prix de $2.00, le deuxième, $1.59, le troisième, $3.50,

Nouvelle tendance

La tendance vers les amusements "pacifiques" dans le monde des petits a commencé à poindre à la foire canadienne des jouets à Montréal, durant le printemps dernier. Depuis ce temps, elle est devenue plus prononcée.

Un porte-parole a déclaré que les jouets d'allure militaire vont définitivement en déclinant; même les distributeurs étrangers n'en font pas état autant cette année que par les années passées.

Les instincts agressifs et destructifs ne seront toutefois pas complètement négligés cette année. Il y aura encore une grande variété d'armes à feu, de blindés, d'avions et autres jouets du genre.

Et ces articles d'antan: soldats, cowboys et Indiens, seront toujours en évidence.

"Mais dans l'ensemble, disent les experts, il appert que la demande portera principalement sur des objets familiers et réalistes. C'est peut-être parce que tout le monde est quelque peu malade et fatigué d'entendre parler de la guerre et de tout ce qui l'évoque". Et ils ajoutent: "Peut-être même que les enfants aussi sont ainsi".

Au cours de sa tournée triomphale aux Etats-Unis, "l'ange de Dien-Bien-Phu", **Geneviève de Galard-Terraube**, a rencontré pour la première fois sa grand-tante, **Soeur Marie-Caroline**, secrétaire générale des Petites Soeurs des Pauvres, qui a quitté la France en 1904, avant même le mariage des parents de sa petite-nièce. On les voit toutes deux pendant qu'elles visitaient ensemble la ville de San-Francisco. (NCWC)

Notre Association d'Education

La solidarité patriotique

La solidarité des groupes français d'Amérique est un fait posé. Dès que le cri d'alarme est lancé par un groupe minoritaire moins fortuné, le Québec et les grandes minorités volent à son secours. Nous en avons actuellement un magnifique exemple dans la souscription en faveur de l'école de langue française de Vancouver.

Si nos grandes minorités canadiennes-françaises peuvent pratiquer ainsi un patriotisme véritablement national, c'est qu'elles sont établies d'abord, à l'intérieur de leurs provinces respectives, sur des bases solides et, qu'ensuite, elles peuvent coordonner leurs efforts sous l'égide du Conseil de la Vie française.

Cette action concertée est du patriotisme pratique, action voulue, organisée, lancée par la grande Association de chaque groupe en particulier, sans laquelle il n'y aurait pas de solidarité des groupes français chez nous.

Le Manitoba français n'est pas étranger à cette action patriotique. Il existe chez nous une grande Association qui nous rend solidaires les uns des autres, qui prépare et lance pour nous les programmes d'action qui assurent à tous leur part de soleil sous le grand ciel canadien. Notre Association d'Education pose le fait incontesté d'un patriotisme pratique au Manitoba et sert d'exemple au reste du pays.

Depuis 1916

Nous connaissons tous le but de son existence: sauvegarder à n'importe quel prix l'école catholique et française. Elle est née en 1916 de la volonté de nos pères qui ont voulu garder à leurs enfants et aux générations successives de petits Franco-Manitobains, l'école de leur choix qui venait de subir les terribles assauts des décrets d'alors. Rappelons cette soirée tragique de 1916 où près de 1,200 pères de famille, venus de tous les points de la province, s'étaient réunis au Collège de St-Boniface, le coeur inquiet et l'âme angoissée. L'on venait de leur enlever l'école française. Ils étaient accourus auprès de leurs chefs et tous attendaient, dans un morne silence, la parole, l'acte qui rallumeraient une lueur d'espoir. Les vieux s'en souviendront.

Par la suite, la valeur et les succès de nos pères et des chefs qui leur ont succédé furent d'autant plus grands et efficaces que leur action était cachée et tenace.

L'on se plaint, parfois, de n'entendre parler de l'Association d'Education qu'au temps de la perception. Il est vrai que ni la radio ni la presse portent en manchettes les dernières réalisations et les plans de cet organisme vital. Mais son action n'en est pas moins vivante et efficace.

Progrès et dangers

L'acte sauveur qui fut posé par la naissance de l'Association d'Education, il y a 38 ans, se renouvelle constamment depuis. De grands progrès furent enregistrés, certes, mais les dangers qui menacent nos écoles sont encore nombreux. C'est pourquoi l'Association d'Education a besoin de notre aide pécuniaire.

S'il fallait qu'en raison de notre indifférence elle se voit obligée de laisser un projet en friche, de négliger un aspect de l'éducation religieuse et nationale de nos enfants, de faire pas en arrière, alors que son mot d'ordre de la première heure fut de "rester sur nos positions" . . . nous en serions responsables, jusqu'à un certain point.

S'il fallait que notre Association ne puisse plus s'occuper d'aider à la formation d'instituteurs et d'institutrices canadiens-français, qu'elle ne puisse plus récompenser les succès de nos écoliers, faute de fonds, d'encouragement, de bienveillance de notre part, qu'adviendrait-il?

Afin d'éviter ce recul chez nous, l'Association d'Education lance un appel pressant à toutes nos familles modèles franco-manitobaines. Que les moins fortunés donnent leur humble obole, que toutes nos familles — comme celle que nous citions en exemple la semaine dernière — fassent le sacrifice de leurs douceurs pendant une courte semaine, que les plus favorisés au point de vue financier se constituent les piliers de leur Association, et l'année 1954 sera témoin du plus grand geste patriotique concret, du meilleur esprit de solidarité chez les Canadiens français du Manitoba.

Nous invitons la famille "Lagénéreuse" à prévoir son budget pour la fin de septembre, vers le 27 plus précisément. Qu'elle remplace l'item "amusements" par l'item "Association d'Education" pendant cette semaine-là seulement. Il est si facile, en somme, de déverser un $3 dans la caisse de l'Association d'Education lorsque nous savons que cet argent, multiplié au centuple, nous reviendra sous forme d'instruction religieuse et française donnée à nos enfants. L'enjeu en vaut la peine.

(2ème d'une série d'articles.)



M. Paul Beaulieu, ancien élève du Collège de St-Boniface, à qui le gouvernement français vient d'accorder une bourse d'étude d'un an à Paris. M. Beaulieu y poursuivra ses études en statistique.

(Voir nouvelle en page quatre)

Le duc s'adresse en français à un soldat

VALCARTIER — Au Canada français, on parle français. C'est ce qu'une jeune recrue militaire a fait savoir au duc d'Edimbourg.

Le duc était à surveiller des recrues du 3e bataillon des Canadian Guards à l'entraînement au camp de Valcartier, à l'occasion de sa visite à cet endroit. A un certain moment, il s'approcha d'un jeune militaire souriant et lui demanda en anglais:

— Quel est votre nom?

— Je regrette, mais je ne comprends pas l'anglais, répondit en français le jeune soldat.

— C'est très bien. Comment vous appelez-vous? dit le duc en français.

Le soldat étonné demanda alors au duc:

— Vous parlez français aussi?



Le sanctuaire de Notre-Dame du Cap, près de Trois-Rivières, P.Q., fut le centre de fêtes grandioses qui eurent lieu du 5 au 15 août en l'honneur de la Madone nationale canadienne. La photo ci-dessus montre **S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier**, évêque de Trois-Rivières, président du congrès marial national, qui accueille la "Vierge de la Roulotte". Cette réplique de la statue du sanctuaire fut l'objet de la vénération des fidèles à travers le pays tout entier depuis 1948, en préparation aux fêtes de l'Année mariale.

Le Congrès marial national se termine par le couronnement de N.-D. du Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — Le congrès marial national, préparé durant plus d'une année par toute une "armée" de collaborateurs, s'est terminé dimanche par une véritable apothéose. Des foules innombrables y ont participé, en particulier le 15, jour de clôture, alors que le légat pontifical, S. E. le cardinal Valerio Valeri, de Rome, a célébré une messe pontificale le matin et présidé en fin d'après-midi à la grandiose cérémonie du couronnement de la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap.

Chaque province a eu sa journée au congrès; celles du Québec, le 5, et de l'Ontario, le 8, ont attiré des foules particulièrement nombreuses, mais, même les provinces les plus éloignées ont été représentées par d'imposants groupes de pèlerins. Il en est venu, par exemple, une soixantaine de Vancouver et de Victoria, à 3,000 milles d'ici, le jour de la Colombie Britannique; autant sinon plus de Terre-Neuve, à 1,500 milles. Des trains spéciaux sont aussi venus du Manitoba (100 pèlerins), de la Saskatchewan (environ 400, dont la moitié d'origine allemande), du Nouveau-Brunswick (quelque 800 pèlerins) et de la Nouvelle-Ecosse. On a vu au Sanctuaire plusieurs autobus des Etats-Unis.

De l'Ontario sont venus de nombreux groupes en autobus, trains spéciaux, notamment 500 Chevaliers de Colomb de Toronto et 400 pèlerins de Kingston.

Le dimanche 8 août, des trains spéciaux sont venus de Montréal, Québec et Ottawa-Hull; la journée de clôture, il en est venu deux de Montréal, deux de Québec, un d'Arvida, un d'Ottawa, un de Sherbrooke, etc. On a compté jusqu'à 30 autobus spé-

(Suite à la cinquième page)

★

Un pèlerinage canadien s'organise en vue des fêtes mariales à Rome

CAP-DE-LA-MADELEINE — Le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap organise présentement un pèlerinage qui permettra aux Canadiens de participer au Congrès marial international de Rome, commençant le 24 octobre, et d'assister à la proclamation de la fête de la Royauté de Marie, par S. S. le pape Pie XII, le 1er novembre.

Les pèlerins auront l'avantage de visiter les plus grands sanctuaires marials de plusieurs pays d'Europe: le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la France. En plus d'assurer une bonne représentation du Canada au Congrès marial international, ce pèlerinage comportera aussi la présentation au St-Siège des voeux du Congrès marial national du Canada.

Le départ s'effectuera de New-York le 9 octobre, à bord du "S. S. Conte Bian Camano", de la ligne italienne; la première escale se fera à Lisbonne, Portugal, d'où les pèlerins se rendront à Fatima pour y passer une journée. Une extension du voyage permettra de se rendre en Espagne, pour aller saluer S. Exc. Mgr I. Antoniutti, ancien délégué apostolique au Canada et présentement nonce à Madrid, et de visiter aussi les grands sanctuaires marials espagnols de Notre-Dame del Pilar (Saragosse) et de Notre-Dame de Montserra.

A Rome

Les pèlerins débarqueront à Naples et arriveront à Rome pour l'ouverture du Congrès marial international. Ce Congrès comportera notamment: une ex-

(Suite à la deuxième page)

★ ★ ★

Message de Pie XII au Canada pour la journée du 15 août

VATICAN — Dans un message radiodiffusé à l'occasion de la clôture du congrès marial national canadien, le pape, rappelant à ses auditeurs les responsabilités qui leur incombent sur le plan religieux, a dit: "A l'évolution rapide de la société et de ses institutions doit correspondre sur le plan religieux un effort parallèle. Il importe que le chrétien soit présent là où s'exerce pour le bien une influence décisive".

Texte du message papal

"Le Seigneur a rendu votre nom si glorieux que la bouche des hommes ne cessera de vous louer" (Epit. In festo septem dolor B.M.V. — Ex. Libr. Judith, 13, 25.)

"Ces mots, par lesquels l'Eglise dans sa liturgie salue la Vierge, mère de Dieu, nous viennent spontanément à l'esprit à l'instant où Nous vous rejoignons par la pensée, chers fils du Canada, à la fin de votre mémorable congrès marial. Mieux encore que par la pensée, Nous sommes réellement présent parmi vous en la personne de Notre très digne légat, qui apporte à votre évêque bien-aimé, à toute la hiérarchie et à son troupeau, Notre salut paternel et affectueux. Mais vous avez demandé quelque chose de plus: vous avez désiré recevoir un message de Nos propres lèvres, entendre Notre voix par-delà les mers, et Nous sommes heureux de pouvoir vous satisfaire par ce bref discours.

"La bouche des hommes ne cessera de vous louer, ô Vierge Marie! Certes, ces paroles ont trouvé leur accomplissement d'année en année chez les enfants dévoués et loyaux de l'Eglise au Canada. Vous êtes précisément en ce moment rassemblés dans un des lieux les plus sacrés de la tradition mariale, au confluent des Trois-Rivières, où les héroïques missionnaires venus de la France catholique dédièrent leur première chapelle permanente à l'Immaculée Conception de Marie.

"C'est en 1634 que Jérôme Lalemant écrivait: 'A la fête de la Conception de la sainte Vierge, se firent les seconds baptêmes de seize personnes . . .' Il semble que nous avons tout sujet de reconnaître et de remarquer ce saint jour, destiné à la mémoire et à l'honneur de la première grandeur de cette sainte Vierge, pour celui de la naissance de cette nouvelle Eglise et du commencement du bonheur et de la bénédiction du pays. Nous avons bien raison de croire que celle en l'honneur de laquelle est consacrée cette fête a mis la main à cet ouvrage et l'a conduit, depuis, au point que nous voyons de nos yeux, avec une consolation qui ne se peut expliquer.

Abondance de bénédictions

"C'est votre partage, chers fils, de mesurer pleinement l'abondance de ces bénédictions qui dépasse tout ce qu'avaient jamais rêvé les glorieux fondateurs de votre Eglise. Bénédictions d'une foi qui n'a jamais défailli au cours des siècles, d'une vie de famille où les voix de nombreux enfants remplissent de joie la maison, bénédictions d'un labeur probe, soutenu par la fidélité à la messe et aux sacrements, des vocations sacerdotales et religieuses, qui sont le témoignage tangible d'un noble esprit de sacrifice et la garantie que l'oeuvre divine de la Rédemption commencée par le Christ continuera, avec le secours de Sa grâce, dans votre patrie et en terre de missions.

"Votre beau pays, doté par le Créateur de ressources inestimables, terrain de rencontre où deux grandes cultures harmonisent leurs caractères propres, peut regarder l'avenir avec confiance. De même que chacun de vous a conscience de contribuer par son travail à la prospérité de sa patrie, quelles responsabilités ne portez-vous pas devant Dieu et devant l'Eglise!

"A l'évolution rapide de la société et de ses institutions doit correspondre sur le plan religieux un effort parallèle. Il importe que le chrétien soit présent là où s'exerce pour le bien une influence décisive. Attentif à suivre le mouvement des idées, il intervient à temps pour défendre et promouvoir les principes de la sainte morale, appuyée et prolongée par les lumières de la Révélation. Dans la législation, les associations et mouvements professionnels et culturels, les moyens d'information, il veille à sauvegarder pleinement les droits et les prérogatives de la personne humaine vis-à-vis de sa destinée temporelle et éternelle.

"La Vierge Marie vous aidera dans cette tâche importante. Il vous suffira de la regarder, de la contempler longuement et de laisser jaillir de votre coeur les sentiments de louange et d'admiration que tout naturellement elle inspire."

Concert de louanges et de prières à Marie

Le St-Père a prononcé en anglais le passage suivant de son message:

"Elevez vos coeurs, fils bien-aimés, et faites écho, d'une rive à l'autre du Canada et jusqu'aux étendues glacées du nord, aux louanges et aux prières qui s'élèvent des âmes aimantes et reconnaissantes pour vous unir à ceux qui pendant trois siècles ont vénéré celle que le Christ mourant nous a donnée comme mère. Levez un moment les yeux de cette terre souillée par le péché pour contempler celle dont la vie n'a été que pureté, détournez-vous des faiblesses de la nature humaine et rappelez-vous que chez une créature cette nature n'a jamais montré de défaillance dans son amour ardent de Dieu et n'a jamais affaibli son union complète avec Jésus-Christ. La sainteté du Fils dépasse à un degré inimaginable celle de la mère, mais l'étendue de la sainteté de la Vierge dépasse de beaucoup celle de toutes les autres créatures, la plaçant au-dessus des anges et des saints.

"O âme exempte du péché, pure et remplie de grâces, quand donc les hommes apprécieront-ils à leur juste valeur les biens de ce monde transitoire, comprendront-ils que cette vérité est de beaucoup plus précieuse que la richesse, qu'une âme sanctifiée par l'amour de Dieu est un plus grand trésor que tous les empires, qu'un monde en inimitié avec Dieu a perdu le droit d'espérer une paix durable parce que la justice sans Dieu est vaine?

"O Marie, vierge et mère de Dieu et notre mère, acceptez l'hommage de l'affection et de la vénération que ce congrès des Trois-Rivières apporte à votre trône au nom de tous les fidèles du Canada. Montrez-leur toujours le chemin qui conduit à l'union avec votre divin Fils, protégez-les contre les esprits du mal qui les guettent pour qu'un jour ils puissent s'unir à leur mère et à toute la cour céleste pour adorer à tout jamais le seul vrai Dieu."

Le St-Père a conclu en français:

"Que cette prière porte à la Vierge les souhaits que nous formulons au terme de votre congrès. Tandis que Nous invoquons les bénédictions du ciel sur vous, vénérables frères, sur tous les prêtres, les religieux et les religieuses et sur tous les fidèles du Canada, nous vous en donnons pour gage, dans toute l'effusion de Notre coeur paternel, Notre bénédiction apostolique."



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La victoire décisive des Blue Bombers sur les Rough Riders d'Ottawa ne doit pas permettre aux admirateurs de l'équipe locale de réserver immédiatement leurs fauteuils pour les séries finales pour le championnat du Canada. Il est exact d'écrire que les joueurs d'Al Sherman ont été impressionnants. Il est très exact d'écrire qu'Indian Jack Jacobs semble en meilleure forme que jamais. Mais il ne faut pas oublier de souligner que l'opposition n'était pas la plus forte qu'on puisse trouver. Les experts croient généralement que les Rough Riders d'Ottawa, aux prises avec les tribunaux presque continuellement depuis deux ans, termineront la saison en dernière position dans le classement de la ligue Interprovinciale. Après la joute de vendredi dernier, les représentants de Winnipeg partagent probablement cette opinion.

Le club local impressionne très favorablement les connaisseurs et les non-connaisseurs. Les joueurs de ligne sont gros et ils dépassaient leurs adversaires d'Ottawa de plusieurs pouces, dans les deux sens, haut en bas, gauche à droite. La force actuelle des Blue Bombers réside dans leur habileté à briser les attaques aériennes de l'adversaire. Notons cependant que le centre de la ligne a faibli au début de la joute pour se reprendre ensuite et faire meilleure figure. Winnipeg possède des joueurs d'extérieur très rapides et qui savent bien se placer pour recevoir le ballon. Grant a émerveillé une foule de 12,000 spectateurs et il faut admettre qu'il y avait de quoi ébaudir la foule! Notons en passant que les promoteurs ne paraissaient nullement surpris de la magnifique assistance de vendredi dernier. "Nous attirons parfois 16,000 spectateurs aux bonnes joutes de football", disent les officiels d'Ottawa. Dans ces conditions-là, on peut tout de même comprendre pourquoi les clubs de l'Est semblent si prospères.

Encore Peters

La vague d'indignation qui a soulevé une certaine section de la presse, au lendemain de la défaite de Jim Peters dans le fameux marathon des jeux olympiques, ne cesse de nous étonner. La télévision nous avait fait voir, après coup, la finale de cette mémorable épreuve. Le spectacle de Peters chancelant n'était pas rigolo. Pas plus que celui de cet athlète tombant sur le dos pour se relever, poursuivre sa course, tomber de nouveau ainsi une dizaine de fois. Mais nous refusons de crier au massacre et à la cruauté devant un tel spectacle, si peu amusant soit-il. Le courage de Peters, sa décision de participer à la course même quand il se savait déjà atteint d'une maladie de coeur nous donnent une excellente idée de la détermination de cet athlète. Elle ne nous donne pas une très haute opinion des médecins qui ont ausculté le coeur de Peters, mais là n'est pas le cas.

Peters est un adulte, habitué aux courses de longue distance. Il s'entraîne tous les jours et il n'hésite pas à franchir 26 milles et un peu plus cinq fois la semaine. C'est donc dire qu'il possédait les aptitudes physiques pour accomplir le trajet et qu'il avait l'expérience voulue pour savoir à quelle vitesse il devait franchir chaque étape de l'épreuve. Mais Peters a voulu faire mieux. Il a voulu devenir un surhomme et briser le record mondial qu'il détenait. S'il y était parvenu le public l'aurait acclamé comme une vedette digne des héros de l'Iliade, sans se soucier de savoir si Peters avait alors le coeur assez solide pour courir de nouveau. Si Peters n'était tombé qu'une seule fois, après la ligne d'arrivée, sa maladie aurait été tout aussi grave mais n'aurait pas fait le sujet d'autant de conversations. Mais, parce que le public a vu de ses yeux, vu ce qu'il ignore trop souvent, les conséquences d'un effort physique surhumain, on s'est alarmé et on a crié au meurtre légalisé. S'il y a eu tentative d'assassinat, cette tentative a eu lieu avant la course, alors qu'on a laissé Peters entreprendre une épreuve pour laquelle il n'était pas physiquement qualifié.

L'importance du médecin

Et c'est ici, il nous semble, qu'il est bon de parler de médecine et de sports. Il n'y a pas un médecin qui pourra nier qu'un professionnel n'endommage pas sa santé en pratiquant le sport avec lequel il gagne sa vie. Si ce n'est pas le coeur qui est affecté c'est souvent le système nerveux, le cerveau lui-même, sans parler de tous les organes des systèmes digestif et nerveux. Les jeunes qui se lancent dans les sports pour en faire une carrière doivent connaître ces choses. C'est pourquoi la médecine devrait être appelée plus souvent à jouer un rôle important dans les sports. Ne croyez-vous pas qu'il serait très logique qu'avant chaque saison tous les joueurs de football, de hockey et même de baseball subissent un examen médical rigoureux et qu'ils soient aussi soumis à une cardiographie très complète. Il n'en coûterait que quelques dollars aux intéressés et les résultats empêcheraient bien souvent des jeunes de vieillir physiquement avant leur âge.

N'étant pas médecin, ne comptant pas de médecin dans notre famille, nous ne possédons pas les connaissances requises pour dire ce qui fait un bon examen médical ou non. Mais nous savons par notre expérience passée que ces examens ne sont pas très rigoureux. Nous avons été tout étonné d'apprendre un jour, alors que nous nous considérions en excellente condition physique, que nous avions ce que les profanes appellent un murmure au coeur. Pourtant, nous avions passé une douzaine d'examens routiniers sans que personne ne s'aperçoive de ce bruit insolite. Il est vrai que la commission avait engagé ce jour-là un médecin qui ne pratiquait pas les sports violents et qui se préoccupait peu de savoir s'il devait oui ou non passer tous les clients rapidement. Son examen médical dura près d'une heure, mais il valait la peine et nous avons su à quoi nous en tenir, même si immédiatement nous n'avons pas suivi les conseils donnés. Les médecins ne font pas de miracles, mais avec la collaboration des autorités sportives ils peuvent faire beaucoup de bien.

Nouvelle revue

Il ne nous arrive pas très souvent de porter à l'attention de nos lecteurs une revue ou une publication sportive. Nous ne pouvons cependant passer sous silence l'excellente publication préparée par "Time" et "Life" et dont le titre est "Sports Illustrated". Cette revue témoigne de l'importance du sport dans notre vie quotidienne et les éditeurs l'expliquent très bien dans leur page éditoriale. Le premier numéro de cette revue nous est arrivé au début de la semaine dernière. Le travail, il va sans dire, a été soigné. On a consacré aux jeux de l'Empire des pages intéressantes et un reportage photographique excellent. Le Canada a ainsi reçu gratuitement une publicité qui aurait coûté excessivement cher s'il avait fallu la solder en dollars et cents. Comme cette publication s'adresse surtout aux Américains, il ne faut pas se surprendre de voir que les principaux articles sont consacrés aux sports et aux sportifs de ce pays. Mais nous avons l'impression qu'à mesure que la publication prendra de l'ampleur, elle aura tendance à s'internationaliser.

C'est ainsi que nous croyons que le football canadien aura sa place dans cette revue, tout comme le hockey. Un article qui nous a bien intéressé était consacré aux boxeurs de la catégorie des poids coq. Gratland Rice avait préparé un excellent papier sur le golf qu'on lira avec beaucoup d'intérêt. Il y en a pour tous les goûts dans cette excellente revue et les photographies sont très bonnes. Nous admettons cependant que les photographies d'Ezzard Charles et de Rocky Marciano sont d'un réalisme qui effarouchera certainement plusieurs sportifs qui croient que les sports et la barbarie se ressemblent. Ils n'ont peut-être pas tort, dans certains cas, mais ils trouveront dans cette revue de quoi dissiper toutes les appréhensions. "Sports Illustrated" rendra service et aux amateurs de sport et aux rédacteurs sportifs. C'est une belle revue, agréable à lire, propre et bien présentée.



M. H. Miller, spécialiste en technologie des céréales à la Ferme centrale d'Ottawa, nous montre ici un "expansimètre". Il s'agit d'un appareil qui révèle la qualité boulangère des nouvelles variétés de blé en mesurant le gonflement de la pâte au début de la fermentation. A l'extrême droite, on aperçoit un voluménomètre servant à mesurer la grosseur de la petite miche de pain utilisée dans les essais de cuisson. On place la miche dans le compartiment supérieur; un compartiment semblable, à l'extrémité inférieure du tube gradué, est rempli de graine de navet. Si l'on renverse l'appareil, la graine peut descendre dans le tube et remplir l'espace libre au-dessus du pain. Une certaine partie de la graine ne peut cependant pénétrer dans le compartiment déjà occupé par le pain; c'est ainsi qu'on peut mesurer la grosseur du pain d'après la hauteur de la graine dans le tube. (Ministère fédéral de l'Agriculture.)

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Lundi dernier, notre annonceur et opérateur Roger Daoust est revenu au poste et, peu de temps après son arrivée, il a commencé à travailler, ce qui a permis à M. Ippersiel et à Mlle Lydia Dezeure de souffler un peu. Notre Roger a certainement passé de bonnes vacances qui lui ont fait apprécier davantage les paysages pittoresques de la province de Québec.

Visiteurs

Cette semaine, nous avons reçu plusieurs visiteurs au poste. Lundi soir, 9 étudiants pilotes français ont bien voulu accepter notre invitation et se prêter à un interview. Ils reçoivent leur entraînement sous les auspices de l'OTAN à l'aéroport de Saskatoon, et travaillaient alors à apprendre à piloter des bombardiers Mitchell bimoteurs.

Congrès

Au début de la semaine, des chefs de pompiers de tous les coins du Canada se sont réunis à l'hôtel Bessborough, à Saskatoon, pour leur congrès annuel. Un reportage fut fait à cette occasion par notre correspondante, Mme C. Hood.

Mardi, le lieutenant-colonel Desjardins, fondateur de l'école d'enquête sur les causes d'incendies, est venu visiter nos studios.

Nous vous avons parlé de notre correspondante, Mme C. Hood, si bien connue de nos auditeurs et auditrices et même de nos petits auditeurs. Elle fut invitée par le CARC à visiter l'école de formation des jeunes aviateurs de la Réserve et se rendit donc en avion à Edmonton. Son voyage fut des plus intéressant, nous affirme-t-elle.

Le rédacteur des nouvelles fut aussi invité par le CARC à faire une envolée dans un avion à réaction.

Nouveau vendeur

Le personnel du poste est heureux de saluer M. Gérard Bézaire, de Saskatoon, et de lui souhaiter la bienvenue comme vendeur au poste. M. Bézaire est natif de la Saskatchewan et réside à Saskatoon depuis 9 ans. Il a travaillé à l'hôtel Bessborough pendant six ans et fut vendeur pour la compagnie Wear-Ever pendant 3 ans. M. Bézaire est le frère de la Rév. Mère Bézaire, autrefois supérieure des Soeurs Grises à l'hôpital St-Paul et maintenant supérieure à l'hôpital général d'Edmonton.

Nous devons aussi signaler le passage de M. Joseph de Gagné, de St-Boniface. M. de Gagné organisa toute la vente des annonces commerciales au poste CFRG de Gravelbourg et prête mainforte à M. Bézaire pour une période de 2 semaines. Merci à M. de Gagné, et à M. Bézaire beaucoup de succès dans ce travail si important.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

State Vacuum du Canada présente

"Le savez-vous?" Depuis lundi dernier, nos auditeurs peuvent entendre une émission nouvelle, genre "quiz", présentation des State Vacuum Stores.

Deux émissions sont passées en ondes déjà, le vendredi 13 août et le lundi 16 (première émission officielle). Mais, afin de permettre à nos auditeurs qui n'ont pas eu l'occasion d'entendre ces émissions sur nos ondes et à nos lecteurs de **La Liberté et le Patriote** qui aimeraient y participer, nous donnons ici brièvement les conditions du concours-quiz.

Tous les lundis nous posons une question à laquelle vous devez répondre par lettre pour le vendredi de la même semaine.

Le vendredi de chaque semaine, nous procédons au tirage. Les prix varient avec les semaines. Malheureusement, nous ignorons encore la question prochaine et quels seront les prix donnés. Cependant, pour vous prouver que l'émission en vaut vraiment la peine, mentionnons les prix qui pouvaient être gagnés au tirage de vendredi. Premier prix (première lettre tirée, contenant la bonne réponse) — un aspirateur tout neuf de State Vacuum, à double puissance; autres prix (15 lettres supplémentaires tirées, contenant la bonne réponse) — billet d'une valeur de $20.00 sur l'achat d'un aspirateur ou d'un polisseur de State Vacuum, deux valeurs de $34.50. Ne manquez donc pas de participer à ce concours.

"Le savez-vous?" passe en ondes tous les lundis et vendredis, à 1 h. 45 (heure normale des Rocheuses). Nous vous donnerons chaque semaine les noms des gagnants de la semaine précédente.

Il ne faut pas manquer d'écrire et de répondre à la question de la semaine. Vous n'avez aucun coupon ou certificat à envoyer, seulement la bonne réponse, votre nom et votre adresse.

En quête d'une réponse

Dorénavant, nos auditeurs pourront entendre, de 3 h. 30 à 4 h. 30, le samedi, une ou deux émissions nouvelles. Nous avons donc cru qu'il serait bon de reprendre l'émission: "En quête d'une réponse", et nous attendons que nos auditeurs en manifestent le désir.

Visites et visiteurs

Nous recevions, le samedi 14 août, la visite de M. Théodore Préfontaine, gérant du poste CFNS de Saskatoon. CFNS étant étroitement lié à nous, tant par les liens de fierté, que par notre but commun, nous en profitons pour saluer ici nos confrères du "nord" et les inviter à venir nous voir ici, à CFRG. Bonjour et bienvenue à CFRG.

Tout-Petits au contrôle

A partir de samedi, et pour deux semaines encore, nos Tout-Petits se verront seuls s'ils viennent aux studios le samedi. C'est que l'Oncle Benoit, obligé d'assumer quelques heures supplémentaires de travail, par suite du départ d'Ernest, se retrouve maintenant dans la salle de contrôle, samedi, de 5 h. à 6 h. Si nos petits auditeurs veulent se rendre au studio, le samedi, ils sont les bienvenus. Mais ils devront écouter, sans pouvoir répliquer, les contes et commentaires de l'Oncle Benoit.

R.I.P.

CFRG se joint aux nombreux parents et amis de M. Roland Gervais, de Gravelbourg, décédé récemment. M. Gervais a été, pendant trois mois environ, opérateur à CFRG. Il laisse dans le deuil de nombreux parents et sa jeune épouse, Thérèse (Piché) Gervais.

Nos malades

Depuis quelque temps, l'émission "Requêtes et refrains" comporte la liste de "Nos malades". Même si nous raccourcissons notre émission de 2 ou 3 minutes, nous croyons sincèrement que nos malades apprécieront ce changement qui leur apportera bien des requêtes lorsque les autres seront peu nombreuses. "Nos malades" est maintenant entendu à 2 h., au début de l'émission "Requêtes et refrains", plutôt qu'à 3 h. 10 comme auparavant.

Version française du "Legionary"

TORONTO — Le congrès de la Légion canadienne a décidé qu'à partir de janvier 1956, la revue mensuelle "The Legionary" sera distribuée par la Légion à tous les membres et le prix d'abonnement sera compris dans la contribution annuelle à la Légion. La revue a actuellement un tirage de 80,000 copies. Une édition de langue française sera également imprimée, pour la première fois, et sera distribuée aux membres de la Légion qui la demanderont.

➡ Un pèlerinage canadien s'organise . . .

(Suite de la première page)

position mariale internationale, au Palais de Venise; un concert marial, où seront présentés les plus grands chefs-d'oeuvre que le génie humain a dédiés à Marie; un jeu scénique sur les 15 mystères du rosaire, des conférences populaires, etc.

Le 31 octobre sera une journée de prières pour l'Eglise du silence; il y aura alors messe pontificale et procession solennelle pour accompagner le tableau de la Madone "Salus Populi Romani" jusqu'à la basilique St-Pierre.

Parmi les visites au programme dans la Ville Eternelle, mentionnons celles des basiliques Ste-Marie des Anges et Ste-Marie du Peuple, dont LL. EE. les cardinaux Léger et McGuigan sont respectivement titulaires.

Au retour, les pèlerins passeront 2 jours à Lourdes. A Paris, ils feront, entre autres, un pèlerinage spécial à la chapelle de la Médaille miraculeuse, où la sainte Vierge a manifesté pour la première fois au monde son Immaculée Conception et déclenché le mouvement préparatoire à la définition de ce dogme. Des visites de plusieurs sanctuaires marials de France sont aussi au programme.

Les pèlerins seront de retour à New-York le 26 novembre; certains pourront cependant revenir une semaine plus tôt.

Changement de dates

On fait remarquer que ce pèlerinage a déjà été annoncé pour des dates différentes; les organisateurs en ont changé les dates après que le comité central de l'Année mariale à Rome eût fixé les principales fêtes de l'Année mariale à la fin d'octobre et au 1er novembre, au lieu du 8 décembre comme on le prévoyait tout d'abord.

C'est la première fois, signale-t-on, qu'on offre à un prix aussi peu élevé un pèlerinage comprenant à la fois des arrêts à Fatima, Rome, Lourdes et Paris.

S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières et président du comité épiscopal de l'Année mariale, patronne ce pèlerinage, qui réunira, espère-t-on, des Canadiens de toutes les provinces du pays. Le responsable de l'organisation du pèlerinage, au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, est le R. P. H. Charbonneau, O.M.I.

➡ 34 familles d'Ottawa coopèrent pour se . . .

(Suite de la première page)

fut exécuté par des artisans compétents.

Déboursé initial de $900

Parce qu'il s'agissait d'une coopérative dont les membres bénéficiaient de conseils d'experts sur les moyens de réduire les frais, chaque famille obtint son propre chez soi pour un déboursé initial de $900 en moyenne.

L'Institut, comme résultat de ses études en ce domaine dans toutes les parties du monde et surtout de ce qu'avait illustré l'expérience de Deschênes, vient de publier un livret de huit chapitres intitulé: "Guide à l'habitation en coopérative".

Quelque 3,500 exemplaires ont déjà été distribués au Canada, aux Etats-Unis et en des pays aussi éloignés que les Philippines. Un second groupe d'étudiants doit entreprendre un autre lotissement à Ottawa, cet automne, et l'on rapporte des projets semblables à Toronto, Hamilton, Peterborough et Kitchener.

L'Institut que dirige le R. P. L. K. Poupore, O.M.I., du collège St-Patrice, a retenu les services de 2 experts en construction qui se rendent auprès de tout groupe consentant à payer leurs frais de voyage.

"Nous offrons des causeries préparatoires une fois la semaine et nous recevons de nombreuses demandes de renseignements," dit le R. P. Poupore. "Il y a réunion mensuelle pour étude et planification. Le cours dure environ un an."

Le groupe du village de Deschênes décida que chaque membre déposerait $625, puis que chacun contribuerait $2 par semaine pour couvrir les frais généraux que l'emprunt hypothécaire ne couvre pas.

L'attribution des maisons, à mesure qu'elles étaient parachevées, se fit au sort. Les acquéreurs ont 25 ans pour rembourser. L'opinion générale des nouveaux propriétaires peut se résumer ainsi: "Nous n'y serions jamais parvenus, s'il nous avait fallu agir seuls".

Aucun représentant officiel du Vatican

CITE DU VATICAN — Des observateurs ont été envoyés à l'assemblée du Conseil mondial des églises à Evanson, aux Etats-Unis. Les observateurs appartiennent à l'association "Unitas", une société à caractère non officiel, qui s'occupe du travail oecuménique. Elle se trouve sous la présidence du R. P. Boyer, S.J., professeur à l'Université Grégorienne de Rome et doyen de la faculté de théologie de cette université. Ces observateurs n'assistent pas à l'assemblée comme représentants du Vatican.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Un appel aux protestants

A l'occasion du 12e centenaire de la mort de saint Boniface, le Souverain Pontife a publié une lettre que les services de nouvelles ont résumée en quelques mots: "Pope summons Protestants to return to Rome".

La lecture du texte de la lettre révèle, comme d'habitude d'ailleurs, que ces journalistes ont ignoré le point principal du document papal. Celui-ci, dont le texte écrit occupe un espace de huit colonnes dans un journal ordinaire, comporte une phrase que le Saint-Père souligne d'une façon spéciale, à savoir: que la vie de saint Boniface doit encourager ceux qui se sont séparés de Rome à reconsidérer leur situation dans le but de retrouver le chemin de l'unité chrétienne. Cependant, le pape insiste davantage sur le motif d'encouragement que tout catholique doit trouver en pensant que depuis douze siècles les persécuteurs de l'Eglise s'attaquent à la vérité infaillible prêchée par saint Boniface et, qu'en dépit de tout, cette vérité fleurit encore aujourd'hui, et elle continuera de triompher car elle est fondée sur l'autorité divine du Christ. L'exemple de Boniface, dont le zèle a été couronné du martyre, est proposé surtout à ceux qui ont à endurer l'antagonisme du communisme moderne.

Le thème principal de la lettre de Pie XII, copieusement mis en lumière par les gestes et les écrits de l'illustre apôtre de l'Europe, se résumerait plutôt ainsi: saint Boniface, le plus grand missionnaire de l'Angleterre, qui établit le christianisme en Allemagne, en Autriche, en Hollande et en Belgique et qui fut le réformateur providentiel de l'Eglise en France, fut toujours remarquable par sa fidélité au Saint-Siège. En effet, il fut le chef du mouvement apostolique qui porta la lumière de l'Evangile des monastères de l'Angleterre aux peuples de la Germanie. Mais, avant d'entreprendre ce travail, il se rendit à Rome pour recevoir des mains de Grégoire II l'autorité apostolique et des lettres apostoliques. Ce même pontife rappela plus tard le missionnaire à Rome pour lui conférer l'épiscopat, avec juridiction sur toute la région évangélisée.

Pie XII consacre une grande partie de son encyclique à faire ressortir le rôle primordial joué par ce saint dans l'établissement de l'Eglise au sein du peuple germanique, non seulement dans le simple domaine de la religion, mais aussi dans la sphère plus vaste de la civilisation chrétienne. Cet homme a formé toute une nation. Son rôle en France, comme représentant personnel du Pontife romain, fut aussi fructueux. Et toujours, de rappeler Pie XII, saint Boniface travailla en dépendance du Siège de Pierre. Retenons, par exemple, cette phrase d'une lettre écrite par l'apôtre vers la fin de sa carrière: "... je désire, avec vos prières et le secours de la grâce de Dieu, persévérer dans la familiarité de l'Eglise romaine et dans l'obéissance à votre service parmi les peuples germaniques auxquels j'ai été envoyé". (Lettre à S. Zacharie, pape.)

Voici le raisonnement implicite de la lettre encyclique de Pie XII: Le christianisme moderne en Angleterre, en Allemagne, en France, etc., pour être authentique, doit pouvoir s'identifier en quelque sorte avec la carrière de saint Boniface. Sa vie constitue nécessairement un chapitre glorieux dans l'histoire du christianisme dans ces régions. Mais, impossible de reconnaître ainsi saint Boniface sans en même temps admettre sa fidélité inébranlable au Saint-Siège. Bien qu'il soit mort il y a douze siècles, sa mémoire à travers les âges constitue comme un dilemme auquel ses descendants spirituels qui ont embrassé une autre foi doivent répondre. Ce dilemme est le suivant: Ou bien il vous faut me renier comme votre ancêtre authentique, ou bien il vous faut m'accepter intégralement, et vous soumettre comme moi au Vicaire de Jésus-Christ.

Voilà une conclusion un peu plus intelligente et un peu plus discrète que celle que les services de nouvelles ont tirée de ce document émouvant et paternel.

☆ ☆ ☆

L'Ouest canadien possède un monument qui témoigne d'une façon peut-être plus frappante que les documents cités par le Saint-Père, l'influence profonde exercée en Europe par ce grand missionnaire et martyr. En effet, la basilique de St-Boniface porte ce nom à cause de la dévotion particulière qu'un groupe important de premiers soldats de la colonie, des Meurons allemands, manifestaient à l'égard de ce grand saint. Dans une lettre en date du 14 février 1819, Mgr Provencher, le prélat fondateur de l'Eglise de la Rivière Rouge, explique pourquoi il avait choisi ce titulaire; c'est qu'il voulait se servir de ce héros national pour attirer ce groupe de fidèles à une pratique plus intense de la religion. L'on peut se demander si ce pasteur et son troupeau réalisèrent combien ce geste devait plaire aussi aux cuailles de langue française et de langue anglaise, qui pouvaient voir en saint Boniface un grand réformateur de l'Eglise de France, et, en même temps, l'apôtre le plus glorieux que l'Eglise d'Angleterre ait jamais envoyé aux missions étrangères.

Quoi qu'il en soit, cet homme qui s'identifia ainsi avec la tradition la plus authentique de ces trois grandes nations fut avant tout, comme le rappelle le Saint-Père, un fils fidèle de Rome. Puissent les descendants des peuples qui s'honorent de son patronage, en Europe comme au Canada, être aussi fidèles.

Une semence vient d'être jetée en terre...

Nous ne nous excusons pas, encore que le sujet ait été traité déjà dans **Le Devoir**, de revenir sur le récent voyage dans l'Ouest de l'Association des hebdomadaires de langue française. Le sujet en vaut la peine. Les journaux de Winnipeg nous apportent, du reste, là-dessus des renseignements nouveaux.

Nos confrères ont reçu là-bas, non seulement de la part des Franco-Manitobains, mais de représentants distingués de leurs compatriotes de langue anglaise de la province, un très cordial accueil.

Ils ont été officiellement les hôtes du gouvernement manitobain et l'un des membres du cabinet, un ministre de langue française, M. E. Préfontaine, qui parlait au nom du premier ministre absent en Europe, a déclaré que celui-ci lui avait recommandé de faire royalement les choses.

Il a précisé que le chef du gouvernement manitobain tenait par là à remercier le premier ministre québécois de l'accueil qu'il avait lui-même reçu, de sa part, dans notre province.

De grandes maisons d'affaires qui ont des clients là-bas se sont associées à cet accueil du monde officiel. Le nouveau chef de l'opposition conservatrice, M. Roblin, a joint son hommage à celui du représentant du gouvernement. Il a parlé dans un français châtié et sans notes, dit **La Liberté et le Patriote**.

M. Roblin, ajoute notre confrère français de Winnipeg, s'est plu à rappeler que la Confédération canadienne avait été une proposition qu'on pouvait construire, ici, une nation avec deux races et deux cultures. La proposition reste à être achevée, précisa le chef conservateur au parlement manitobain, mais de génération en génération, chacun de nous a l'occasion d'apporter sa part à la construction de l'édifice national.

Du reste, le français paraît avoir été singulièrement à l'honneur dans l'ensemble des manifestations. Tous les Anglo-Canadiens qui le connaissent semblent l'avoir utilisé.

Il a évidemment, quoiqu'il reste des progrès notables à réaliser, coulé beaucoup d'eau dans la rivière Rouge depuis les jours de Sifton et de Greenway.

• • •

Quant aux Franco-Manitobains, naturellement enchantés de cette nouvelle tournure des choses, on devine quelle a été la chaleur de leur accueil.

Sous le regard heureux de Mgr Arthur Béliveau, illustre soldat des luttes anciennes, que ses quatre-vingts ans n'ont pas empêché d'assister aux manifestations principales, ils ont entendu son courageux héritier, Mgr M. Baudoux, ainsi que ses actuels compagnons de lutte, proclamer que les Canadiens français sont partout chez eux dans ce pays, de l'Atlantique au Pacifique.

Ils ont eu la joie d'entendre les représentants de la province de Québec reprendre ce thème.

Celui-ci devient évidemment à la mode. Il devrait, dans un prochain avenir, commander des actes féconds.

Rarement, nos frères de l'Ouest se sont adressés à des auditeurs qui pouvaient faire à leurs paroles un aussi utile écho.

• • •

Ce voyage de journalistes dans les "pays d'en haut", comme on disait jadis, aura sûrement d'importants résultats.

Il a d'abord splendidement réaffirmé aux bords de la rivière Rouge, la présence et la persistance du "fait français".

Il aura ensuite donné aux visiteurs du dehors une vue qu'ils ne sauraient oublier des réalités de l'Ouest.

A St-Boniface, à Winnipeg, on leur a fait toucher du doigt les difficultés auxquelles se heurtent, se sont heurtés les nôtres, et les efforts qu'ils ont héroïquement déployés pour y faire face.

Ils ont pareillement vu — les Franco-Manitobains se sont plu à le rappeler à propos de notre collaboration à l'oeuvre de la radio — quel secours les Français de l'Est peuvent, à l'occasion, apporter à ceux qui se battent au loin.

Et comme, à l'heure présente, il n'y a pratiquement plus de distance, que les Rocheuses même n'empêchent point les collaborations nécessaires, beaucoup d'entre eux, pendant ce pèlerinage qui leur rappelait tant de souvenirs, ont dû songer aux écoles de Maillardville, et à celle du Père Bélanger.

• • •

Au départ des excursionnistes, on leur a dit et redit: "Revenez".

Tous, sans doute, ne pourront répondre à cette fraternelle invitation.

Mais d'autres pourront s'y rendre, et tous pourront autour d'eux, prêcher l'Evangile de la solidarité française, des devoirs qu'il impose.

Une semence vient d'être jetée en terre qui ne saurait manquer de germer et de produire des fruits de salut.

Omer HEROUX

(Le Droit)

Nouvel ambassadeur au Vatican

La république de Panama vient de suivre l'exemple de la plupart des pays, catholiques ou non, en nommant son premier ambassadeur au Vatican. Le Saint-Siège est représenté à Panama par un nonce apostolique, S. Exc. Mgr Paul Bernier, un Canadien français de Québec. Quand le Canada se décidera-t-il à agir comme la plupart des nations civilisées?



Le vicomte Alexander, ministre de la Défense de Grande-Bretagne et ancien gouverneur général du Canada, se plait apparemment sous les larges bords du chapeau qui caractérise si bien la gent masculine de l'Ouest canadien. On l'aperçoit ici se prêtant de bonne grâce aux caprices de son jeune admirateur, **Graham Landry**, lors d'une cérémonie de plantation d'arbres à Vancouver. Le vicomte Alexander s'était rendu dans la métropole de la côte du Pacifique pour l'ouverture des Jeux de l'Empire. (CW)

Billet du samedi

Un grand savant d'aujourd'hui: le chanoine Thomas Moreux

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a quarante ans et plus, les élèves de nos collèges qui donnaient des signes de sérieux et qui manifestaient des dispositions pour les sciences et leur étude, recevaient en prix de fin d'année deux ou trois ouvrages de l'abbé Moreux, reliés de toile et agrémentés d'images fantastiques ou troublantes. Il y était traité de sujets aussi rébarbatifs, au premier abord, que l'astronomie et la pluralité des mondes, habités ou non, la paléontologie, la préhistoire, l'homme des cavernes.

Ouvrant ces livres au milieu des vacances, dans le bleu du jour et la chaleur de l'été, les récipiendaires ne cachaient pas d'abord leur déception. Ils commençaient par en examiner les illustrations, ce qui est le propre des enfants et des grandes personnes, se disaient qu'un roman d'aventure ferait mieux leur affaire, se demandaient quel mauvais génie pouvait leur valoir une littérature aussi indigeste.

C'était là la première impression, dont il faut se méfier. Ceux-là qui, même jeunes, ne se laissaient pas emporter par un premier mouvement et se risquaient à parcourir leurs bouquins, étaient vite conquis. Ils n'en revenaient pas du merveilleux révélé, et surtout de leur ignorance en face du monde où ils vivaient, des aperçus qu'ils eussent ignorés sans l'abbé Moreux. Celui-ci est à l'origine de plus d'une vocation scientifique.

★ ★ ★

L'abbé Thomas Moreux, devenu le chanoine Moreux, vient de mourir en France dans cette petite ville de Bourges où il passa sa vie, la vouant à une oeuvre unique de recherche scientifique et de vulgarisation. Agé de 87 ans, il était très pauvre, dans un état voisin de la misère, à ce point que deux comités s'étaient constitués en 1953, l'un français et l'autre suisse, pour lui venir en aide. Son observatoire de Bourges tombait en ruines. Il vivait seul avec sa soeur, âgée comme lui et paralysée.

Pourtant, le vieux prêtre avait gagné beaucoup d'argent. En marge de son travail de l'observatoire il ne publia pas moins de 110 ouvrages, collabora à une infinité de revues et de journaux en France et à l'étranger, jusqu'en Argentine, et il eut longtemps un organe à lui: **La Revue du Ciel**. Il ne gardait rien de ce qu'il touchait.

Dès qu'il avait pourvu à ses besoins essentiels, réduits au minimum, il consacrait le reste à l'établissement de Bourges, dont les instruments coûtaient fort cher, et à son énorme bibliothèque, aujourd'hui l'une des plus riches de France sous le signe de l'astronomie. Nous ignorons ce qu'il advint des comités de secours, mais le chanoine Moreux n'est plus, et le gouvernement de son pays verra sans doute à préserver de la dispersion les collections sans prix dont il s'entoura.

★ ★ ★

On se rappelle quelques-uns des livres de l'abbé Moreux: **Où sommes-nous? Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous?** Ces livres expliquaient l'homme, la terre et le ciel, les éléments, les époques qui suivirent la création et précédèrent le monde habitable, la faune gigantesque et reptilienne des premiers temps, les incroyables mammifères qui furent les ancêtres des nôtres, la flore non moins extraordinaire dont on retrouve des vestiges dans les entrailles du globe, et qui nous vaut en partie le charbon d'aujourd'hui.

La grande passion de l'abbé Moreux, à laquelle il commença de s'intéresser vers l'âge de sept ans, fut l'astronomie. Il lui consacra des douzaines d'ouvrages. On lui doit, paraît-il, la première carte complète de la lune, et l'on raconte qu'il travailla la nuit, pendant quatre ans d'affilée, pour scruter la voûte céleste et capter quelques-uns de ses secrets. Il dormait le jour et ne le voyait point. Mais sa curiosité ne se limitait pas aux astres. Il n'est à peu près rien du monde scientifique qu'il n'ait touché. Il était un as des mathématiques et poussa la recherche jusqu'aux théories d'Einstein.

Il publia des livres pour aider à comprendre l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie plane et celle dans l'espace, la descriptive aussi et l'analytique, le calcul différentiel, la mécanique, la physique moderne, la philosophie. Il s'occupa de botanique, de téléphonie sans fil, de la vie possible dans la planète Mars, des secrets de la mer, de la science mystérieuse des pharaons, de l'énigme de l'Atlantide. Le chanoine Moreux fut un grand savant, doublé d'un vulgarisateur incomparable.

L'ILLETTRE

"French Canadians and Confederation"

La causerie sur les vrais griefs des Canadiens français envers les Anglo-Canadiens donnée récemment par M. Murray Ballantyne, d'abord au "Lions Club" de Montréal, puis à la radio, mérite une large diffusion, surtout dans les provinces anglaises. L'Institut Social Populaire vient d'en publier le texte dans sa collection "Social Bulletin". Ce tract se vend 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine, $4.00 le cent, au secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry ouest, Montréal.

La fondation Pie XII

Sous ce titre vient d'être créé par le Saint-Siège, un organisme chargé de financer l'activité internationale des catholiques. C'est en effet un des grands désirs du Pape que les catholiques ne restent pas à l'écart des mouvements internationaux, mais s'efforcent au contraire, là où ces mouvements s'avèrent utiles, d'y prendre une part active. Comme tous les pays profitent de cette collaboration, il leur est demandé à tous d'offrir leur quote-par pour l'aider matériellement. C'est à la presse catholique qu'est confiée dans chaque nation la tâche de recueillir ces fonds.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Nehrou et Salazar s'affrontent dans une querelle qui peut, avec le temps, prendre des proportions considérables.

Nehrou et Salazar

Le premier ministre de l'Inde, grand disciple de Gandhi, a fait preuve d'inconséquence depuis qu'on lui a confié le pouvoir. Nehrou, partisan de la liberté de ses compatriotes et de tous les pays asiatiques, ne s'aperçoit pas qu'il fait le jeu des communistes et de l'impérialisme communiste. Il faut admettre que l'impérialisme britannique avait mauvaise conscience. Mais peut-on lui reprocher autant de crimes qu'à l'impérialisme communiste? Les peuples ont sans aucun doute le droit de se gouverner eux-mêmes. Ils ont droit à la liberté. Toutefois, un peuple dont le gouvernement est communiste, dont le gouvernement obéit aux dictats de Pékin ou de Moscou, est-il vraiment libre? Peut-il élire librement ses gouvernants? Peut-il pratiquer, en toute liberté, sa ou ses religions? Comment M. Nehrou peut-il, sans renier son passé, pactiser avec les chefs communistes? Comment peut-il livrer des millions d'hommes, des millions d'asiatiques, à l'esclavage communiste?

Salazar se défendra

Pendant que M. Nehrou livre des millions de Coréens et d'Indochinois à l'esclavage, il réclame l'abandon, par le Portugal, des trois comptoirs ou des trois petites colonies qu'il possède, depuis des siècles, en Inde. Des troubles ont lieu fréquemment aux frontières. Sont-ils provoqués par les habitants des petites colonies portugaises ou par les Indiens résidant de l'autre côté des frontières? Voilà toute l'affaire. M. Nehrou a invoqué un mot équivoque que M. Louis St-Laurent a prononcé au cours de son récent voyage autour du monde. M. St-Laurent, par le canal officiel des représentants diplomatiques canadiens en Inde, a clarifié la situation et la position du Canada. D'après l'article IV du Pacte de l'Atlantique du Nord, si les possessions portugaises en Inde sont menacées d'invasion, elles ont droit à la protection des membres du Pacte. C'est fort embarrassant pour l'Inde. Car M. Salazar se défendra. Il défendra les territoires qui font partie du patrimoine de sa patrie.

M. Nehrou n'est pas de bonne foi

M. Salazar a dit qu'il était prêt à confier l'étude de la situation à une commission neutre, relevant des Nations unies. Tout de suite, M. Nehrou a accepté la suggestion, mais en la faussant. Il voudrait que la commission neutre n'étudie que la situation à l'intérieur des colonies portugaises, alors que M. Salazar proposait de faire une enquête sur les origines des troubles et incidents de frontières, sur les responsables de ces incidents. Avant de se mêler de ce qui se passe dans les colonies portugaises, pourquoi M. Nehrou ne cherche-t-il pas à améliorer le sort de l'immense population indienne qui crève de faim? Il n'est guère de pays au monde plus arriéré et plus sous-alimenté que l'Inde. Quoi qu'il en soit, M. Salazar n'est pas M. Mendès-France. M. Salazar ne liquidera pas les possessions portugaises, comme M. Mendès-France est en voie de liquider la France d'outre-mer. M. Salazar se défendra. Le Portugal est un petit pays. Mais son moral est excellent. Le Portugal peut être vaincu, mais sa défaite sera honorable: elle n'entachera pas, à l'instar de l'armistice indochinois, l'honneur du pays. Il est à espérer qu'en cette affaire le Canada se rangera du côté de la justice et de la bonne foi.

Propos sur la France

Puisque je viens parler de M. Mendès-France, citons quelques textes du Comte de Paris, qui publie, comme on le sait, une lettre mensuelle dans laquelle il traite des problèmes de la France. Le 26 juin, il écrivait: "Je pense que la France dispose d'une pépinière d'hommes de qualité, d'un réservoir inépuisable de compétences. La démagogie qui pourrit le pays politique s'estompe jusqu'à disparaître dans la vie quotidienne du pays producteur. Si la politique est l'objet d'un scepticisme désabusé, ces grandes entreprises suscitent parmi les intéressés, des plus humbles exécutants au dirigeant, une fierté, un esprit de corps et une émulation garants du succès. C'est pourquoi, après chaque voyage, je rentre à Paris réconforté". C'est dire que la France réelle est saine, elle travaille, produit et progresse. Mais la France politique fait l'inquiétude du monde entier et le mépris des Français. Robert Schuman disait en mars 1953: "Le Parlement a la faculté d'imposer à tous sa volonté, à condition d'en avoir une... En fait un récent débat sur la Tunisie a prouvé qu'il existe plus facilement une majorité pour la critique que pour la définition d'une politique".

Un sévère avertissement

Et le Comte de Paris de lancer ce solennel et sévère avertissement, qui s'est malheureusement réalisé: "On sent qu'une échéance approche en Indochine: elle serait moins dramatique, malgré le sang répandu là-bas qui n'est, hélas! pour beaucoup, que le sang des autres, si elle n'était l'expression d'une déchéance politique française qui porte en elle, si nous n'y remédions, des revers plus tragiques encore". Ces revers sont commencés. En Indochine, tout d'abord, où l'on a applaudi une paix qui est le sacrifice de millions d'hommes libres, en majorité catholiques. Au Maroc et en Tunisie, où les événements sont sans cesse menaçants. M. Mendès-France préside à la liquidation de la France d'outre-mer, et la France politique applaudit.

"Les Français ne s'y trompent pas, écrit encore le Comte de Paris, qui constatent que malgré la dégradation de la fonction politique le pays travaille, les usines progressent, les terres sont mieux cultivées... Mais ils ont tort, mes compatriotes — et tort deux fois — de ne pas s'apercevoir à quel point cette faillite du politique entraîne la nation tout entière vers la décadence. Pourquoi deux fois? Parce que jamais une société n'a survécu longtemps à l'absence d'une autorité politique et parce que les Français sont tous un peu responsables de cette situation". Les mêmes remarques peuvent d'ailleurs s'appliquer à d'autres pays. Veillons bien à ce que chez nous, au Canada, le pays politique ne détruise le pays réel. C'est la leçon que nous devons tirer des événements d'outre-mer.

Le problème des réfugiés

M. James Norris, président de la Conférence permanente pour l'entraide volontaire aux réfugiés, a déclaré à une conférence de presse qu'environ 38 millions d'êtres humains "déracinés" vivent dans le monde. En Allemagne seulement on en compte 9,600,000 de la zone orientale. En Europe, plus de 400,000 hommes passent leur huitième année dans des camps et au Moyen-Orient des centaines de milliers de réfugiés arabes vivent sous des tentes. A Hong-kong des réfugiés passent les nuits en dormant dans les rues, barrées par la police à leur intention.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

L'importation du thé au Canada a quelque peu diminué ces dernières années. — Six élections partielles auront lieu en octobre.

OTTAWA — Un article élaboré dans le dernier numéro de "Commerce Extérieur", revue mensuelle publiée par le ministère de l'Industrie et du Commerce, donne d'intéressants renseignements sur la production, le commerce et la consommation du thé dans divers pays.

D'après la statistique, les Canadiens sont de bons buveurs de thé, mais ils se classent bien après les Anglais quant à la consommation de cette boisson.

Au 5ème rang

Le Royaume-Uni consomme chaque année la moitié de la production mondiale de thé. C'est dire que les Britanniques dégustent l'infusion de huit livres et demie à neuf livres de thé par année par personne.

La Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Irak viennent ensuite avec une consommation respective de sept livres et demie, six livres et demie et trois livres et demie par personne. La consommation du thé au Canada s'établit à trois livres et quart par année par personne.

La consommation du thé au Canada a augmenté avec la population. En 1715, le Canada n'avait importé que trois boîtes de thé. Aujourd'hui, les importations de thé au Canada se chiffrent à 45,000,000 de livres par année, une valeur de près de $20 millions.

On indique toutefois une tendance à la baisse dans les importations de thé depuis quelques années. Les Canadiens préfèrent-ils maintenant le café ou le lait au thé? On pourrait le croire, car, il y a quatre ans, les importations de thé étaient plus considérables qu'elles ne le sont actuellement. En 1950, le Canada importait 55,100,000 livres de thé valant environ $28,600,000. Aux Etats-Unis, la consommation du thé n'est que de 65 centièmes de livre par personne annuellement.

Goût et sources variées

Le goût des Canadiens pour le thé varie avec le temps.

Le thé noir que nous consommons vient surtout de l'Inde et du Ceylan, et le thé vert, presque entièrement du Japon.

Les sources d'approvisionnement changent-elles selon que le pays producteur est notre allié ou notre adversaire?

C'était vrai même au tournant du siècle, bien que le Japon fût à la tête parce que les Canadiens préféraient à ce moment-là, le thé vert, tandis que le Ceylan occupait le deuxième rang et l'Inde, le troisième.

La Chine, pays d'origine du théier, a vendu plus de quatre millions de livres de thé au Canada en 1900, seulement 185,000 livres en 1938, et à peine 530 livres l'année dernière.

Dans la province de Québec, il y a encore bien des gens qui préfèrent le thé vert, et à notre humble avis, ce sont des gens au goût raffiné. L'un des plus gros commerçants de thé au Canada n'importe du thé vert que pour le vendre sur un seul marché: le Québec. Ce thé nous vient du Japon. La question du goût comme celle des opinions peut être indéfiniment discutée...

Jadis les thés verts étaient décidément préférés aux thés noirs. Le mélange alors n'était pas encore d'usage courant. En 1900, à peu près 65 pour cent du thé importé au Canada était du thé vert; en 1953, ce pourcentage était réduit à 6 seulement.

Les élections partielles

Il est peu probable que la variation dans la préférence des Canadiens en ce qui concerne le thé, et même le niveau des importations de cette denrée, affecteront le résultat des six élections partielles qui doivent avoir lieu en octobre prochain. Il reste fort possible toutefois que la question de notre commerce international serve d'argument aux candidats qui se feront la lutte dans ces six comtés fédéraux. La difficulté de trouver des débouchés pour le surplus de notre production crée l'un de nos graves problèmes de l'heure.

Les discours des élections partielles porteront sur plusieurs autres sujets, notamment sur la question fiscale, pour ce qui concerne les deux sièges vacants dans Montréal à la suite du départ de MM. Abbott et Claxton.

En Ontario, où il y aura trois élections complémentaires, les adversaires du gouvernement ont déjà commencé à reprocher à M. St-Laurent d'avoir réduit la représentation ontarienne dans le cabinet. M. Lionel Chevrier, qui est maintenant président de la Commission de la voie maritime du St-Laurent, a été remplacé, comme ministre des Transports, par M. George Marler, ancien député à la législature provinciale de Québec.

M. Marler se présentera probablement dans le comté de St-Antoine-Westmount. Il aura comme adversaire dans ce comté M. Egan Chambers, qui avait réduit la majorité de M. Abbott de moitié lors des élections générales de l'été dernier.

Les conservateurs ont déjà choisi leurs candidats dans les deux comtés de Toronto. L'un de ces comtés, York-Ouest, était représenté aux Communes par un conservateur, M. R. Adamson; l'autre comté, Trinity, avait été arraché aux conservateurs en 1949 par l'athlète Lionel Conacher. Dans ce dernier comté, les conservateurs ont choisi un commentateur de la radio, M. Wilson Woodside. Un jeune avocat, M. John Hamilton, briguera les suffrages sous la bannière conservatrice dans York-Ouest. Les libéraux n'ont pas encore désigné leurs candidats dans ces comtés. L'élection partielle dans Selkirk, Manitoba, nécessitée par la mort récente de M. James Wood, aura probablement lieu en même temps que les cinq autres.

M. P. Beaulieu, de St-Bon., obtient une bourse du gouvernement français

M. Paul Beaulieu, ancien étudiant du collège de St-Boniface, vient de se voir accorder une bourse d'étude d'un an du gouvernement français. Il poursuivra ses études d'actuariat à Paris. C'est la première fois qu'un tel honneur échoit à un Canadien français de l'Ouest, gradué d'une institution canadienne-française.

Biographie

Né le 22 mars 1930, M. Beaulieu fit ses études primaires au Jardin d'Enfance Langevin et à l'Ecole Provencher de St-Boniface. Il poursuivit ses études classiques au collège de St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès arts en 1951. La même année, il remportait l'une des médailles d'or de l'Université de Manitoba pour l'excellence obtenue au cours de la 4e année. Le 19 mai dernier, il recevait sa maîtrise ès arts de l'Université de Manitoba après y avoir terminé un stage de 3 années d'étude en actuariat. Il est le fils de M. et Mme Joseph Beaulieu, de 551, rue des Meurons, St-Boniface.

Pendant son séjour au collège de St-Boniface, il fit de brillantes études en mathématiques et, alors qu'il suivait les études régulières du cours des arts, il réussit à prendre avec grand succès un autre sujet de mathématiques à l'université.

En plus de recevoir la bourse du gouvernement français, il se voit octroyer une bourse spéciale de $400 de l'Université de Manitoba, la "Travelling Fellowship".

700 Canadiens bénéficiaires

Depuis 10 ans que la France accorde des bourses d'étude, près de 700 jeunes Canadiens ont eu ainsi la possibilité de poursuivre leurs études à Paris et dans d'autres centres de France, aux frais du gouvernement français.

Les Services Culturels français à Ottawa se félicitent particulièrement de l'intérêt manifesté par les candidats canadiens pour les études scientifiques en France. Sur 27 bénéficiaires de bourses de longue durée, 8 ont choisi des disciplines telles que la médecine, la botanique, la statistique, etc. C'est de cette dernière bourse que bénéficie notre jeune compatriote.

En outre, dix bourses pour des postes d'assistants sont allées à des professeurs ou diplômés d'écoles normales. Enfin, une troisième sorte de bourses à court terme est décernée à des étudiants avancés qui s'adonnent à des travaux de recherche.

Mesurés à l'échelle des dépenses auxquelles un étudiant aurait à faire face dans une université canadienne, les avantages accordés par une bourse française à long terme ou par l'attribution d'un poste d'assistant correspondent à une valeur de $1,200 à $1,500; ceux résultant d'une bourse à court terme représentent, selon la durée de ces bourses, de $250 à $600.

Gracieuseté de l'ambassade de France

L'ambassade de France a été heureuse de pouvoir augmenter d'une unité les bourses qu'elle accorde chaque année, et d'en faire bénéficier un Canadien de langue française, jugé digne de ce privilège par ses professeurs du collège de St-Boniface et de l'université.

Paul Beaulieu n'a qu'un sujet à compléter pour être officiellement reçu comme actuaire.

Le 11 septembre prochain, il épousera, à Montréal, Mlle Monique Brulotte, qui l'accompagnera à Paris.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de succès à ce jeune compatriote méritant qui sera un digne représentant de l'Ouest français à l'Université de Paris.

Le R. P. L.-J. Roy, S.J., décédé à Sudbury

SUDBURY — Le R. P. Louis-Joseph Roy, S.J., est décédé à Sudbury, Ont., le 6 août dernier à l'âge de 65 ans. Il était vicaire à la paroisse Ste-Anne du même endroit depuis 2 ans.

Le R. P. Roy avait été professeur de la section anglaise du cours classique au Collège de St-Boniface de 1917 à 1921.

Il était originaire de Springfield, Mass., et était membre de la Compagnie de Jésus depuis 44 ans.



L'ouverture officielle de la nouvelle école des infirmières de l'Hôpital St-Boniface se fit le mardi 10 août dernier. **Mgr C. Paillé, P.D.**, délégué de S. Exc. Mgr M. Baudoux, présida à la bénédiction du nouvel édifice. On le voit ci-dessus photographié lors de la cérémonie religieuse. A sa gauche se trouve **M. l'abbé M. Bonneville**, aumônier de l'hôpital; à sa droite, **M. l'abbé J. Chlebowczyk**, aumônier adjoint.

Tino Rossi, dans "Son dernier Noël", les 25 et 26 août

Mercredi, à St-Pierre-Jolys, et jeudi, au Paris, on présentera un film musical intitulé "Son dernier Noël", mettant en scène Tino Rossi avec le concours d'une chorale enfantine.

Une petite fille, atteinte d'un mal incurable, est condamnée par les médecins. Elle ne le sait pas et ne pense qu'à la fête de Noël. Mais l'on n'est qu'au mois de novembre et la maladie ne la conduira pas jusqu'au 25 décembre. Alors, avec la complicité des petits enfants de la rue, de tous ses amis et d'un grand chanteur célèbre, ses parents lui préparent un "faux Noël". Elle s'en aperçoit. Le chagrin fait rapidement évoluer la maladie. Mais le Noël a lieu tout de même et la pauvre enfant emportera avec elle le merveilleux souvenir de la musique et des chants.

C'est autour du lit, où une petite fille est sur le point de mourir, que se trame et se dénoue l'intrigue. C'est dire le côté émouvant du film. Une rue du vieux Nice, centre de l'action, abrite des habitants jeunes et vieux, qui parlent avec une truculence méridionale, source de gaieté. Une chorale d'enfants accompagne Tino Rossi dans des chansons déjà populaires.

Film émouvant

Sujet émouvant, évitant de près le côté mélodramatique. Très bons enregistrements de plusieurs chansons de Tino Rossi, avec le concours d'une excellente chorale enfantine. Les nombreux enfants participant au film contribuent à lui donner un accent de vérité. Bien des détails pris sur le vif amènent des passages de détente amusants, évitant ainsi de rendre le film trop sombre.

La vedette est Tino Rossi, le populaire chanteur de charme. Il joue ici un personnage qu'une jeunesse turbulente a éloigné de son quartier natal à la suite d'une aventure malheureuse. Il y reviendra, célèbre et fêté, pour donner un peu de bonheur à une enfant qui va mourir. Claude May est touchante maman et Louis Seigner un praticien plein d'autorité. D'excellents artistes tels que Delmont, Charlotte Claussi et André Bervil donnent une note bien personnelle à leur création. La petite Marie-France est déjà une vedette consacrée. Le petit Georges Poujouly est parfaitement naturel à la tête d'un groupe de pittoresques gamins espiègles.

Les interprètes sont: Tino Rossi, Gaston Rey, les petits chanteurs de St-Laurent, Marie-France, Claude May, Ketty Kerviel, Georges Poujouly, Louis Seigner, Edouard Delmont, Georges Tabet, Bervil, Charlotte Claussi, Yannick Magloire.

Les clubs sociaux fixent la date de vente de la maison modèle

Les clubs sociaux de St-Boniface, Norwood et St-Vital, qui ont lancé la souscription en faveur de la construction d'une aile spéciale devant abriter la bombe de cobalt à l'hôpital St-Boniface, annoncent que la date à laquelle sera choisi l'heureux détenteur du billet, futur propriétaire de la maison modèle, a été fixée au samedi 2 octobre 1954.

L'on sait que la maison modèle des clubs sociaux est située à 101, rue Champlain, à Norwood.

Le futur propriétaire de cette maison sera choisi le 2 octobre, dans la soirée, lors de la venue de la troupe E. J. Casey au club communautaire Champlain, rue Niverville.

Réunion au complet de la famille H.-D. de Moissac

Le mardi 17 août, Mme Henri-D. de Moissac a eu le plaisir d'avoir sa famille réunie au complet, ce qui n'était pas arrivé depuis 17 ans. 17 personnes formaient cette belle réunion de famille. Ce chiffre 17 rappelle le nombre de convives aux belles agapes d'autrefois dans la spacieuse maison familiale de St-Norbert, alors que M. Henri de Moissac, père, y habitait.

Cette année, la réunion débuta par une messe célébrée dans la chapelle des RR. SS. Oblates par le R. P. Pierre de Moissac, O.M.I.

Un dîner de famille eut lieu chez M. Henri-J. de Moissac, de St-Vital. L'heureuse maman, héroïne de cette fête filiale, était entourée de ses 11 enfants, tous vivants, et venus de 5 provinces différentes: Noëlie (Mme Louis Belland), d'Edmonton; Agnès (Sr Agnès de Marie), religieuse des SS. NN. J. et M., supérieure à l'école de Keewatin, Ont.; Anne-Marie (Sr Marie du St-Sacrement), missionnaire oblate de la Maison-Chapelle de St-Boniface; Adrienne (Sr Joseph-Henri), missionnaire oblate de McIntosh, Ont.; Eugénie (Sr M.-Thérèse), missionnaire oblate de Transcona, Man.; Henri-J., de St-Vital; R. P. Pierre, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, Sask.; Gabrielle (Mme Albert Lacroix), de New Westminster, C.B.; Robert, de Fort Garry, Man.; André, de Norwood, Man.; Jeanne d'Arc (Mme Henri-M. Brunet), de St-Boniface.

Petites Notes

Mme Christophe Turcotte et sa fille, Louise, de Pointe-aux-Trembles, P.Q., ont rendu visite à leur soeur et tante, Mme Léon Bruyère, de 450, rue Louis Riel.

Mme Turcotte (née Germaine Beaucage) revenait au Manitoba après 23 ans d'absence. Elle constata de grandes améliorations dans St-Boniface et fut heureuse de revoir plusieurs compagnes de classe.

• • •

M. et Mme Henri Champagne, de Laval-des-Rapides, P.Q., ont visité leurs parents de St-Boniface et Somerset.

• • •

FIANÇAILLES

M. et Mme Jean-Marie Lansard, de Richer, Man., annoncent le mariage de leur fille, Clémence, avec M. Marcel Orieux, fils de M. et Mme Henri Orieux, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 4 septembre, à 11 h., en la basilique de St-Boniface.

• • •

M. et Mme Joseph Saulnier visitaient dernièrement leurs nombreux parents et amis de la province de Québec tout en allant reconduire leur fils, Henri, au noviciat des RR. PP. Jésuites, à Montréal.

Le sucre fournit environ seize pour cent de l'énergie totale, en ce qui concerne la nourriture consommée aux Etats-Unis.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Retraite des Pères

Les retraites des Pères eurent lieu cette année aux dates suivantes: la première, du 20 juillet au 5 août; la seconde, du 7 au 14 août. La température fut vraiment favorable durant ces deux retraites. Le prédicateur était le R. P. Joseph Muller, O.M.I., de la province d'Alsace-Lorraine, en France. Le R. P. Muller prêche au Canada depuis trois mois; de nombreuses retraites l'attendent encore dans l'Est du Canada, et il ne sera de retour en France qu'en décembre. Durant ses études théologiques à Rome, le R. P. Muller a connu deux Pères de la province du Manitoba: le R. P. Albert Girard, actuellement professeur au collège de Gravelbourg, Sask., et le R. P. Armand Joyal, professeur au Juniorat de St-Boniface.

Aux études

Trois professeurs du Juniorat suivent des cours d'été et seront de retour bientôt. Ce sont les RR. PP. Julien Morin et Maurice Desautels, qui ont étudié à Montréal pour l'obtention de leur baccalauréat en éducation, et le R. P. Laurent Godbout, qui termine cette année ses études pour la maîtrise en éducation à l'Université de Chicago.

Le R. P. Jean Soulodre est de retour au Juniorat après trois semaines de ministère à Duluth et le R. P. Ephrem Pelletier s'est rendu à McIntosh pour quelques semaines de repos.

Réparations

Après avoir terminé de nombreux travaux à l'intérieur de la maison, les ouvriers et les peintres ont dirigé leurs activités à l'extérieur, à l'aile qui abrite les salles de récréation. Cette partie de la maison est repeinte à neuf et les travaux en seront terminés dans une semaine.

La grotte

Les travaux n'ont pas avancé très rapidement durant l'été, mais l'essentiel est fini. L'inscription pour la grotte a été gravée sur une plaque de marbre, 16 par 8, et se lit comme suit: "A la gloire de Marie, Reine des vocations, Année mariale 1954".

Retraite des jeunes

C'est les 21 et 22 août qu'aura lieu la retraite des jeunes au Juniorat de la Ste-Famille.

M. Jacques Henripin, docteur ès sciences économiques de l'Université de Paris et professeur à l'Université de Montréal, vient de publier un livre sur "La population canadienne au début du 18e siècle"; son ouvrage lui a mérité en France le prix du Doyen Allix. (CCC)

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le dimanche 22 août: 6 h. p.m., "Match intercités"; 7 h., l'heure de l'opérette: "Monsieur Beaucaire"; 8 h., contes de mon pays: "Angoisse-de-Dieu" d'Yves Thériault; 8 h. 30, "La terre qui chante"; 9 h. 15, "Chronique de France"; 9 h. 30, "Les petites symphonies".

Le lundi 23 août: 4 h. 30, "L'île mystérieuse", roman de Jules Verne; 5 h. 15, "Carrefour"; 8 h. 30, "Fête au village"; 9 h. 15, "Collégiens en vacances"; 9 h. 30, "Tour de chant".

Le mardi 24 août: 8 h. 15, contes de Daudet: "Réveillon de Monsieur Majesté"; 8 h. 30, une nouvelle par Marcel Aymé: "A & B"; 9 h. 15, "Ce pays que nous sommes", la science: "Un drame à vos pieds"; 9 h. 30, "La chronique des Pasquier"; 10 h., "Concert symphonique de la BBC".

Le mercredi 25 août: 8 h., "La boîte à chansons"; 8 h. 30; "Histoires extraordinaires"; 9 h. 30, "Piano quatre mains".

Le jeudi 26 août: 7 h. 30, le théâtre de Radio-Canada: "Les conquérants" de Charles Méré; 8 h. 30, "Le trio lyrique"; 9 h. 30, "Petits concerts".

Le vendredi 27 août: 8. h 30, "Variétés", direction, Gilbert Darisse; 9 h. 15, "Les collégiens en vacances"; 9 h. 30, nouveautés dramatiques: "Lendemain de trahison" de Muriel Guilbault.

Le samedi 28 août: 7 h. 30, "On en fit une chanson"; 8 h. 05, "Soirée à Québec; 8 h. 30, diversités et merveilles du monde: "Les aventures de Marco Polo"; 9 h., "Trio"; 9 h. 30, "Sérénade pour cordes".

Un don de la reine mal vu en Ecosse

EDIMBOURG — La "commission d'assemblée", corps dirigeant de l'Eglise libre d'Ecosse, distincte de l'Eglise établie, a voté à l'unanimité une résolution blâmant la reine Elizabeth II, la reine-mère et le duc d'Edimbourg, d'un don royal pour la reconstruction de la cathédrale catholique de Southwark.

La résolution désapprouve "la grande publicité" faite au geste royal. La somme donnée reste inconnue. D'après les auteurs de la résolution, "le don pose une question constitutionnelle d'importance primordiale pour notre nation protestante. Au couronnement la reine prit l'engagement solennel de soutenir la foi protestante nationale; à notre avis, il est incompatible avec cet engagement qu'elle soutienne aussi une foi hostile à la religion protestante et qui, à notre époque, exerce toute sa puissance pour saper et renverser le protestantisme national".

D'après la résolution, le don constitue "un événement sans précédent dans notre royaume, depuis la Réforme".

L'Eglise libre d'Ecosse a déjà protesté contre les parties de polo jouées le dimanche par le duc d'Edimbourg.

Joutes semi-finales de la Ligue Interparoissiale de balle au camp

La Ligue Interparoissiale en est rendue à ses parties finales et d'ici quelques jours le tout sera terminé. A la fin de la saison, les quatre équipes qui avaient le plus haut pointage se sont rencontrées pour décider du championnat. Elles se sont classées dans l'ordre suivant (il s'agit des garçons):

	G.	P.
Précieux-Sang	12	4
St-Eugène	11	5
St-Emile	9	6
Sacré-Coeur (Winnipeg)	8	7

Dans les semi-finales, Précieux-Sang et St-Emile se sont rencontrés dans une série de deux sur trois. Précieux-Sang a gagné la première et la troisième joutes et St-Emile, la deuxième. Dans l'autre série, St-Eugène a remporté une partie et Sacré-Coeur de Winnipeg, aussi une partie. La partie décisive devait se jouer cette semaine et les vainqueurs rencontreront Précieux-Sang pour le championnat (3 sur 5).

Pour les demoiselles, Précieux-Sang a terminé en tête de la Ligue avec Sacré-Coeur en second et St-Emile en troisième. St-Emile et Sacré-Coeur de Winnipeg se sont rencontrés pour les semi-finales et Sacré-Coeur est resté vainqueur en gagnant la troisième partie. Précieux-Sang et Sacré-Coeur de Winnipeg se rencontrent cette semaine pour décider du championnat. Chaque équipe a actuellement une victoire à son crédit. Le championnat sera décidé d'ici quelques jours dans une série de joutes (3 sur 5).

Cette Ligue Interparoissiale a été marquée d'un vif succès. Les participants et leurs amis ont montré le plus grand enthousiasme et même les vaincus ont déclaré s'être immensément amusés. Les amateurs de chacune des paroisses ont suivi les joutes avec plaisir et satisfaction.

Le congrès marial national se termine par le couronement de N.-D. du Cap

(Suite de la première page)

ciaux le 8 août, 15 autres le 11 août, et il y en avait un très grand nombre le 15.

3,000 enfants

La journée d'ouverture, au stade de balle de Trois-Rivières, 3,000 enfants ont rendu hommage à Notre-Dame et acclamé S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal.

La cérémonie des malades, le dimanche 8 août, a été particulièrement impressionnante. Quelque 300 malades, dont 25 incurables transportés sur un lit d'ambulance et plus de 100 en chaises roulantes, sont venus d'un peu partout au Cap; une foule de 50,000 personnes a supplié avec eux Notre-Dame du Cap, cependant que S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, traçait sur chaque malade le signe de la croix avec l'Ostensoir.

S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, auxiliaire à l'exarchat apostolique ukrainien du Manitoba, a littéralement émerveillé les milliers de fidèles présents; 500 purent alors communier sous les deux espèces, et tous ont admiré la splendeur de la liturgie orientale et la richesse de ses hymnes. De nombreuses différences existent entre le rite de la messe latine et celui de la messe byzantine, celle-ci en langue slavonne et d'un riche symbolisme.

Journée du Canada

La journée de clôture a été bien remplie. Commencée par une messe de minuit qu'a célébrée au Sanctuaire du Cap S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique, elle s'est poursuivie par une messe pontificale du cardinal légat à 10 h. de la matinée. L'après-midi, à 1 h. 30, une grande parade mariale, longue de plus de 5 milles, s'est mise en branle près du Sanctuaire pour se rendre au stade des courses de Trois-Rivières. Le défilé comportait 25 chars allégoriques venus d'un grand nombre de villes du Québec, 45 corps de gardes, fanfares et groupes de zouaves, plusieurs centaines de dignitaires ecclésiastiques et laïcs, les uns dans les autos décapotables ou fermés, d'autres à pied, ainsi qu'une foule innombrable de fidèles.

La cérémonie du couronnement a comporté des discours de LL. EE. les cardinaux Valerio Valeri, légat pontifical, J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, et Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Le légat du pape a lui-même béni la précieuse couronne constituée uniquement d'or blanc et jaune, de platine et de 565 diamants, don des Canadiens qui avaient offert à cette fin depuis 1947 des milliers de précieux bijoux. Le cardinal légat a posé cette couronne sur la tête de la statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap. A 6 h., le pape Pie XII a parlé à tout le pays par l'entremise de Radio-Canada.

Les archevêques et évêques du Canada, la plupart présents à cette cérémonie, ont présenté leurs hommages à Notre-Dame.

Le soir, un dîner d'honneur a réuni quelque 250 dignitaires à l'hôtel St-Maurice de Trois-Rivières. Y ont prononcé des allocutions: le R. P. P.-H. Barabé, O.M.I., supérieur des Gardiens du Sanctuaire du Cap; le maire Léo Leblanc, de Trois-Rivières; l'hon. M. Duplessis, premier ministre du Québec; l'hon. A. Côté, ministre fédéral des Postes et représentant du premier ministre du Canada; S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières et président du congrès; S. E. le cardinal légat.

Dans la soirée, 500 volontaires, "Chevaliers de la Vierge", ont reconduit la Madone couronnée au Cap-de-la-Madeleine; une procession aux flambeaux s'est formée à l'Académie Pierre Boucher, puis s'est rendue au Sanctuaire, parcours de trois quarts de mille. Le congrès s'est terminé par un feu d'artifice et la bénédiction du T. S. Sacrement.

Congrès vraiment national

Le congrès, que les évêques du pays tout entier ainsi que les gardiens du Sanctuaire du Cap avaient voulu national, le fut vraiment à plus d'un point de vue. Toutes les provinces du pays, par les imposantes délégations de leurs évêques et des pèlerins, y ont pris part; ce fut la consécration, par le mouvement de piété populaire, du caractère national du Sanctuaire du Cap et de la dévotion à la Madone qui y a élu le siège de son royaume.

Tous les archevêques et évêques de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de la Saskatchewan, presque tous ceux du Québec, de l'Ontario, du Manitoba, de la Colombie Britannique et de l'Alberta ont pris part au congrès, ainsi que 3 exarques ukrainiens. S. Exc. Mgr C. L. Nelligan, évêque titulaire de Fénice, a représenté l'Ile du Prince-Edouard, dont le seul évêque est décédé en mai.

Il est venu des groupes de pèlerins des 10 provinces; on a prié et chanté non seulement dans les deux langues officielles du pays, mais aussi en allemand, en slavon, etc. Le rite oriental a été employé dans les cérémonies, comme le rite latin. Des archevêques et évêques ont consacré, soir après soir, les dix provinces au Coeur Immaculé de Marie, et les deux cardinaux canadiens Lui ont consacré tout le pays, dans les deux langues, à la cérémonie du Couronnement.

Hommage des 10 provinces

Le grand spectacle marial, représenté 15 fois, était un hommage de toutes les parties du Canada à Notre-Dame; hommage des origines civiles et religieuses du Québec, hommage de la symphonie des clochers des cathédrales de l'Ontario, hommage de la bénédiction des barques des pêcheurs des Maritimes, hommage des moissons des Prairies, hommage des sommets neigeux de la Colombie, hommage des banquises terre-neuviennes, hommage des solitudes blanches du Grand Nord conquises par les missionnaires, hommage de l'Eglise entière du Canada dont on a vu défiler les 66 diocèses représentés par autant de jeunes filles portant les blasons des évêques actuels.

Dans le cadre du congrès, les deux Sociétés canadiennes d'Histoire de l'Eglise (sections française et anglaise) et d'Etudes mariales ont tenu leurs sessions annuelles d'études au Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières, contribuant à donner au congrès un aspect intellectuel, voire doctrinal.

La neuvaine préparatoire à l'Assomption a été prêchée, durant le congrès, par des archevêques et évêques des différentes provinces, en anglais l'après-midi et en français le soir. Nombre de postes de radio ont diffusé ces exercices de piété mariale jusque dans l'Ouest.

Diffusion par Radio-Canada

Tout le pays a pu suivre les grandioses cérémonies du 15 août car Radio-Canada (radio et télévision) a diffusé la messe pontificale de l'avant-midi ainsi que la cérémonie du couronnement et le message du St-Père.

Depuis minuit et une minute, le jeudi matin 12 août jusqu'à midi le 15 août, des messes — un rosaire de messes — ont eu lieu sans interruption au célèbre Sanctuaire du Cap. Le rosaire perpétuel s'y récitait déjà depuis le 1er mai 1953.

Chaque jour du congrès, en plus de la messe pontificale du matin et de la prédication de la neuvaine dans les deux langues l'après-midi et le soir, le chemin de croix a été prêché dans les deux langues également l'après-midi, sur le terrain du Sanctuaire. A plusieurs reprises, on a parcouru les 15 stations du Rosaire, sur le terrain, sous la direction d'un prédicateur. Chaque soir, une impressionnante procession aux flambeaux s'est déroulée autour du petit lac de la Madone du Cap, à l'issue de la messe de 9 h. célébrée par un dignitaire.



Afin de perpétuer le souvenir de l'Année mariale, les élèves du Juniorat de la Ste-Famille ont élevé une niche dans la cour de récréation de cette institution. La statue destinée à cette niche est une réplique de "La Vierge du sourire", et sera coulée à Rome. La photo donne une idée des dimensions de la grotte, dont la bénédiction aura lieu en octobre. (Photo Gene Gauthier)

76e semaine catholique tenue au sanctuaire de S. Boniface

FULDA — Du 31 août au 5 septembre prochain aura lieu à Fulda la 76e journée catholique allemande. Fulda fut choisie cette fois-ci, parce que "la ville de Boniface peut être considérée comme un lieu de l'unité allemande". Ainsi s'exprima le prince Charles de Lowenstein, président du comité central des catholiques allemands. L'on sait que cette année-ci, des fêtes grandioses commémorent le 1200e anniversaire de la mort de saint Boniface.

C'était à l'aube du 5 juin 754 que saint Boniface, le "grand artisan de l'unité de l'Eglise en Occident", fut assassiné par les Frisons païens, avec 52 de ses compagnons. Il fut enseveli dans son cher couvent de Fulda et l'on y montre encore le livre des évangiles avec lequel il essaya vainement de se protéger contre le coup de poignard mortel.

Le thème de cette 76e journée catholique est: "Ihr sollt mir Zeugen sein" (Vous serez mes témoins). Le programme prévoit de nombreuses cérémonies religieuses, séances d'études, réunions spéciales pour enfants, pour "Heimatvertriebene", etc. Aux solennités de clôture, l'on attend plus de 250,000 participants de tous les diocèses d'Allemagne et de nombreux délégués étrangers. De la zone soviétique de l'Allemagne de l'Est, il y aura neuf trains spéciaux qui transporteront plus de 12,000 catholiques de l'Est à Fulda.

Le samedi 4 septembre prochain aura lieu à Fulda une réunion de la Jeunesse européenne à laquelle assisteront des délégations de jeunes de presque tous les pays d'Europe.

La Salle

MM. et Mmes Gaston Rochon et Moïse Cormier avaient le bonheur de recevoir récemment la visite de M. et Mme Ferdinand Parenteau et de M. Marcil, de la Californie, de même que celle de Mme Jean-Baptiste Ayotte, de Letellier.

M. et Mme Georges Gobin, de même que M. Antoine Chappelaz, de St-Claude, rendirent visite à M. et Mme Rodolphe Gendre, dernièrement. Ces derniers furent également visités par leurs filles, Marie et Emma, de Winnipeg.

Mlle Mariette Alary passa la fin de semaine du 14 août chez son amie, Mlle Laurette Cadieux, à Letellier.

Mme Raymond Rochon, ainsi que sa petite fille, Liliane, étaient de passage récemment chez leurs parents, M. et Mme Charles Cormier, de St-Claude.

Mme Robertine Cormier et ses filles avaient le plaisir de recevoir la visite, le samedi 14 août, d'un cousin de St-Marc-sur-Richelieu, P.Q., l'aviateur Bernard Fontaine, actuellement stationné au camp d'entraînement à Gimli, Man. Ils rendirent aussi visite en fin de semaine à M. et Mme Jean Mahé, de même qu'à Mme Joseph Mahé et ses enfants, de St-Boniface.

M. et Mme Hyacinthe Lanoie recevaient la visite de nombreux parents et amis: MM. et Mmes Bazin et leur fille, Gisèle, de St-Boniface, Gérard Emond et leur petite fille, Jacqueline, de Winnipeg, Jules Bonneau et leurs filles, Doralice et Irène, de St-Norbert.

Le dimanche 15 août, M. Arsène Daoust, de même que M. et Mme Raphaël Lanoie et leurs enfants, jouirent de la présence de parents, M. et Mme Pierre Daoust et famille, de Fannystelle, et de Mme A. Lalonde, de St-Boniface, accompagnée de M. et Mme Fortunat Lanoie, de St-Norbert.

Mlles Lucille et Germaine Cormier, de St-Boniface, passèrent d'agréables vacances récemment chez leurs parents, M. et Mme Henri Cormier.

M. et Mme Henri St-Godard, ainsi que la petite Paulette Ritchot, de St-Boniface, étaient en promenade dernièrement chez M. et Mme Omer Comeau.

Le jeune Hervé Rémillard, de St-Joseph, Man., était de passage le dimanche 15 août chez ses oncle et tante, M. et Mme Frank Sherwood.

Le mardi 10 août, une séance cinématographique fut présentée, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale. Deux films furent déroulés: le premier nous montrait des vues aériennes prises au cours de l'année dernière dans notre paroisse et le second une comédie française intitulée "La petite fleur".

Au tournoi de balle au camp qui eut lieu à Oak Bluff, Man., le mardi 12 août, l'équipe de La Salle se mesura contre celle d'Oak Bluff, avec le résultat final d'un pointage égal de 2 à 2.

Au pique-nique organisé par le club sportif d'Aubigny le dimanche 15 août, l'équipe de La Salle dut s'avouer vaincue par l'équipe de St-Pierre qui remporta les honneurs de la journée.

Surplus fédéral de près de $46 millions en un an

OTTAWA — Dans son dernier discours sur le budget, M. D. Abbott, alors ministre des Finances, prévoyait que l'Etat finirait l'année financière 1953-54 avec un surplus de $10 millions seulement. L'état définitif des recettes et dépenses budgétaires du gouvernement canadien pour cette dernière année révèle un excédent budgétaire de $45,797,000.

Un évêque de Moscou enterré en France

GIEN, France — Le corps du dernier évêque catholique qui ait exercé le ministère à Moscou a été réenterré ici dans l'église rebâtie de sa paroisse natale. Il s'agit de Mgr Eugène Neveu, A.A., qui a été administrateur apostolique dans la capitale des Soviets de 1926 à 1937. Mgr Robert Picard de la Vaquerie, d'Orléans, présidait à la translation des restes. Le Père Gervaise Quenard, supérieur général des Assomptionnistes, a célébré la messe.

Elie

Va-et-vient

M. et Mme Georges Cloutier et leur famille, de Tecumseh, Ont., visitaient Mme John Carrière et M. et Mme Lucien Girard, récemment.

M. et Mme A.-M. Le Sann et leur famille assistèrent au jubilé d'argent de M. et Mme François Maguet, à Ste-Rose.

M. Joseph Baudin, de St-Paul, Alta, était de passage au presbytère, dernièrement.

Pour la première fois, nous avons eu une messe célébrée le soir, le vendredi 6 août, à 9 h. p.m. Après la messe, MM. Ben. et Jean Beslisle, de l'Islet, P.Q., déroulèrent le film qui avait été tourné dans notre paroisse. Nous remercions ces deux personnes de la bonne soirée qu'elles nous ont procurée.

Mlle Marguerite Dufresne, de Montréal, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Adonaï Dufresne.

M. Charles Payment est de retour d'un voyage dans la province de Québec.

Mlle Raymonde Meyer, de N.-D. de Lourdes, visitait en fin de semaine ses soeur et beau-frère, M. le docteur et Mme R. Champagne, avant de partir pour la France.

Mme Irène Rheault et ses 3 enfants sont partis pour Eaglesham, Alta.

M. et Mme Rosario Rheault demeurent maintenant à Pine Falls.

M. Paul Alarie, de Pine Falls, est en promenade chez ses parents.

M. Joseph Joubert, de Montmartre, Sask., visitait ses soeur et beau-frère, M. et Mme Léopold Girard.

Mlles Paulette et Marlene Alarie, de Ste-Elisabeth, passent leurs vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme Edgar Lussier.

Mlle Rolande Désilets a quitté son emploi comme opératrice à la centrale du téléphone.

Mlle Céline Houde s'occupe des jeunes étudiantes qui sont en villégiature à la plage Albert.

M. et Mme N. Normandeau célèbrent leurs noces d'argent à La Broquerie

LA BROQUERIE — M. et Mme Noé Normandeau célébraient leur 25ème anniversaire de mariage, le dimanche 8 août. A cette occasion, leurs enfants avaient organisé une réunion intime de parents et d'amis.

M. Marcien Emond, maître de cérémonies, ouvrit la soirée en faisant l'éloge des jubilaires et en leur offrant les meilleurs voeux de tous.

Une adresse fut lue par l'aîné de la famille, Henri, venu d'Edmonton avec son épouse et sa petite fille. Marcel, le benjamin des jubilaires, fit la présentation de nombreux et jolis cadeaux. Puis, une chanson très appropriée fut exécutée par tous les enfants, accompagnés à la guitare par M. Joseph Mireault.

M. Normandeau remercia en termes émus. Mme Normandeau chanta ensuite "Vieillissons ensemble".

On remarquait parmi les invités: M. et Mme Léon Laurin, de St-Boniface, parents de Mme Normandeau, M. et Mme Octave Laurin, de St-Pierre, M. et Mme Eugène Laurin, de Dufresne, frères et belles-soeurs de Mme Normandeau, M. le Dr et Mme Gérard Normandeau, de St-Boniface, frère et belle-soeur du jubilaire.

On passa une agréable soirée agrémentée de chants, déclamations, musique, etc. Un succulent goûter clôtura la fête.

Le jeudi 5 août, M. Normandeau avait été décoré d'un médaillon, à la conférence annuelle des maîtres de poste tenue à Brandon, pour avoir complété 25 ans de service loyal comme maître de poste à La Broquerie.

• • •

M. et Mme Henri Normandeau et leur petite fille, Rachelle, qui étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Noé Normandeau et M. A. Kirouac, sont retournés à Edmonton, Alta.

Réception à St-Jean-Baptiste en l'honneur du R. P. J. Sabourin, S.J.

ST-JEAN-BAPTISTE — Le dimanche 8 août avait lieu dans la grande salle de l'école du village de St-Jean-Baptiste une émouvante et chaude réception organisée à l'occasion du prochain départ du R. P. Joseph Sabourin, S.J., nommé tout récemment missionnaire en Haïti. M. l'abbé S. Caron, curé de la paroisse, M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre-Jolys et oncle du R. P. J. Sabourin, les RR. SS. Thérèse-Véronique, Petite Missionnaire St-Joseph, et L. Sabourin, s.g.m., ses deux soeurs religieuses, ainsi que les RR. SS. Marie-Azilda et Angèle-Thérèse, ses deux cousines religieuses, étaient présents pour cette circonstance et contribuèrent à rehausser grandement cette belle réunion de famille.

Programme exécuté

Après le banquet, on procéda à un court mais intéressant programme. Deux morceaux de piano furent interprétés par Mlles Courcelles, nièces du missionnaire, puis une chanson appropriée au départ d'un missionnaire fut chantée avec brio par un bon groupe de nièces, accompagnées par une religieuse du couvent de St-Jean-Baptiste.

Une adresse où l'on exprima des chaleureuses félicitations et les meilleurs souhaits pour un fructueux apostolat à l'élu du jour, en même temps que des sentiments de regret de le voir nous quitter pour un pays si éloigné, fut lue par un neveu du R. P. Sabourin. Comme hommage de fraternelle affection, une bourse lui fut présentée en faveur des missions d'Haïti.

Une allocution touchante fut prononcée par le digne pasteur de la paroisse de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé S. Caron, et une autre non moins émouvante par l'oncle vénéré du R. P. Jésuite, M. l'abbé J.-A. Sabourin.

Le R. P. J. Sabourin, S.J.

Le R. P. Joseph Sabourin, S.J., adressa ensuite la parole, nous exprimant sa joie d'avoir été choisi comme missionnaire d'Haïti et son regret de quitter des êtres chers, en particulier son bon papa octogénaire.

Il émit le voeu de voir germer de nombreuses vocations missionnaires parmi ses neveux et nièces. Après avoir béni les siens, ses parents l'escortèrent chez ses frères et soeurs, qui résident à St-Jean-Baptiste pour ensuite le reconduire le soir même à St-Boniface.

Puisse le bon Dieu, à la suite de cette impressionnante réception, susciter des âmes apostoliques qui, à leur tour, iront porter l'Evangile dans les contrées lointaines.

Remerciements

La famille Sabourin tient ici à remercier sincèrement le zélé curé de St-Jean-Baptiste, ainsi que les bonnes religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie qui, par leur concours bénévole, ont contribué à faire de cette réception un véritable succès.

Ste-Geneviève

Le dimanche 8 août dernier, Mme Descôteaux avait l'honneur de recevoir à sa table M. l'abbé Marchial, accompagné des Soeurs de St-Joseph de Ste-Geneviève, ainsi que le petit Roger Legal.

Fort Garry

Mmes Paul Lemaire et Léo Perreault et Mlle E. Hamelin sont parties le dimanche 8 août en auto pour Québec où elles ont assisté aux fêtes mariales au Cap-de-la-Madeleine. Elles se sont rendues aussi à Ste-Anne-de-Beaupré, à l'Oratoire St-Joseph, etc. De Montréal, elles iront à Burlington, Vermont, visiter le Dr Henri Lemaire et sa famille.

Elles reviendront par Chicago et les chutes Niagara.

Réception

En l'honneur de Mlle Claire Dubuc, dont le mariage sera célébré le 1er septembre, Mme Frey et sa fille, Jeanne, recevaient un groupe d'amies le dimanche 15 août. La mère de la future mariée, Mme J.-A.-H. Dubuc, versait le café, assistée de Mlles Géraldine Hamilton et Florence Renton. La petite Michelle Brunet offrit gracieusement les cadeaux et un joli bouquet de corsage à l'héroïne du jour.



Les auditeurs du réseau français de Radio-Canada peuvent revivre les aventures et les voyages de Marco Polo, en écoutant "Diversités et merveilles du monde", une dramatisation du "Livre des merveilles", ouvrage célèbre du grand explorateur, adapté pour la radio par Jean Sarrazin, et diffusé tous les samedis soir, à 8 h. 30, sur les ondes de CKSB. Dans la photo ci-dessus, on reconnait, de gauche à droite, quelques-uns des interprètes: **Denis Drouin**, le réalisateur **Paul-Henri Chagnon**, **Gilles Pelletier**, **Janine Sutto**, **Jacques Auger** et **Guy Godin**; ce dernier incarne le personnage de Marco Polo. N'apparaissent pas dans la photo: Henri Norbert (le Khan Kubilaï) et Jean St-Denis (Ahmed). (S.R.-C.)

M. et Mme J. du Bourg fêtent leurs noces d'or à St-Claude

ST-CLAUDE — Le mercredi 4 août, M. et Mme Joseph du Bourg célébraient leurs noces d'or au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La fête commença par une messe à 10 h. chantée en leur honneur par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse, et au cours de laquelle Mlle Gabrielle Arbez chanta un "Ave Maria" et M. Louis Arbez le "Panis Angelicus". Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé.

Un diner fut servi à la salle paroissiale à environ 170 invités, parents et amis. M. Robert Séguin agissait comme maitre de cérémonies et M. le curé proposa le toast aux jubilaires et M. l'abbé G. Montminy, administrateur de Haywood et de la mission St-Daniel, leur adressa des félicitations. M. Jacques LeRoux, au nom des vétérans de St-Claude, présenta un cadeau, ainsi que M. Paul Martin, au nom des amis de la paroisse. Mlle Odile du Bourg, petite-fille des jubilaires, lut l'adresse de circonstance et présenta un joli réfrigérateur, cadeau des enfants et petits-enfants. Les dames de Ste-Anne présentèrent aussi un cadeau. Mlle Lucille Bazin, MM. Louis Arbez et Robert Séguin exécutèrent des chansons. Le souper, servi aussi à la salle paroissiale, fut suivi d'une soirée récréative.

Biographie

M. du Bourg, né le 1er mars 1879, à Lyon, France, vint au Canada en 1903 et s'établit à St-Daniel. Il épousa Mlle Sarah Gauthier, fille de M. et Mme Calixte Gauthier, à St-Daniel, le 4 août 1904. Mlle Gauthier, née le 20 octobre 1884, à Williamstown, Ont., était venue avec ses parents, à St-Daniel, en 1891, à l'âge de 7 ans.

En 1905, M. et Mme du Bourg allèrent faire un voyage en France et y restèrent 5 mois. En 1911, ils vinrent s'établir à St-Claude où ils ont demeuré depuis. En 1914, M. du Bourg répondit à l'appel et alla combattre pour la France, laissant à St-Claude sa femme et 4 enfants. Il fut démobilisé en 1919 et revint à St-Claude.

M. et Mme du Bourg eurent 5 enfants: Alcyme, de Winnipeg, Jean, de St-Claude, Louis, de Cloverdale, C.B., Marguerite (Mme Georges Chappellaz), de St-Claude, et Hedwige (Mme Robert Séguin), de Winnipeg. Ils ont aussi 9 petits-enfants.

Baptêmes

Le 1er août: Colette-Marie-Germaine, née le 24 juillet, fille de M. et Mme Paul Martin. Parrain et marraine, M. Guy et Mlle Germaine Martin.

Le 1er août: Maurice-Albert-Joseph, né le 19 juillet, fils de M. et Mme Julien Leduc. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Leduc.

Le 1er août: Aimé-Joseph-André, né le 20 juillet, fils de M. et Mme Louis LeFloch. Parrain et marraine, M. Bertrand LeFloch et Mme André Sibilleau.

Le 1er août: Nicole-Marie-Gisèle, née le 21 juillet, fille de M. et Mme Hilaire de Rocquigny. Parrain et marraine, André et Monique de Rocquigny.

Départ

C'est avec regret que la paroisse a vu partir M. l'abbé Roland Roy, qui vient d'être nommé vicaire à la basilique de St-Boniface. M. l'abbé Roy, pendant son séjour de deux ans au milieu de nous, a su s'attirer la sympathie de tous les paroissiens, jeunes et vieux, par son zèle et son apostolat.

Une soirée d'adieu en son honneur eut lieu le dimanche soir 8 août, à la salle paroissiale. Un programme varié fut exécuté. M. le curé adressa la parole et M. le docteur Champagne lut l'adresse d'adieu à laquelle le vicaire répondit. Une bourse lui fut présentée.

Les paroissiens de St-Claude garderont un très bon souvenir de son séjour parmi eux. Leurs meilleurs voeux l'accompagnent.

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau vicaire, M. l'abbé Paul Carrier, et espérons que son séjour parmi nous sera long et fructueux.

Çà et là

M. et Mme Robert Martin, de Los Angeles, Cal., étaient de passage à St-Claude, récemment. Ils eurent l'occasion de rencontrer leur parenté à un souper dans la salle paroissiale. Les familles suivantes étaient présentes: Léopold Martin, Jean Magne, André Cachat, Paul Martin, Jean Martin, Charles Martin, Germaine Martin, Adèle Laurent, Jean Aubry, Marius Aubry, Eugène Fay, Marius Laurent et Régis Laurent. Après le repas, on fit dérouler des vues cinématographiques prises par M. et Mme Robert Martin lors de leur voyage de 2,800 milles à travers les Etats-Unis.

M. René Allec subit la perte de son tracteur par incendie, le samedi 14 août. Les pompiers de St-Claude furent appelés sur la scène, en raison de la proximité du tracteur et des étables.

Le lundi 9 août, une soirée d'adieu avait lieu en l'honneur de Mlles Madeleine et Augustine Rey et Marie-Rose Lambert à l'occasion de leur entrée au couvent des Filles de la Croix. Environ 125 dames et demoiselles assistèrent. Durant la soirée, une bourse fut présentée aux trois jeunes filles. M. le curé et M. le vicaire adressèrent la parole et Mlle Augustine Rey répondit en son nom et en celui de ses compagnes. Nous leur souhaitons bonheur, joie et persévérance.

Saint-François-Xavier

Baptême

Le 15 août: Adèle-Louise-Marie, née le 30 juillet, fille de Conrad Préfontaine et de Dorothée Tully. Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire Girard, d'Elie.

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: M. et Mme Louis Hébert, de la Californie; M. et Mme Constant Fouillard, Mme Robert Decorby et Mme Hélène Fouillard, de St-Lazare.

Etaient en visite chez Mme Charles Préfontaine: M. et Mme André Grégoire, de St-Jean, P.Q.; M. et Mme Alphonse Guay et le petit Lucien, de Brandon; M. René Préfontaine, du Pas.

M. Josué Breland, de Makinak, viendra bientôt s'établir au village de St-François-Xavier, sur le lot no 1.

Départ de la fondatrice du couvent de Woodridge

WOODRIDGE — Ce n'est pas sans émotion que nous avons dit adieu à notre bonne Soeur Supérieure, Sr Hélène de Jésus, fondatrice du couvent des Soeurs de St-Joseph dans notre paroisse. Nous n'oublierons jamais les actes de dévouement qu'elle a prodigués à tous et à chacun, et nous gardons pour cette religieuse une profonde estime et reconnaissance.

Les élèves de l'école Lafortune, voulant lui manifester leur appréciation, dans un geste spontané et très sincère, lui ont présenté leurs hommages et une bourse, à la fin de l'année scolaire. La cantate composée pour la circonstance avait des accents tout particuliers pour remercier celle qui, pendant 10 ans, s'était dépensée sans compter au milieu d'eux.

• • •

Nous voulons aussi souhaiter la cordiale bienvenue à la nouvelle supérieure, la Rév. Sr St-Paul. Les paroissiens de Woodridge lui assurent leur collaboration et leur appui.

Fête de l'Assomption

Le dimanche 15 août, à l'occasion de la fête de l'Assomption de la sainte Vierge, les enfants de la paroisse ont voulu porter sa statue en triomphe à l'église. Leurs voix vibrantes jetèrent des acclamations de louanges à notre Mère du ciel. L'assistance recueillie était émue par la foi naïve de ces jeunes coeurs.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Proulx, de Pullman, Wash., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme M. Diedrich.

M. et Mme Steve Barta, de Winnipeg, ont visité leurs amis de Woodridge.

M. et Mme Adrien Warze, ainsi que Mlle Rachelle Chatel, ont rendu visite à leur frère, M. Ed. Chatel, de Red Lake, Ont.

M. l'abbé Paul Deschênes, propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**, était de passage dans notre paroisse.

M. et Mme Marcel Philippot, de St-Boniface, ont visité leurs amis de Woodridge. Mme G. Lafortune les accompagnait.

M. Allan Benzie, de Toronto, Ont., a passé une semaine en promenade parmi nous.

M. et Mme E. Black et leurs enfants, de Vermillion Bay, Ont., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme W. Bisson.

MM. et Mmes Philip Yanz et Frank Blonski, de Winnipeg, étaient de passage parmi nous.

M. l'abbé Robert Nadeau, curé de Vassar, a rendu visite à son confrère, M. l'abbé Joseph Choiselat.

IN MEMORIAM

Devant le trône du Tout-Puissant,

Au milieu des saints et des anges,

Notre petite unit ses chants

A ceux des célestes phalanges.

(A la mémoire de la petite Patricia Landry, de Lorette)

Réplique du "Pont des Chapelets" érigée près du couvent de La Salle

LA SALLE — A la suite de la pieuse promesse faite par la famille René Marcotte, de St-Malo, d'ériger un sanctuaire à la Ste Vierge durant l'Année mariale, en un endroit propice, un heureux hasard de circonstances permit la construction d'une réplique du "Pont des Chapelets" du Cap-de-la-Madeleine dans la cour coquette du couvent des Filles de la Croix, à La Salle. Les religieuses du couvent, dont la Rév. Sr Gertrude-Madeleine, membre de cette généreuse famille, faisait partie, ne ménagèrent rien pour faire de ce sanctuaire un chef-d'oeuvre d'ingéniosité et de beauté.

M. Laurendeau, menuisier de St-Norbert, monta la charpente et procéda ensuite d'une façon très adroite aux travaux de finition.

En passant par la route qui conduit au couvent, un coup d'oeil rapide suffit pour saisir la valeur de ce monument artistique élevé en un lieu pittoresque à gauche du couvent, au milieu d'un parterre fleuri abrité par de grands érables. Six chapelets argentés sont mis en relief parmi les colonnes blanches. Le bleu est mis en évidence dans la décoration aux couleurs mariales du sanctuaire, sorte de chapelle miniature surmontée du monogramme bleu de Marie et contenant un petit autel sur lequel est posée la statue de la Madone nationale, entourée de deux anges.

L'érection de ce sanctuaire étant terminée, M. l'abbé Gustave Couture, curé, procéda à sa bénédiction solennelle, à 7 h. 30, le dimanche soir 15 août.

La cérémonie a débuté par la récitation du chapelet en l'église paroissiale, suivie du salut du T. S. Sacrement et de la procession des fidèles vers le sanctuaire, au chant de l'"Ave Maria". Après la bénédiction de ce lieu, les religieuses entonnèrent le "Magnificat". M. le curé prononça une allocution dans laquelle il rendit hommage à la foi et à la dévotion envers Marie de cette famille canadienne-française qui avait voulu témoigner sa piété filiale envers la Reine du Canada. Il rappela à la foule que cette réplique commémorait le fait historique et miraculeux du 14 mars 1879, alors qu'un pont de glace reliant les rives du Cap-de-la-Madeleine à celles de Ste-Angèle de Laval permit le transport de pierres qui servirent à la construction de l'église Ste-Madeleine, au Cap. Ce phénomène, qui ne pouvait tenir du naturel, fut attribué à la Vierge, qui l'opéra en réponse aux fervents avé du bon curé Luc Désilets et de ses ouailles.

Après l'exécution du "Salve Regina", M. le curé lut l'acte de consécration de toutes les familles de la paroisse à Notre-Dame du Cap, puis il récita la prière de l'Année mariale composée par le Souverain Pontife. La touchante cérémonie se termina par le chant du cantique "J'irai la voir un jour".

Parmi les visiteurs, nous remarquions M. l'abbé Ulysse Forest, curé de la paroisse de St-Norbert, et quelques-uns de ses paroissiens, de même que 45 membres de la famille Marcotte, de St-Malo.

Le souvenir de cette journée mariale ne peut que demeurer bien vivant dans nos coeurs. Nous avons l'assurance que ce sanctuaire marial élevé dans notre paroisse et d'où montera vers le ciel la mélodie des avé, attirera les bénédictions de Marie sur les donateurs de ce beau monument symbolique, sur notre dévoué pasteur et nos bonnes religieuses et sur nous tous.

Laurier

Les RR. SS. Carissima du S.-C. et Marie St-Féry, Franciscaines Missionnaires de Marie, ont passé quelques jours dans notre paroisse.

M. l'abbé R. Lavoie, curé, a passé une semaine chez ses parents à Dunrea.

Le caporal Martin Weiten, de l'Aviation Royale Canadienne, est de retour d'un séjour d'un an en France et en Allemagne. Son épouse (Adrienne Van Humbeck) est allée le rencontrer à Winnipeg. Ils vont désormais résider à Portage-la-Prairie.

Mlle Rita Bouchard est partie pour Biggar, Sask., où elle travaillera au bureau d'admission de l'hôpital de cette ville.

De passage chez M. l'abbé M. Pierquin: M. et Mme Robert Dépres, M. et Mme Léon Muret, Mlle Reid, de Norwood; les RR. PP. Maurice et Guy de Bretagne, O.M.I.

Baptême

Le 15 août: Louis-Emile-Joseph, fils d'Alexandre Delaurier et de Cécile Bouchard. Parrain et marraine, Léon Bouchard et Rita Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Philippe Bouchard et leur fils, Alain, accompagnés de Mme Hortense Bouchard, ont visité des parents à Fisher Branch.

La petite Della Dubois, 11 ans, se remet d'un accident qui aurait pu lui être fatal, alors que, voyageant dans l'auto de ses parents, la porte arrière s'ouvrit brusquement et la petite fut projetée sur la route, se blessant à la tête et au corps. Elle fut hospitalisée pendant plusieurs jours à Ste-Rose. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Rivers

Pique-nique

Le pique-nique paroissial obtint un bon succès; une cinquantaine de personnes y participèrent, dont une vingtaine d'enfants qui profitèrent surtout de l'événement.

Grâce à la générosité du comité des Dames Auxiliaires, des bonbons et des rafraîchissements furent distribués gratuitement aux petits.

M. Frank McKenzie mit son talent d'organisateur à l'oeuvre pour diriger les jeux et les courses. Il n'y eut pas de records de brisés, mais M. McKenzie admet que M. Gérard Chartier court fort même s'il n'a pas les jambes bien longues . . .

Va-et-vient

Le chef d'escadrille H. H. Kochan et son épouse, ainsi que leur fille, Andrée, sont revenus d'un voyage en auto à Winnipeg, Kenora, Fargo et Minot.

Mmes Mendoza Lamarre et Fernand Dubois, de Québec, ainsi que Mme Marcel Filteau, de Montréal, ont passé une quinzaine de jours chez M. et Mme E. Chabot.

Mme Léon Bruyère, de St-Boniface, a passé la fin de semaine à Rivers.

Le chef d'escadrille Léo Berthiaume, chapelain du camp militaire et desservant de la mission de Rivers, partira dimanche prochain en vacances; il ira dans l'Est visiter des parents dans plusieurs endroits du Québec. Nos meilleurs souhaits l'accompagneront, avec l'espoir de le voir revenir reposé et dispos pour reprendre ses fonctions. Bonnes vacances!

M. et Mme John Martin et leurs enfants, de Winnipeg, ont rendu visite à Mme M. L. Hicks, récemment.

M. E. Lussier, télégraphiste au Canadien National, est en vacances pour deux semaines. Il visitera ses parents à Russell et St-Boniface.

Sainte-Claire

Pique-niques

Nous avons eu deux pique-niques, l'un en juin et l'autre au mois d'août.

Mariage

Le 8 août a été célébré dans le rite grec catholique, en l'église St-Michel de Roblin, le mariage de M. Nicholas Kozeuski, instituteur à notre High School, fils de M. et Mme John Kozeuski, de Zélina, avec Mlle Evelyne Lizotte, fille de M. et Mme Henri Lizotte, de notre paroisse.

Le lendemain, 9 août, il y eut réception et grand diner chez M. Henri Lizotte pour les parents et amis.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en auto pour un voyage à Banff et Jasper.

Baptêmes

A M. et Mme Hervé Carrière est née une fille, Marie-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Carrière, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Arthur Baugle est né un fils, Arthur-Lorrain. Parrain, Clément Carrière, cousin de l'enfant; marraine, Reina Baugle, sa soeur.

A M. et Mme Prosper Allarie, est née une fille, Constance. Parrain, Arthur Poitras; marraine, Florence Allarie.

A M. et Mme Georges Paul, jr, est né un fils, Joseph-Vincent-Charles. Parrain, David Paul; marraine, Florence Paul.

A M. et Mme Philippe Paul est née une fille, Marie-Rose-Bernice. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Paul, jr.

A M. et Mme Martial Paul est née une fille, Marie-Marceline. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Larocque, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Joseph Bercier est né un fils, Roland-Paul. Parrain, Léonard Bercier; marraine, Rita Bercier, oncle et tante de l'enfant.

Succès des élèves du département de musique de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le département musical du couvent de St-Jean-Baptiste, sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, s'est signalé par le succès de ses élèves lors des examens de piano tenus en juin dernier.

* * *



Mlle Isabelle Beaudette, fille de M. et Mme Edouard Beaudette, de St-Jean-Baptiste, a subi avec distinction les épreuves théoriques et l'examen de piano requis pour l'obtention du diplôme "Associé" (Solo Performer's) du Conservatoire royal de musique de Toronto.

* * *



Denyse Garand, 9 ans, étudiante en piano au couvent de St-Jean-Baptiste, est l'heureuse gagnante d'un prix "H. E. Sellers" ($25.00), décerné par l'Ecole de musique de l'Université du Manitoba à l'élève des grades I et II qui obtient la plus haute moyenne aux examens.

Denyse s'est classée première de la province avec la note 90% pour l'examen du grade II, en juin 1954; pour l'examen du grade I, en juin 1953, elle avait obtenu 91%.

Elle est la fille de Mme Lucille Garand (née Desautels), de St-Jean-Baptiste.

Au Conservatoire de Toronto

Avec grande distinction:
Colette Jutras, Huguette Marion, grade III; Lucille Beaudette, Rose-Marie Beaudette, grade II.

Avec distinction:
Isabelle Beaudette, A.R.C.T.; Paulette Baril, grade IV; Marie-Jeanne Bérard (de Ste-Elisabeth), grade III; Denyse Garand, Rose-Alice Fillion, Jeannine Vermette, grade II.

A l'Université du Manitoba

Avec grande distinction:
Denyse Garand, grade II.

Avec grande distinction:
Bernieta Paschke (de Morris), grade VII; Jeannine Brunet (de Lowe Farm), grade VI; Colette Jutras (de Letellier), grade IV; Huguette Marion, grade III; Claudette Sabourin, grade II.

Avec distinction:
Pauline Bernier, grade VII; Louise Garand, grade VI; Peggy Dundas, grade V; Carmelle Landry (de Morris), grade IV.

Avec succès:
Fleurette Grégoire, Lorraine Beaudette, grade V.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN

A LA GROTTE DE NOTRE-DAME DE LOURDES ST-MALO, MANITOBA

le dimanche 22 août 1954

Messes à la grotte

8 h. 30 et 9 h. 30 a.m.

10 h. 30 — Messe solennelle

Prédicateur — R. P. L.-P. Fafard, c.s.v., supérieur de la Maison St-Joseph

4 h. p.m. — Messe solennelle

Officiant — R. P. L.-P. Fafard, c.s.v.

Prédicateur — S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface (sermons en anglais et en français)

Confessions à la grotte

8 h. 30 à 10 h. 30 a.m.

2 h. à 4 h. p.m.

Communions

Le matin et à la messe de 4 h.

Cet horaire est à l'heure solaire.

Powerview

C'est avec regret que nous avons vu partir le Dr Gérard Landry, à la fin de juillet. Nous tenons à le remercier pour les bons soins donnés et les services rendus durant les deux années qu'il passa parmi nous. Nos souhaits de bonne chance l'accompagnent.

M. Thomas Dupont, qui demeure maintenant à Winnipeg, vint en fin de semaine visiter sa fille, ses frère et soeurs de Powerview et St-Georges.

M. et Mme Stanley Lazaruk et leurs enfants sont revenus d'un voyage au cours duquel ils visitèrent des parents et amis à Toronto et différents autres endroits sur la route de l'Est.

M. et Mme Philippe Dupont sont revenus d'un voyage dans le Québec où ils ont visité leur fils, chez les Jésuites, et leur fille, au noviciat des Soeurs de Jésus-Marie.

Voeux de prompt rétablissement à Mme Irène Kemball, qui a subi dernièrement une sérieuse opération, et à Mme Fred Randall, sérieusement malade à l'hôpital de Pine Falls.

Nos sympathies à Mme Raoul Cyr et à Mlle Maria Piché, affligées par la mort de leur mère.

L'ouverture des classes à l'école Léonard aura lieu le vendredi 27 août.

La bière canadienne est populaire aux E.-U.

Le Canada a exporté 1,742,000 gallons de bière durant les douze mois terminés le 31 mars 1953. Près de 91 p. 100 de ces exportations ont été expédiées aux Etats-Unis, 5 p. 100 à Trinité et Tobago, et le reste a été partagé entre 12 autres pays.

La Rév. Soeur Dosithée, C.R.C.P., de Notre-Dame de Lourdes décédée

N.-D. DE LOURDES — Le mercredi 11 août s'éteignait dans la paix du Seigneur la Rév. Sr Dosithée, Chanoinesse des Cinq Plaies du Sauveur. Soeur Dosithée était une figure bien connue dans la paroisse puisqu'elle s'y dévouait depuis plus de 50 années.

En effet, la défunte avait quitté la Maison des Cinq Plaies, à la Croix Rousse à Lyon, France, peu après sa profession religieuse, pour venir se dévouer à Notre-Dame de Lourdes. Soeur Dosithée fut durant de longues années affectée au service des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception. Plusieurs des anciens venus de France se rappellent avec reconnaissance les premiers repas pris au presbytère et servis si gracieusement par la chère Soeur.

Après une longue vie de souffrances et une dernière maladie pénible endurée avec une patience et une résignation admirables, la vénérée religieuse est allée recevoir la récompense de ses nombreux mérites. Elle était âgée de 76 ans.

Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un nombreux concours de paroissiens et d'amis, le vendredi 13 août, en l'église paroissiale.

Remerciements

La communauté des Chanoinesses des Cinq Plaies de Notre Sauveur remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par leur présence aux funérailles, soit par l'offrande de messes et de bouquets spirituels.

Appel

Notre petite grotte de Lourdes monte graduellement. Les personnes qui désireraient payer ou donner quelques sacs de ciment sont les bienvenues, car il en faudra beaucoup . . . La Vierge Immaculée bénira ce geste de générosité. S'il vous plaît vous adresser à M. le curé ou au couvent.

Dunrea

Pique-nique

Dans l'après-midi du dimanche 15 août, un pique-nique paroissial, organisé par quelques jeunes de bonne volonté, eut lieu, réunissant un grand nombre de gens sur le terrain du pique-nique. Plusieurs équipes de balle mesurèrent leur force et il y eut vente de liqueurs douces, crème glacée et "chiens chauds".

Le soir, après le salut du S. Sacrement qui eut lieu à 8 h. 20, la salle paroissiale se remplit de spectateurs qui assistèrent à un cinéma français, présenté par M. Lionel Aquin. Au cours de cette veillée, une caisse de pêches et un billet de $5.00 furent tirés au sort et MM. Georges Boulet et René Côté en furent les heureux gagnants. M. François Boulet s'était occupé de la vente des numéros.

Félicitations à nos jeunes pour cette heureuse initiative au profit de nos oeuvres paroissiales.

Va-et-vient

Etaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Lucien Légaré, M. et Mme Fernand Légaré, de Brandon, ainsi que Mme Roger Légaré et son jeune bébé.

M. et Mme B. Beaudoin et leurs deux fils, des Etats-Unis, ainsi que Mme Zoël Côté, de Donnelly, Alta, ont rendu visite à M. et Mme Adélard Boulet, dernièrement. Mme Côté se rendait ensuite à Montréal pour assister à la cérémonie de profession perpétuelle de sa fille chez les Soeurs de Ste-Croix. Mmes Beaudoin et Côté sont les nièces de M. Adélard Boulet.

M. l'abbé Roland Lavoie, de Laurier, a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme A. Lavoie.

Mme Jos. Bisson s'est rendue en ville dernièrement, ainsi que Mme Nap. Boulet.

M. Germain Roy est de retour dans sa famille, assez bien remis de l'accident dont il fut victime dernièrement. Il continue son travail à la clinique antituberculeuse et reprendra à l'automne ses études à l'université.

La télévision jouera un rôle considérable à l'école primaire

CHICAGO — D'ici cinq ans, toute école primaire aura un appareil de télévision, prédisent deux éducateurs.

La télévision soulagera la tension exercée sur les instituteurs de classes trop grandes et permettra aux maisons d'enseignement surchargées d'ouvrage d'accomplir un meilleur travail, a dit le Père Louis Gales, de St-Paul, Minn., à une réunion des éducateurs catholiques audio-visuels.

Le Père Michael Mullen, de l'Université St. John (Brooklyn), prévoit également que la télévision assumera un rôle de plus en plus considérable dans les écoles primaires, mais les deux éducateurs ont signalé qu'auparavant, il faudra préparer un plus grand nombre d'émissions éducatives.

Le R. P. Félix-Joseph Surette, O.F.M., récemment ordonné prêtre à Vancouver.

En Colombie Britannique

Le R. P. F. Surette, O.F.M., célèbre sa 1ère messe à Maillardville, C.B.

MAILLARDVILLE — Le samedi 7 août, le R. P. Félix-Joseph (Paul) Surette, O.F.M., âgé de 26 ans, fils de M. et Mme Henri-Pierre Surette, de la paroisse St-Paul, Lulu Island, C.B., et originairement de Brosseau, Alberta, était ordonné prêtre en la cathédrale du St-Rosaire, à Vancouver, par S. Exc. Mgr W. M. Duke.

Le R. P. Surette fit ses études élémentaires aux écoles de Ste-Lina, Rivière-qui-Barre, Alta, et St-François d'Edmonton, ses études classiques au collège St. Anthony, sous la direction des RR. PP. Franciscains à Edmonton. Il entra au Noviciat des Franciscains à Sherbrooke et y prit l'habit le 11 août 1946. Suivirent trois ans de philosophie au monastère de l'Alverne à Québec et quatre ans de théologie au Studium de la Résurrection à Rosemont, Montréal. En juillet dernier, il suivit un cours d'été à la Faculté des Lettres de l'Université Laval à Québec, en vue de la maîtrise-ès-arts, écrivant sa thèse sur "Aspects religieux du poète Germain Nouveau". Il était un des 14 étudiants franciscains à être ordonnés en cette Année mariale.

Parents présents

En plus de ses parents, M. et H.-P. Surette, de ses cinq frères et soeurs, Kim, Thérèse (Mme H. Dows), Simonne, Rita (Mme J. Lukaniuk) et Henri, étudiant au collège des franciscains à Edmonton, un grand nombre de parents et d'amis de Vancouver, de la Vallée du Fraser, de Princeton et de l'Alberta, ainsi que plusieurs paroissiens de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville — dont 4 religieuses Ursulines — étaient témoins émus de la cérémonie. On remarquait également deux religieuses de la Charité de Halifax, dont une cousine de Mme Surette, la Rév. Sr Florette.

Etaient présents au sanctuaire: M. l'abbé William Kilty, curé de la paroisse St-Paul de Lulu Island; 6 franciscains: les RR. PP. George Hart, aumônier dans la marine, Albéric Fréchette, curé de Maillardville, qui assistait le jeune ordonné, Zéphirin Bélanger, du couvent de Vancouver, et S. Lajoie, confrère du Père Surette et lui-même nouvel ordonné du 30 juin dernier, et les RR. FF. Patrick Hallinan, novice, et Maurice Dignard, de Maillardville. Le R. P. Wilfrid, O.S.B., était archidiacre, MM. les abbés A. Clinton et J. W. Stewart, assistants de Mgr Duke, et MM. les abbés J. E. Brown et George Gordon, maîtres de cérémonies.

Après l'ordination, le nouveau prêtre bénit individuellement chaque membre de sa famille et tous les assistants, après quoi la famille, ainsi que M. l'abbé W. Kilty, les RR. PP. Fréchette et Lajoie, prirent le dîner à la salle de réception du restaurant "The Barn", à Vancouver, suivi à 3 h. d'une réception chez Mme H. Dows (Thérèse), soeur aînée du Père Surette.

Première messe

Le lendemain, dimanche 8 août, le R. P. F.-J. Surette chantait sa première messe solennelle dans l'église de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, où il sera vicaire et professeur à l'école supérieure. Le nouvel ordonné entra processionnellement du presbytère à l'église au chant de "Franchis le sanctuaire". Le R. P. A. Fréchette, curé, était prêtre-assistant, le R. P. L. Frytek, vicaire, diacre, et le R. P. S. Lajoie, sous-diacre. Etaient présents au sanctuaire: les RR. FF. Maurice, Patrick et Ethelbert, tous trois Franciscains; dans la nef, on remarquait 4 religieuses Ursulines et 4 Soeurs de la Charité de Halifax.

En l'absence du R. P. Alexis Auger, O.F.M., premier Franciscain que rencontra le Père Surette dans son enfance, le R. P. A. Fréchette, curé, prononça le sermon de circonstance onctueux et solidement charpenté. Il prit pour texte: "Sa mémoire sera à jamais en bénédiction, parce qu'il s'est distingué devant Dieu et devant les hommes", faisant ressortir la dignité des pouvoirs du prêtre sur le corps physique et sur le corps mystique de Notre Seigneur.

La chorale paroissiale, sous l'habile direction de M. Joseph Faucher, exécuta admirablement bien la messe en fa, pendant qu'à l'offertoire et à la communion, des invités d'honneur, cousins du Père Surette et membres de l'Opera Metropolitan de Toronto, exécutèrent des soli. Bernard Turgeon rendit superbement l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus", accompagné, à l'orgue, de sa mère, Mme N. Turgeon, et au violon, de Mlle Dolorès Montree. L'église était décorée de drapeaux du Sacré-Coeur, le sanctuaire de tableaux aux sujets eucharistiques, oeuvre de M. Antoine Beauregard, de la paroisse.

Banquet

Un banquet de circonstance suivit, à 1 h. p.m., à l'auditorium de l'école supérieure, préparé par les dames de Ste-Anne et des dames de la Ligue Catholique. 300 convives y prirent part. En plus du clergé présent à la première messe, nous remarquions M. l'abbé W. Kilty, curé de Lulu Island, le R. P. H. Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima de Maillardville, et M. l'abbé Marchand, du collège de Lévis de Québec. M. Toussaint Filiatreault, président des syndics de la paroisse, était le maître de cérémonies. M. l'abbé Kilty fut invité à offrir un toast au nouvel ordonné.

Les orateurs de l'occasion furent le R. P. A. Fréchette, curé, le R. P. S. Lajoie et M. l'abbé W. Kilty. Un programme musical varié et des plus distingué suivit, exécuté avec brio par des membres de notre chorale, Mme T. Desautels, Mlle T. Schwab, Mlle T. Marenger, Mme Uno Mets, Mme F. Bellerose, Mme J. Faucher et M. J. Faucher, au violon, Mme A. Lagrangre, et aussi par le trio Turgeon-Montree, auquel vint s'ajouter le jeune Pierre Turgeon, âgé de 17 ans, au piano, dans des exécutions parfaitement bien rendues.

Une adresse, en français, fut lue par Mlle Maria Finnigan, élève de notre école supérieure, et une autre, en anglais, par René Boileau, séminariste chez les Pères Bénédictins de Burnaby, alors qu'une bourse fut présentée par une bambine, Mlle Gagnon, et au R. P. Surette et au R. P. Lajoie.

L'après-midi se termina par le discours du jeune ordonné, le R. P. Félix-Joseph Surette, O.F.M., qui remercia ses père et mère, frères et soeurs, autres parents et amis et tous ses futurs paroissiens de Maillardville qui coopérèrent d'une façon ou d'une autre pour faire de cette journée la plus belle et la plus inoubliable de sa vie.

Monument à Pie X en sa ville natale

RIESE — Le maire de Riese-Pie X, lieu de naissance de saint Pie X, avait suggéré l'érection d'un monument à l'illustre fils de Riese, au bord de la route qui conduit de la localité à Castelfranco que le saint, lorsqu'il était enfant, parcourut deux fois par jour pour se rendre à l'école. L'idée devait connaître rapidement une grande popularité aussi, maintenant vient-il d'être décidé que le monument serait élevé avec la contribution de tous les écoliers d'Italie.

Le monument en question sera une statue de bronze représentant le saint non point revêtu des ornements pontificaux, mais exactement comme il pouvait être vu à l'époque lorsqu'il suivait cette route, nu-pieds et portant suspendus à l'épaule ses livres et cahiers, ainsi que ses souliers qu'il chaussait en arrivant à proximité de l'école de Castelfranco.

La statue de bronze reposera sur un piédestal de marbre. L'emplacement où se dressera le monument au bord de la route a déjà été choisi.

Pie XII récompense une brave jeune fille

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a fait parvenir un chapelet de prix à la petite Lucia Casagrande, de Scurelle, à titre de récompense.

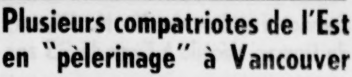
Le Saint-Père a motivé son cadeau en disant: "Depuis qu'elle a perdu sa mère en 1953, elle s'est chargée des travaux du ménage et elle a eu soin de son père, de son frère aîné et de ses deux petites soeurs, sans pour autant négliger ses devoirs scolaires. Elle s'est si peu épargnée dans l'accomplissement de ces travaux qu'elle a dû être envoyée à un foyer de convalescents." A la famille de Lucia, le Pape a remis une somme d'argent.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 24 août	—Grunthal	Domicile de Mme John Dyck	2.00—3.00 p.m.
Mercredi 25 août	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeudi 26 août	—Ste-Geneviève	Domicile de Mme V. Gagnier	2.00—3.00 p.m.
Vendredi 27 août	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

Le temps indiqué est à l'heure centrale normale.



Plusieurs compatriotes de l'Est en "pèlerinage" à Vancouver

VANCOUVER — Un second groupe de voyageurs de la Liaison française, venus de l'Est sous les auspices du Conseil de la Vie française, ont rendu visite, le 11 août, aux compatriotes de Vancouver et de Maillardville. A leurs questions, à leurs exclamations, on voyait bien que pour plusieurs c'était toute une découverte qu'ils faisaient au delà des Rocheuses sur la situation des minorités françaises.

A Vancouver, le groupe, composé d'une centaine de personnes, fut reçu par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement. Tous visitèrent l'église, le couvent des religieuses du Bon-Pasteur et les chantiers de la nouvelle école, où fut prise une photo de tout le groupe. Le dîner fut pris au parc Stanley où le R. P. Bélanger adressa la parole et décrivit à ces "pèlerins" de la vieille province la situation des nôtres en Colombie.

Autres visiteurs

Au cours du mois, d'autres visiteurs furent nos hôtes et manifestèrent un intérêt particulier à notre paroisse et à notre école.

S. Exc. Mgr J. Bonhomme, O.M.I., séjourna quelques jours au milieu de nous et nous réconforta par ses sympathiques encouragements.

M. Julien Morissette, rédacteur à la **Frontière**, de Rouyn, ainsi que M. Claude Lapointe, du poste CKAC, de Montréal, voulurent avoir une entrevue avec le R. P. curé de St-Sacrement, au sujet de la nouvelle école, qui suscite tant d'intérêt dans l'Est, grâce surtout à la campagne de souscription lancée par M. Pierre Laporte, du **Devoir.**

Parmi les autres visiteurs de l'Est inscrits dans nos registres, nous relevons les noms de MM. les abbés Georges Marchand, du collège de Lévis, L. O'Neil, du séminaire de Québec, Ernest Couillard, curé de St-Modeste, Témis., Alcide Roy et Armand Bail, de St-Hyacinthe; et parmi les laïcs: MM. L.-T. Garon, Yvon et Walter Krancevic, de Rouyn, et Arthur Marchand, de Lévis.

Va-et-vient

M. et Mme J.-B. Thiboutot nous ont quittés le 1er août pour aller demeurer à Los Angeles, où ils avaient passé l'hiver dernier. C'est avec regret que nous avons vu partir ces paroissiens modèles et si dévoués à toutes nos oeuvres paroissiales. Que Dieu leur accorde une meilleure santé et les ramène un jour au milieu de nous!

Mme Wilfrid Doucet a fait dernièrement un voyage en Californie; d'abord à Long Beach, où elle alla rencontrer sa fille, Alma, avant son départ pour le Japon où elle est allée rejoindre son mari, en séjour pour 2 ans en ce pays. Puis, Mme Doucet, en compagnie de son fils, Vitalien, visita des parents et amis.

Retraite fermée en français

Les hommes de langue française de Vancouver auront l'avantage d'avoir une retraite fermée, prêchée en français au sanctuaire marial de Ladner, du 11 au 13 septembre.

Vernon

Le 7 août, Mme M. Proulx a eu l'heureuse surprise de recevoir la visite de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Philippe Proulx, de St-Front, Sask., qu'elle n'avait pas vus depuis 14 ans. Ils étaient accompagnés de deux de leurs enfants, Louise et Louis.

M. Philippe Proulx rendit aussi visite à ses soeurs, Mme Andrew Pattie, de Lumby, C.B., et Mme James Patterson, de Kelowna, C.B. Il ne les avait pas revues depuis 17 ans.

M. Proulx et sa famille sont enchantés de leur voyage dans la vallée d'Okanagan.

Fondation d'un groupe scoute de jeunes lépreux

SAO PAULO — Un Franciscain allemand, le R. P. Daniel Kroner, a fondé dans une colonie de lépreux, Ste-Thérèse lez Florianopolis (Brésil), un premier groupe scoute de jeunes lépreux.

Dans cette colonie vivent plus de 500 lépreux. Ils ont construit leur émetteur radiophonique, ont organisé une troupe de théâtre qui représente surtout des "Mystères". Des milliers d'habitants du Brésil du Sud assistent aux "Jeux de la Passion" des lépreux de Ste-Thérèse.

Victoria

Mmes R. Couture et Thérèse Hartnell, membres du comité de couture du Club Canadien-Français, s'embarquaient le dimanche 8 août, avec le groupe de 23 pèlerins de la cathédrale St. Andrew, pour se rendre au Cap-de-la-Madeleine et participer à la journée mariale de la Colombie Britannique, le 14 août. S. Exc. Mgr John Hill, évêque de Victoria, présida aux cérémonies.

Voyageurs de la Liaison

Le lendemain, 9 août, nous recevions le second groupe de 100 voyageurs de l'Est. Fidèles au rendez-vous, 40 membres du Club, arborant fièrement leur insigne tricolore, attendaient les compatriotes. En un moment, tous les frères de la même race se reconnaissaient. Nous avons profité de chaque minute des 36 heures que nos amis ont passées à Victoria et, malgré l'horaire chargé, y avons ajouté des imprévus et des surprises!

Merci de venir jusqu'à nous patriotes de l'Est! C'est de la confiance que vous nous apportez. Nous sentons que nous ne sommes plus des "isolés" au delà des Rocheuses.

Victoria, la jolie, sous une température de 69 degrés, avec son ciel sans nuages, ses milliers de jardins de roses, ses incomparables "Butchard" illuminés, prenait un air de fête qui a ravi nos amis.

Le soir du 10 août, c'était le départ. M. Paul-Emile Gingras, du Pacifique Canadien, nous annonce deux voyages de 250 personnes pour l'année 1955. Nous vous attendons!

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme, Abraham Beaulac, de la rue Linden: M. et Mme Armand Levac, de Montréal; M. Georges Pilon, Mme Pauline Perry, de Vancouver; Mlle Evelyne Pilon, de Vancouver; Mlle Lorraine Joyal, de Ste-Agathe, Man.; M. et Mme R. Chase, de Barrhead, Alta; M. et Mme Victor Dubeau et leur fils, Robert, de Vancouver; Mlle Gilberte Allard, de Winnipeg; le Dr Allard, de Gaspé, P.Q.; M. l'abbé Bernier, de Québec; M. Laniel, de Montréal; Mme J. Gaudreau et R. Gaudreau, de Port Alberni; les Rév. Srs Marie-Marlina et Peters (Srs de Ste-Anne), de Kamloops, C.B.

Naissances

Au docteur Brunet, surintendant à l'hôpital St-Joseph, et à Mme Brunet, une fille.

A M. et Mme René Perron, de la rue Haultain, une fille: Anne-Marie.

Çà et là

Mlle Jeanne Desjardins, d'Esquimalt, a passé 8 jours à l'hôpital St-Joseph.

M. Emile Despins, de Churchill, Man., fils de M. et Mme Casimir Despins, de l'avenue Tolmie, s'installe parmi nous.

Ont visité la famille Despins, la semaine dernière: M. et Mme Louis Lapointe, du Pas, Man., et la famille Pierre Lacharité, de Calgary.

Réunion du Club

La prochaine réunion du Club Canadien-Français, le thé annuel, aura lieu Au-Vieux-Québec, de 2 h. à 6 h., le mercredi 22 septembre.

Service funèbre de M. N. Filteau, de Dumas, décédé à l'âge de 95 ans

DUMAS — Les funérailles de M. Napoléon Filteau, décédé subitement le mardi 3 août, à l'hospice de St-Hubert, ont eu lieu le vendredi suivant, 6 août, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était âgé de 95 ans.

Né à Trois-Rivières, P.Q., M. Filteau vint en 1882 en bateau à travers lacs et rivières, par Minneapolis, E.-U., et aborda à Fort Garry. Il fut employé à la construction de premier chemin de fer du Pacifique Canadien qui se prolongea jusqu'à Calgary et revint ensuite à Oak Lake où il prit un homestead au nord de l'Assiniboine. Il épousa Mlle M. Juneau le 10 janvier 1891. Plus tard il vendit sa terre et se rendit dans un autre district, où il rencontra un prêtre colonisateur, le R. P. Gaire, qui fonda la paroisse de Grande Clairière où M. Filteau tint un magasin et le bureau de poste. La population étant devenue nombreuse, il donna un coin de sa terre à M. le curé pour la construction de son église et d'un couvent. Il fut conseiller dans la municipalité d'Hartney, pour le district français, pendant 18 ans et demeura à Grande Clairière jusqu'en 1910, alors qu'il vint s'installer sur une ferme à Dumas.

M. Filteau était aimé et estimé de tous. Il s'était retiré à l'hospice de St-Hubert depuis quelques années. Mme Filteau le précéda dans la tombe il y a 2 ans.

M. Filteau laisse dans le deuil un fils, Georges, et une fille adoptive, Aline (Mme Roméo Bessette), 7 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient les neveux du défunt: MM. Henri, Arthur, Alfred et Joseph Filteau, Arthur Chicoine et Camille Dumonceaux.

L'inhumation se fit dans le cimetière local où le défunt repose près de son épouse.

Remerciements

Les familles Filteau et Bessette remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de fleurs, visites ou assistance aux funérailles de M. Filteau.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Filteau sont allés en auto assister au congrès marial du Cap-de-la-Madeleine.

M. et Mme Marcel Zébière et quatre de leurs enfants étaient de passage chez leurs parents. Ils revenaient de Brandon où ils rendirent visite à leur tante, Mme Hermine Bode, et à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Willie Burke, de Shoal Lake, Man.

M. et Mme Robert Jacques et leurs fille et gendre, M. et Mme André Baudu, de Vandura, rendirent visite à M. et Mme Emile Baudu, de Kipling.

M. et Mme Rodolphe Lalande, de Windsor, Ont., sont retournés chez eux après un mois de vacances passées chez leurs parents.

MM. et Mmes A. Lamontagne et A. Deschamps se rendirent à Brandon pour affaires.

M. et Mme Lucien Beauchêne et leurs trois enfants sont de retour après une absence de trois semaines. Ils allèrent visiter leurs frère et soeurs, à Montréal.

M. et Mme Alexis Jacques et leur neveu, René, allèrent à Oak Lake, Man., visiter M. et Mme R. Jacques.

Nos malades

M. Jos. Savari se rendit à Régina pour examens médicaux.

Mlle Anita Larrivée est sous traitement à l'hôpital de Régina.

Sintaluta

Mmes Henri Oudot et Howard Jones, MM. et Mmes Noël et Bob Oudot et leurs enfants, Tom Earnshaw, Reg Hood, de Wolseley, et leurs enfants, sont allés à Kendal assister au mariage de leur frère, neveu et cousin, M. Camille Longeau, de Lac Marguerite, avec Mlle Phyllis Baumgartner, de Kendal.

Mlles Isabelle et Madeleine Dolter sont retournées à leur travail à Régina après avoir passé deux semaines de vacances chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter.

M. et Mme Paul Français sont allés à Régina visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Stan Miller.

M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Gaston Tourigny, de Sarnia, Ont., venus avec leurs enfants visiter leurs nombreux parents en Saskatchewan.

M. et Mme Octave Thériault, de Montmartre, en allant au lac Katapwe, se sont arrêtés chez M. et Mme Roch Fortin.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, d'Ormiston, sont retournés chez eux après avoir passé deux semaines de vacances chez leurs parents de Sintaluta et Wolseley.

Mme Roch Fortin est allée à Montmartre et a ramené son fils, Armand, qui était allé passer une semaine de vacances avec de jeunes amis.

M. Clément Dolter est revenu de Saskatoon où il a travaillé pendant les vacances.



Au cours des célébrations tenues au Cap de la Madeleine, la semaine dernière, **S. E. le cardinal P.-E. Léger** fut l'objet de marques de filial respect de la part des catholiques de tout le pays. Ici l'on voit une fillette, en grande tenue, baisant la main de Son Eminence après lui avoir présenté une gerbe de fleurs dans un joli panier. (CPC)

Mariage Gobeil-Roussel célébré à Albertville

ALBERTVILLE — Le mardi 27 juillet, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, bénissait le mariage de Mlle Laurentie Roussel, fille de M. et Mme Joseph Roussel, avec M. Albert Gobeil, fils de Mme Amédée Gobeil et de feu M. Gobeil.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe blanche de satin recouvert de tulle et de dentelle. Son voile mi-long était retenu par une couronne et elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlle Geneviève Roussel, soeur de la mariée, et Mlle Jeanne Godin, nièce du marié, portaient des toilettes mi-longues vert pâle et rose pâle, respectivement, avec voiles courts de mêmes nuances.

Le marié était accompagné de son frère, Ernest. Les garçons d'honneur étaient MM. Léon Roussel, frère de la mariée, et Albert Godin, neveu du marié.

Le dîner et le souper furent servis par les dames du cercle Homemakers de North Side, à plus de 60 parents. Une soirée en l'honneur des mariés se tint en la salle Henribourg.

Çà et là

Mme Emile Beaudoin se rendit en Alberta avec son fils, Albert.

M. et Mme Eugène Hébert reçurent la visite de leurs deux filles, Monique et Mme Schmidt, de la Colombie Britannique.

M. et Mme Donat Gignac sont partis en voyage dans l'Est. En revenant, ils visiteront leurs fille et gendre, à Windsor, Ont.

MM. et Mmes Léo, Didace et Edmond Gobeil et Auguste Corriveau, ainsi que Mme Amédée Gobeil, avaient la visite de leur frère, M. Célestin Gobeil, et de leurs neveu et nièce, M. et Mme Réal Cantara, et leurs deux fils, Normand et Donald, de Biddeford, Maine.

A l'occasion du mariage Gobeil-Roussel, MM. et Mmes Maurice Renaud, de Zenon Park, Hermas Godin, de Domremy, et Samlosky, de Carlton, étaient de passage à Albertville.

M. et Mme Lucien Gignac se sont rendus à Hudson Bay pour visiter leurs soeur et nièce.

M. et Mme Jean Cloutier et leurs trois fillettes, de la Floride, étaient de passage chez leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Wilfrid Brûlé et Roland Godin.

M. et Mme Jack Ledoux et leur fille, Mona, sont allés au lac Watrous, dernièrement.

M. et Mme John Weldon, de Windsor, Ont., étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Lavoie.

MM. Arthur Pellerin et Jean Morin sont allés en Alberta.

Mmes Adjutor Gagnon et Ronald Dumont visitèrent MM. et Mmes Jean et Arthur Pellerin et Armand Gobeil.

Mlle Blanche Provencher, de Vancouver, et Mme Denise Kidd, de Port Alberni, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Albert Provencher.

Nos malades

Mme Damien Gignac est à l'hôpital Ste-Famille et Mlle Bertha Carrier à l'hôpital Victor, à Prince-Albert.

Redvers

Pique-nique

Notre pique-nique annuel, qui eut lieu les 10 et 11 juillet, fut un véritable succès. Nous avons été favorisés par une température idéale et un grand nombre de personnes vinrent nous encourager. Le profit net de ce pique-nique fut de $925.00. Félicitations aux organisateurs et organisatrices.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Stringer, de Ponteix, étaient de passage ici dernièrement.

M. et Mme Jules Lamy sont allés à Bruxelles, Man.

MM. et Mmes Louis et André Claude sont allés à Brandon, récemment.

M. et Mme Gaston Blerot et famille, de Domremy, étaient de passage chez M. A. Buisse.

Mlle Lucille Marchand, étudiante garde-malade à l'hôpital de St-Boniface, a passé quelques jours dans sa famille.

Passent les vacances dans leur famille: M. Maurice Marchand, du Collège de St-Boniface; M. Pierre Buisse, du collège de Gravelbourg; Mlle Anita Buisse, étudiante garde-malade de St-Boniface.

M. et Mme Eugène Cook ont passé quelques jours à leur chalet au lac Carlyle.

M. et Mme Aimé Lamotte ont passé quelques jours à Clear Lake.

M. Raoul Sylvestre est allé à Sorel, P.Q., pour assister aux funérailles de son père.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Aimé Carrière et à leur famille, de Storthoaks, qui sont venus s'installer parmi nous.

Mme J. Hancock passe quelques jours dans l'Est.

Baptême

Anne Joyce Mary, fille de Leonard Kyle et de Sarah Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme P. Longphee, de Storthoaks.

Régina

Va-et-vient

Le R. P. Sylvestre, O.F.M., curé de la paroisse, nous a quittés pour quelques semaines, durant lesquelles il prêchera des retraites au Manitoba. Durant son absence, son assistant, le R. P. Lucien, O.F.M., le remplace.

M. et Mme Adrien Caron, de Detroit, ainsi que M. et Mme Paul-Emile Grégoire, de St-Jean, P.Q., étaient de passage chez M. et Mme Roch Poissant. Ils profitèrent de leur voyage dans l'Ouest pour visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme J.-A. Caron, de Montmartre, ainsi que plusieurs autres amis des environs.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du Collège catholique de Gravelbourg, était de passage parmi nous pendant quelques jours pour le recrutement de nouveaux collégiens.

Mlle M. Gilbert, d'Ottawa, était de passage chez ses parents, M. et Mme Napoléon Gilbert, de Régina. Une charmante soirée d'adieu fut organisée par ses amies lors de son départ. Le dimanche 8 août, elle faisait son entrée au couvent des Soeurs de l'Immaculée Conception, à Montréal.

Naissance

M. et Mme Marcel Dupré sont les heureux parents d'un fils, né le 16 juillet et baptisé sous les noms de Paul-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Dupré, grands-parents de l'enfant.

Coderre

Va-et-vient

Mme Caroline Grenier, de Rolla, D.-N., est en visite chez ses nièces, Mmes E.-B. Coderre et Oscar Desnoyers.

Mlle Marielle Roy, technicienne à l'hôpital de Moose Jaw, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Aurèle Roy. Elle s'est rendue à Shaunavon voir sa soeur, Vivian, accompagnée de sa petite soeur, Edna.

Mlle Claire Gaucher, de Shaunavon, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

Mme Nick Pitts et ses 2 petits garçons, de Moose Jaw, étaient en visite chez les parents de Mme Pitts, M. et Mme Eugène Peltier, pour quelques jours.

Nos malades

Sont hospitalisés à Gravelbourg: Mme Robert Alix, Jacqueline Kelly, M. Joseph Cossette et le jeune garçon de John Wirges.

Baptême

Le 8 août, à Régina, fut baptisée Marian-Louise, enfant de M. et Mme Gilbert Gaucher. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gagnon, grands-parents de l'enfant.

Un double mariage célébré à Radville

RADVILLE — Le 26 juillet, M. Anthony Verklan, de Régina, unissait sa destinée à celle de Mlle Dolorès Martin, fille de M. et Mme Alonzo Martin. La messe nuptiale fut chantée par M. l'abbé E.-A. Yandeau. Au cours de la célébration du saint sacrifice, Mlle Beverly Randles, M. Labossière et Lorraine Labossière chantèrent des solos. Mlle Solange Martin, soeur de la mariée, touchait l'orgue.

La mariée était assistée de sa soeur, Yvette, et d'Angela Verklan; MM. Nick Verklan et Roméo Martin étaient garçons d'honneur. La petite Denise Martin portait les fleurs et le petit Denis Thibault, le jonc de mariage.

Après la cérémonie, un dîner fut servi par les Dames de Ste-Anne dans la salle paroissiale à une cinquantaine de convives. M. l'abbé Yandeau adressa la parole durant le repas. M. Norman Martin était maître de cérémonies.

Une centaine de parents et d'amis assistèrent à la réception de l'après-midi. Servaient les tables: Mlles Blanche Carles, Jeannette Bourassa, May Martin, Marie Van de Sype, Simone Bélanger, Sylvia et Irène Martin.

Parmi ceux qui étaient ici pour les noces nous remarquions: M. et Mme Albert Labossière, M. et Mme Roméo Labossière, Doria et Lorraine, de St-Léon, Man; M. et Mme Thibault, M. G.-M. Béliveau, M. et Mme Emile Verklan et A. Palack, de Régina, et M. et Mme D. Verklan, de Viceroy.

Après un voyage à Banff et à quelques endroits des Etats-Unis, les nouveaux mariés demeureront à Régina.

Van de Sype—Fradette

Un autre mariage eut lieu dans notre église, le lundi 2 août: M. Alvin Van de Sype, fils de M. et Mme Raymond Van de Sype, conduisait à l'autel Mlle Jeannine Fradette, fille de M. et Mme Albert Fradette, tous de cette paroisse.

La mariée entra à l'église portant un pieux souvenir: un livre de messe qui avait servi à sa tante, Mme Lemay, de Québec, il y a 43 ans.

Mlles Marie Van de Sype et Alice Delaye étaient filles d'honneur; le marié était assisté de MM. Melvin Van de Sype et Edouard Fradette.

Après la cérémonie nuptiale, une soixantaine de convives prirent part à un repas dans la salle paroissiale, après lequel on se rendit chez les parents du marié pour des rafraîchissements.

On remarquait parmi les invités: M. et Mme Jos. Ellingson et Mme Jos. Van de Sype, de Weyburn, M. et Mme Henri Bourassa, de Swift Current, M. et Mme Edouard Petit, de Bures, M. et Mme I. Lacaille, Juliette Legault et Lorette Bourassa, de Régina; Mlle Alice Delaye, de Victoria, C.B.; et M. et Mme Louis Delaye, de Los Angeles.

Après un voyage aux Etats-Unis, les nouveaux époux établiront leur demeure à Stoughton, Sask.

Sedley

Çà et là

C'est regrettable que notre correspondante, Mme A. Hamelin, ait dû abandonner, au moins temporairement, pour cause de santé, la rédaction des nouvelles de Sedley. Espérons que son état de santé s'améliorera.

Le dimanche 18 juillet, un groupe de jeunes enfants, dont 6 fillettes et 14 garçonnets, firent leur première communion.

Le jeudi 29 juillet, les enfants de choeur de Sedley, accompagnés de M. l'abbé J. Heinrich, se réunirent au camp Monahan, près de Lebret, pour leur pique-nique annuel.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, était de passage chez nous, le vendredi 30 juillet. Il nous présentait le film "Le rossignol et les cloches".

M. Emile Giroux est employé à Oakney.

Mlle Aline Jacques est en bonne voie de rétablissement après intervention chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

M. et Mme Ismaël Guertin sont en visite chez leurs enfants. Mlle Denault, institutrice à Montréal et petite-fille de M. Guertin, les accompagne. Mme Guertin était autrefois Mme Zotique Coupal.

M. et Mme Paul-Emile Béchard et leur fillette, Elaine, sont revenus de leur voyage en Alberta, en Colombie Britannique et dans l'Orégon.

M. et Mme J. Joanis, de St-Boniface, autrefois en charge de l'élévateur Pioneer à Lajord, étaient de passage chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Josias Lefebvre. Leur fils, Jules, les accompagnait.

M. et Mme Adrien Caron, de Detroit, Mich., accompagnés de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme P.-I. Grégoire, de St-Jean, visitaient des amis et connaissances, récemment.

M. et Mme Vildas Thibert, de St-Jean, P.Q., qui demeuraient autrefois sur une ferme par ici, ont visité leurs parents et amis. Ils étaient accompagnés de leurs oncle et tante, M. et Mme Josaphat Gibeau, de Montréal.

M. et Mme Marcel Barré, de Montréal, ont fait une visite-surprise à leurs amis. Leurs oncle et tante, M. et Mme Lajeunesse, de Montréal, les accompagnaient, de même que Mme Eva Barré, de Régina.

M. et Mme E. Helfer et leurs deux enfants, Aline et Léo, ont passé quelques jours chez leurs parents de Lac Pelletier.

M. et Mme [illegible] Lefebvre ont eu la visite de leurs deux soeurs, Mme Aimé Gagnon, d'Oka, P.Q., et Mlle Monique Poissant, garde-malade, de Montréal. Après avoir passé une semaine ici, elles continuèrent à Calgary et Banff en compagnie de M. et Mme J. Lefebvre, Mme Pierre Lefebvre et M. A. Lefebvre.

Mme O. Gibeau, de Cluny, Alta, s'arrêta en fin de semaine chez son fils, Albert. Elle revenait de Montréal.

M. et Mme Armand Carbonneau, de Bottineau, D.-N., passèrent quelques jours chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Charles Béchard, de même que Mlle A. Normandin, garde-malade de district, d'Assiniboia.

M. et Mme Paul Dupuis reçurent la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Feaviour, de Moosomin, ainsi que de leur soeur, Mme L. Schuler, et ses deux enfants, d'Edmonton.

Mme Ken Griffin (Gloria Dupuis) et son fils passent l'été chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Raymond Dupuis.

M. Germain Béchard, de Montréal, est en visite chez son père, M. S. Béchard.

M. et Mme Charles Béchard ont la visite de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Carl Anderson, de Portland, Ore., qui ont fait une randonnée à travers les Etats-Unis, la province de Québec et le Nouveau-Brunswick.

M. et Mme Lord Poissant ont la visite de leur nièce, Mme Roch Duclos, de Brockville, Ont., qui est accompagnée de ses trois enfants, Raymonde, Jean-Guy et Serge.

M. et Mme Victor Gervais viennent d'apprendre la mort tragique et soudaine de leur fils, Roland, survenue à Whitehorse, Yukon, le jeudi 5 août.

"Fête au village"

M. P.-A. Béchard a été avisé de rencontrer M. Lelièvre, de Radio-Canada, à Régina, pour organiser une "Fête au village" chez M. J. Béchard, le 4 septembre. Il fait appel à tous les artistes, musiciens, chanteurs, déclamateurs, raconteurs, leur demandant de bien vouloir se rendre chez M. J. Béchard pour contribuer au programme qui sera enregistré sur ruban sonore.

M. F. LeBorgne inhumé à la mission de Kermaria

ST-BRIEUX — M. François LeBorgne, âgé de 89 ans, est décédé à l'hôpital de Melfort, le vendredi 6 août. Il fut inhumé à la mission de Kermaria, le lundi 9 août.

Né et marié en France, M. Le Borgne était venu s'établir avec sa famille à la mission de Kermaria en 1907. Son épouse est morte le 14 novembre 1916.

Survivent au défunt: un frère, Hervé, et 3 soeurs: Marie, Marie-Anna et Léontine, tous en France; 2 fils: François, de Camrose, Alta, et Joseph, de Kermaria; 6 filles: Mme Honoré Gallais, de St-Brieux, Mme Albert Roenspies, de Kermaria, Mme Alex. Carfantan, de St-Brieux, Mme Gervais Fratinger, d'Elkhorn, Man., Mme Emile Leray, de St-Brieux, et Mme Ferdinand Rouault, de St-Brieux; 50 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient 6 petits-fils: Brieux Gallais, Alfred Carfantan, Ernest Rouault, Ivan Le Borgne, Jean Leray et Philippe Roenspies. Hubert Gallais portait la croix.

Les Dames Catholiques

Les Dames Catholiques de la mission de Pathlow ont servi un délicieux dîner, le dimanche 8 août, dans la salle de la Légion de Pathlow. On y remarquait plusieurs personnes de St-Brieux.

Dans l'après-midi, on est allé à la pêche à Eagle Lake, situé à une vingtaine de milles à l'est d'ici. Le temps était à la pluie mais cela n'a pas empêché un bon nombre de personnes de s'y rendre. Pete Baran remporta le 1er prix pour avoir pris une perche de 12 onces. M. Sharpe, de Pathlow, pêcha un brochet de 8 livres.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes à St-Brieux est fixée au lundi 23 août.

Ferland

Nos malades

M. Valmore Couture est à l'hôpital.

Mme Thomas Faucher a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

Çà et là

Mlle Rita Fournier, journaliste à Québec, est en visite chez ses parents, M. et Mme Aristide Fournier.

M. et Mme Aristide Fournier et famille, ainsi que M. Robert Chabot, ont assisté à la cérémonie de profession temporaire de leur fils et frère, Albert, O.M.I., à St-Norbert, Man.

M. et Mme Napoléon Plante, ainsi que Mme Roméo Audet, de St-Jean-Chrysostome, P.Q., sont en visite chez M. Ephrem Bouffard et les familles Fournier, Laberge et Chabot. Mme Plante est la soeur de M. Bouffard.

Mme Ernest Douville et ses deux enfants, Dora et Roger, de Campion, Alta, sont en visite chez M. et Mme Ephrem Bouffard.

Mlle Julienne Larose visite ses soeur et beau-frère, M. et Mme Robert Desautels, de Dollard.

Mlle Gertrude Chabot est allée visiter des amis à Calgary, Alta.

M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix, visitèrent M. et Mme Rosaire Chabot.

M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, ainsi que M. Armand Laberge, de Willow-Bunch, étaient récemment de passage chez M. et Mme Alex. Laberge.

Mme C. Douville, de Ponteix, visita ses fille et gendre, M. et Mme Médelger Chabot.

Mlle Marie-Paule Laberge rendit visite à la famille Armand Laberge, de Willow-Bunch.

M. et Mme R. Vandevord et leur bébé, de Laflèche, visitèrent M. et Mme Médelger Chabot.

Le R. F. Albert Fournier, O.M.I., de St-Norbert, Man., est en visite pour quelques jours, avant de retourner à Lebret, Sask.

M. et Mme Laurier Chabot sont partis pour Windsor, Ont.

M. F. Labbé est décédé à Weyburn le mardi 3 août

RADVILLE — Un autre de nos pionniers, M. Ferdina Labbé, est décédé le mardi 3 août.

Il naquit à Joliette, P.Q., le 22 novembre 1874. Il vint dans l'Ouest en 1910 et s'établit au sud-ouest de Radville. En 1934, il se rapprocha du village en prenant un autre terrain, à 6 milles au nord, où il demeura jusqu'en 1941, alors qu'il vint s'établir au village. Il entra à la maison des vieillards de Weyburn en 1952.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 5 août dans l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé E.-A. Yandeau.

Les porteurs furent 6 petits-fils: Louis et Gilbert Labbé, Melvin Van de Sype, Armand, Roland et Lionel Bourassa.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local. M. Labbé repose près de son épouse, décédée en 1952.

Le défunt laisse dans le deuil 3 fils: Donat, André et Germain, tous de Radville; 7 filles: Mme Léa Bourassa, Mme Mary Van de Sype et Mme Florence Van de Sype, de Radville, Mme Emma Ellingson, de Weyburn, Mme Alice Robidoux, de Williams, Arizona, Mme Aurore Côté, d'Asbestos Mine, P.Q., et Mme Cécile Roux, d'Edmonton.

Correction

Dans notre dernière chronique, nous avions mentionné la visite de M. et Mme Louis Maurice et famille, de St-Boniface. Il aurait fallu lire, M. et Mme Joseph Mahé, de Winnipeg, sont en visite ici chez M. et Mme Léon Carles et chez M. et Mme Jean Maurice.

Va-et-vient

M. et Mme Damphousse et M. Joseph Loiselle, de Letellier, Man., ont passé quelques jours chez M. et Mme Odina Loiselle et M. et Mme Edouard Dionne.

M. Jean Creusot est allé à Windsor, Ont.

M. et Mme Théobald Martin et Georgette, ainsi que Mme Martin, nous quittaient, dimanche dernier, pour un voyage à Dunrea, Man., Calgary, et Banff, Alta, et à quelques endroits des Etats-Unis.

Arborfield

Nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé M. Van Den Akker, remplaçant de M. l'abbé J.-A. Desrosiers, à Arborfield.

M. l'abbé M. Van Den Akker était autrefois à Spiritwood, Laventure et Mildred. Il était venu remplacer M. l'abbé J.-A. Desrosiers durant six semaines en 1951, et les paroissiens d'Arborfield étaient tous heureux de le revoir le dimanche 1er août.

Tous les paroissiens lui souhaitent un grand succès dans sa nouvelle paroisse.

• • •

Du 2 au 7 août, M. l'abbé Renaud, de Zenon Park, a enseigné le catéchisme à 35 élèves pour les préparer à la première communion. A la messe célébrée à 8 h. a.m., plusieurs parents accompagnaient leurs enfants à la sainte table.

Marcelin

Le mercredi 11 août avait lieu dans la salle Homemakers une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Joseph Lacoursière, qui vont s'installer à Lloydminster.

Mme D. St-Laurent est revenue de l'hôpital, le 13 août.

M. Raymond Philibert, de Prince-Albert, est venu passer quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Pierre Philibert.

M. et Mme G. H. Fraser et famille sont allés visiter des parents à Moose Jaw.

M. Alfred Renaud est en train d'agrandir sa maison.

Le conseil du village fait construire un trottoir de ciment sur la rue de l'église, et un sur la rue entre chez M. H. Charlebois et chez M. E. Goueffic.

Mariage Dumonceaux-Paradis célébré en l'église de Val Marie le 3 août

VAL MARIE — Le mardi 3 août, à 10 h., en l'église paroissiale, de nombreux parents et amis étaient témoins du mariage de Mlle Simone Paradis, fille de M. et Mme Emile Paradis, avec M. Armand Dumonceaux, fils de M. et Mme Valère Dumonceaux, tous de cette paroisse. M. le curé leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la grand-messe.

Aux accords d'une marche nuptiale jouée par Mme Henri Dumonceaux, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe de nylon et dentelle importée sur jupe de satin blanc. Son voile était retenu par un diadème de perles et son bouquet se composait de roses rouges.

Le cortège d'honneur était composé de deux jumeaux de la famille Paradis et deux jumeaux de la famille Dumonceaux; les quatre du même âge.

Mlles Rolande Paradis et Irène Dumonceaux, soeurs des mariés, agissaient comme filles d'honneur. Toutes deux portaient de jolis robes de tulle de nylon et taffetas, l'une bleu turquoise et l'autre jaune, avec bandeaux assortis. Leurs bouquets se composaient de roses sur rubans de satin.

Les garçons d'honneur étaient MM. Roland Paradis et René Dumonceaux.

MM. Guy Dunand, de Val Marie, et Joseph Tinant, de Cadillac, étaient huissiers.

La mère de la mariée était revêtue d'une robe d'orlon bleu pâle avec accessoires blancs et un bouquet de corsage de roses roses. La mère du marié portait une robe de teinte bleu marine avec accessoires bleu marine et blancs et un bouquet de corsage de roses roses.

La chorale, sous la direction de Mme Henri Dumonceaux, belle-soeur du marié, chanta des cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle Palais Royal où un diner-buffet fut servi à environ 200 invités. M. l'abbé Labrecque, curé, proposa le toast à la mariée, auquel le marié répondit. M. Arthur Lemire, maître de cérémonies, fit un discours de circonstance.

Un beau gâteau de noces, décoré par Mme Albert Pinel, ornait la table.

Le soir, une grande foule de parents et d'amis se rendirent à la soirée sociale, à la même salle.

M. et Mme Armand Dumonceaux partirent en voyage de noces à Banff, Blackie et Calgary. La mariée portait un ensemble 3 pièces de gabardine rose garni de fourrure, confectionné par sa mère.

Les nouveaux époux résideront à Val Marie.

Sont venus de l'extérieur pour ce mariage: M. Jos. Gagnon, M. et Mme Jean-Marie Gagnon et leurs enfants, de Vancouver; M. et Mme Léon Croteau et Louis Croteau, de Hayes, Alta; Mme M.-A. Hébert, de Calgary; Mlles Dorothy Schmidt et Rolande Paradis, de Moose Jaw; MM. Gérard et Jean Audette et Mlles Germaine et Andrée Audette, d'Assiniboia; M. et Mme Deschênes, de Whitewood; M. et Mme Marcel Dudragne, de Broncho; M. et Mme René Legault et J.-B. Dumonceaux, de Ponteix; M. et Mme Alphonse Cherpin et Mme Juliette Cherpin, de Neptune; M. et Mme Hervé Lambert et leur fille, M. et Mme Oscar Côté et Marcel Côté, Jos. Tinant, Keith Russell et M. et Mme L. McDonald, de Cadillac.

Va-et-vient

M. Jos. Perrault et son fils, Fernand, allèrent à Swift Current, le mardi 10 août.

Mme Fernand Perrault fit un voyage à Malta, Mont., avec ses parents de Ponteix.

M. Alfred Massé, Mme J. Sincennes et ses enfants, Alida, Béatrice et Roger, passèrent quelques jours chez des parents à Mankota.

M. et Mme Emile Paradis et famille passèrent la fin de semaine dernière à Hot Spring, Mont.

M. et Mme A. Arseneault et leurs filles, Léa et Mme Louis Mercier, de Wallard, Sask., et un de leurs fils étaient en visite chez M. et Mme Constant Wanlin, lundi dernier.

M. et Mme Vic Barron et famille passèrent quelques jours à Cypress Park.

M. et Mme K. Erne, Wayne et Gloria, et Wade Envik étaient de passage à Ponteix, récemment.

M. et Mme Armand Russy passent leurs vacances à Ledville, Sask., et en différents endroits du nord.

M. Prosper Pinel est de retour chez lui après avoir agi comme contremaître à Orkney, pendant 2 semaines.

Mme Frank Spiess visite sa fille, Mme P. Diacon, de Moose Jaw.

M. Alcide Pinel, de Moose Jaw, rendit visite à sa grand-mère, Mme Euclide Dumont.

Willow-Bunch

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, vinrent à Willow-Bunch, le dimanche 15 août. Ils rendirent visite à leurs parents.

M. et Mme E. Bilodeau, de Weyburn, sont venus rendre visite à leurs parents, le dimanche 15 août.

M. et Mme Laurent Mondor et Mme C. Champigny sont arrivés dernièrement de leur voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Francis Therrien, accompagnés de Mme Arthur Rainville, sont partis la semaine dernière pour la Colombie Britannique où ils rendront visite à leurs parents et amis durant quelques semaines.

MM. Jos. Beausoleil, de la Colombie Britannique, et Roland Beausoleil, de Montréal, sont en promenade ici, chez leurs parents et amis, pour quelque temps.

M. et Mme Jean Durand, de Joliette, P.Q., sont en promenade ici, chez leurs parents et amis.

Correction

C'est M. et Mme Edgar Bonneau qui allèrent le lundi 9 août aux funérailles de M. Jos. Légaré, à Radville, et non pas M. et Mme Edgar Bruneau.

Nos malades

Furent hospitalisés du 8 au 14 août: Mme Patricia Gaudry, Mme Martial Joyal, M. Freddie Rainville, Herbert Bérard et Claudette Lavallée.

Ont quitté l'hôpital: Patsy Caplette et Paul Bissonnette, de St-Victor.

Accident

M. Julien Piché, en réparant sa moissonneuse-batteuse, se fractura le bras gauche, se coupant très gravement à deux endroits jusqu'à l'os. Le vendredi matin 13 août, il fut transporté d'urgence à l'hôpital de Régina, par avion. D'après les dernières nouvelles, l'état de son bras est très critique.

Tisdale

La subdivision de Tisdale de la Ligue des Femmes Catholiques tint sa dernière assemblée mensuelle le jeudi 29 juillet, à la résidence des infirmières, et fut honorée par la présence de six dames de Mistatim.

Les différents rapports furent donnés par Mmes Sergl, trésorière, M. Alexander, H. Campbell, R. Woznikoski et L. Roy, en charge de la publicité.

On discuta le projet d'une loterie qui aurait lieu à l'automne.

Le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., récita les prières de clôture de la réunion, puis un succulent goûter fut servi par Mmes Regensburger, Aden, Sergl et Woznikoski.

La prochaine réunion se tiendra à la demeure de Mme E. Roy, le jeudi 26 août prochain.

Bellegarde

M. et Mme Camille Legros, leurs 2 petites filles, ainsi que Mlle Lambert, de Cadillac, visitent Mme Joséphine Monin.

M. et Mme Fernand Petit et leur fils, Lucien, se sont rendus à Souris, la semaine dernière.

M. Arthur Nogue, du Département des Coopératives, nous a présenté un film très intéressant et instructif.

Mlle Pearl Gervais, normalienne à Winnipeg, est de retour dans sa famille.

Baptême

Louise-Christine, fille d'Albert Tinant et de Minta Ditmer, née le 21 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Tinant

Ce groupe d'enfants s'amuse à mesurer les crevasses produites par le terrible séisme qui a ébranlé une partie de la Grèce, en particulier trois îles jadis appelées "Les trois corbeilles de la douceur". C'est par des secousses du genre que la ville d'Argostoli a été complètement rasée, et sa population de 120,000 âmes laissée sans abri.

La Caisse de bienfaisance du Vatican a fourni d'abondantes contributions pour soulager ces miséreux et c'est pour lui permettre d'envoyer d'autres secours du genre que l'épiscopat canadien organisera le 12 septembre prochain la quête en faveur des Charités papales et des victimes de la guerre. (CCC)

Le camp Lemieux reçoit les fillettes du diocèse de Gravelbourg pour la 1ère fois

LAC PELLETIER — Le huit août dernier marquait la fin d'un nouveau campement au Lac Pelletier. 41 filletes de 10 à 12 ans ont passé au camp Lemieux 8 jours qu'elles n'oublieront pas de sitôt.

Dans l'après-midi du dimanche 1er août, l'économe du camp, M. l'abbé Richard Larivière, était là pour recevoir les "pensionnaires" de Dollard, Herbert, Hodgeville, Laflèche, Mazenod, Ponteix, Vantage, Vanguard et Willow-Bunch. Les religieuses de Notre-Dame de Ponteix, demandées depuis l'an dernier par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., étaient également à leur poste pour la semaine. Grâce à une surveillance assidue, on n'a eu à déplorer aucun accident, et tout le monde a eu l'air enchanté des vacances passées à la plage. Fillettes et religieuses auraient beaucoup aimé à recevoir la visite de S. Exc. Mgr A. Decosse, mais Son Excellence était partie au Cap-de-la-Madeleine.

Les pensées sont allées chaque jour aussi vers le premier fondateur du camp, S. Exc. Mgr Lemieux, soit pendant l'action de grâces après la messe, soit pendant le chant officiel du camp, composé pour la circonstance et qu'on entendait à toute heure du jour:

1. Amis, chantons tous en ce beau jour de fête,
Vive le camp Lemieux!
Et que le bonheur plan' toujours sur nos têtes,
Vive le camp Lemieux!
Vive le, vive le, vive le camp!
Vive le, vive le, vive Lemieux!
Vive le camp,
Vive Lemieux,
Vive le camp Lemieux!

2. Chacun d'entre nous se complait à chanter . . .
Ce cri de nos coeurs il le faut répéter . . .

3. Toujours parmi nous la concorde et la paix . . .
Faisons tous métier de semer des bienfaits . . .

4. Et quand le troupeau sera loin dispersé . . .
Souvent nous dirons en songeant au passé . . .

Emploi du temps

L'ouverture officielle de la session eut lieu à 4 h. p.m., dimanche, alors que M. l'abbé L. Poulin, curé de Lac Pelletier, célébra la sainte messe.

Dès le lundi matin, les filles, divisées en équipes, se partageaient tour à tour le soin de laver la vaisselle, peler les pommes de terre, préparer un programme pour la soirée, etc. Tout cela dans une atmosphère de joie qui faisait plaisir à voir! Le croiriez-vous? Une petite corvée de ménage, tout autant qu'une promenade sous les arbres ou sur les collines, amenait un de leurs chants préférés: Youkaidi, Youkaida, Youkaidi aidi aida ...

Après le lever de la bannière de Notre-Dame, tout le monde se réunissait pour jouer, chanter, se baigner. Le coucher même était un jeu amusant puisqu'il s'agissait de s'installer dans des tentes et de s'éclairer avec des projecteurs.

La pluie malheureusement a empêché les bains, jeux en plein air et feux de camp pendant quelques jours . . . les tentes même ont dû être abandonnées, mais les prêtres du diocèse et les Chevaliers de Colomb ayant très bien fait les choses, la grande maison centrale offrait un abri sûr. Là, les Soeurs se sont ingéniées à faire jouer les enfants qui n'ont pas paru trouver le temps long. Mlle Léonette Leblanc, la cuisinière officielle, et son aide, Mlle Eveline Fauchon, pourraient certifier que les appétits même n'ont souffert d'aucune baisse . . . au contraire!

Films, chants, jeux et concerts se suivaient, si bien que la fin de la semaine est arrivée avant qu'on ne s'en aperçoive. Puis la température s'étant remise au beau, le directeur, M. l'abbé Larivière, a pu conduire tout le monde en canot-automobile de l'autre côté du lac pour des achats importants de bonbons . . . Le magasin a fait des affaires d'or, vendredi! La course au trésor a également satisfait toutes les filles, puisque la boîte merveilleuse contenait quelque chose même pour les perdantes! Et que dire du "Weiner roast" de samedi soir? Les "weiners" étaient bien un peu calcinés et saupoudrés de cendre, mais c'était bon quand même!

Esprit de joie

Dimanche matin, M. le directeur, dans une courte allocution, félicita les enfants de leur bon esprit. "Vous avez, leur dit-il, trouvé ici des distractions intéressantes; vous avez su pendant toute cette semaine garder en vous la vie de Notre-Seigneur, faire grandir en votre coeur son esprit qui est un esprit de joie. C'est à vous, maintenant, de transmettre votre bonne influence à vos compagnes, de surprendre même vos mamans: rendez-leur service sans qu'elles vous le demandent; pelez les patates, lavez la vaisselle, comme je vous l'ai vu faire ici . . . en chantant".

Et voilà! Directeur et directrices, pourraient, semble-t-il, résumer les impressions générales et lancer même une invitation pour le camp de l'an prochain en citant la réflexion d'une petite "Lynn", quand on lui annonça que ses parents venaient la chercher, le 8: "Dites-leur qu'ils s'en retournent: je veux rester ici!"

Le pique-nique annuel de Saint-Denis fut un succès

ST-DENIS — Le pique-nique annuel de St-Denis eut lieu le dimanche 1er août. Les ondées fréquentes des jours précédents laissaient craindre pour le succès de cette entreprise. Tout se déroula bien, si bien que les résultats surpassèrent ceux des années précédentes. Une foule nombreuse venue de différents centres avoisinants y prit part.

Plusieurs équipes participèrent aux joutes de balle molle. Les "Mohawks" de Saskatoon subirent une défaite aux mains des "International" de Saskatoon; Aberdeen fut victorieux contre les "International"; l'équipe de St-Denis à son tour remporta la victoire sur Blucher Clavet et Aberdeen se vit décerner le premier prix.

Durant le "weiner roast" habituel, on tira le numéro gagnant de notre rafle. Un superbe appareil de télévision fut gagné par Mme Rivers, de Saskatoon.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont conrtibué au succès de ce pique-nique, soit par leur coopération, travail de tout genre, pâtisseries, vente de billets, etc.

Merci à ceux qui sont venus nous encourager par leur présence.

Va-et-vient

M. l'abbé Edmond Pelletier, de la province de Québec, a rendu visite aux membres de la famille de M. Evariste Pelletier.

Mme Georges Ellise a visité M. et Mme Marcel Hubert, pendant quelques semaines.

M. et Mme J. Labrecque eurent la visite de leur fille, Alma (Mme H. Elasy), accompagnée de son époux et de sa fillette.

Mlle Evelyne Pion, et Mlle G. Guillet, toutes deux institutrices à Montréal, étaient de passage chez les frères et soeurs de cette première.

Mme J. Perreault, de New Westminster, C.B., ainsi que ses enfants, Rita, Blanche, Léo, Bertha (Mme Gérard Lamothe) et M. Lamothe, ont passé quelques jours chez M. et Mme Albert Bénard.

M. Raymond Boivin, également de New Westminster, C.B., est actuellement en promenade chez M. Bénard.

Baptêmes

Angèle, fille de M. et Mme Joseph Hounjet. Parrain et marraine, Paul Denis et Anna Hounjet, oncle et tante de l'enfant.

Denis, fils de M. et Mme Laurent Pion. Parrain et marraine, M. et Mme Edmour Pion, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Mme Marcel Hubert est de retour chez elle après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital.

Wolseley

Mme Lydia Dubé, de Régina, vint en fin de semaine chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Eloi Tourigny, et autres parents.

M. Raymond Pollock, de Canora, visita la famille Adrien Bonneville.

MM. et Mmes A. Pitre et T. Allen et famille allèrent en vacances à Minot, D.-N.

MM. et Mmes Eloi, Gaston et Emile Tourigny et familles visitaient les familles Angus Peters, de Redvers, et Roméo Tourigny, de Storthoaks, la semaine dernière.

Mme Sim Kosier et sa famille, de Fillmore, passèrent quelques jours chez Mme Rose Perras.

M. et Mme Armand Dureault et famille visitaient Mme H. Lachambre, de Montmartre, dimanche dernier.

M. et Mme Aristide Fournier et famille, de Ferland, le R. F. Albert Fournier, O.M.I., de St-Norbert, Mlle Rita Fournier, de Québec, et M. Robert Chabot, de Ferland, s'arrêtèrent saluer M. et Mme Emile Tourigny à leur retour de Winnipeg.

Mme Anne Schumacker, de Régina, visite ses parents, M. et Mme John Schneider. Elle est accompagnée de ses fils.

M. et Mme Ben Schneider sont de retour de leur voyage à Banff.

M. et Mme Aimé Therrien et leur fillette, de Ponteix, vinrent en fin de semaine chez M. et Mme Nestor Cormier.

Vonda

M. et Mme Anastase Rivard sont allés à Forget, où Mme Rivard visita ses soeurs religieuses.

MM. Lionel et Roland Beaulieu, de Sudbury, Ont., et Mlle Lucille Beaulieu, employée à Gravelbourg, sont venus passer quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme D. Beaulieu.

Mlle Angèle Detillieux, employée à Prince-Albert, et Mlle Mariette Rompré, de Domremy, étaient en visite chez M. et Mme Ed. Detillieux.

MM. et Mmes Emile et Rosaire Bussière sont allés passer la fin de semaine à St-Front, chez M. et Mme Maurice Bussière.

M. et Mme Ernest Perreault, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme Philippe Bussière et M. et Mme Wilfrid Nobert, le dimanche 8 août.

M. Joseph Bussière, ainsi que Mme Ernest Beaulieu et ses 2 enfants, sont allés visiter leurs parents, M. et Mme André Bussière, à Zenon Park.

M. D. Beaulieu nous est revenu après avoir été hospitalisé quelques semaines à l'hôpital St-Paul. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Baptême

M. et Mme Louis Lepage sont les heureux parents d'une petite fille, née le 1er août et baptisée sous les noms de Madeleine-Marie-Thérèse. M. et Mme Roger Bussière, oncle et tante de l'enfant, furent parrain et marraine.

Lac Pelletier

Remerciements

Mlle Blanche Monette, les familles Monette et M. et Mme Alphonse Chabot remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et qui ont assisté aux funérailles de M. Paul Monette.

Va-et-vient

M. et Mme Isidore Laverdière sont allés à Port Alberni, C.B., visiter leurs fils et belle-fille, M. et Mme Léon Laverdière, ainsi que leur fille, Alice.

M. et Mme Louis Laverdière, Gérald et Suzanne, sont allés ces jours derniers se promener à Coderre et visiter les parents de Mme Laverdière.

Mme Paul Alary est allée à Moose Jaw et Verwood visiter ses parents et ses soeurs, en compagnie de son frère, Hector, de Ponoka, Alta.

M. et Mme Dominique Monette, jr, et leurs enfants, de Conquest, sont en promenade ici.

M. Omer Dumas et sa troupe sont venus nous donner une soirée intéressante pour laquelle nous les remercions.

M. et Mme René Ginet et leurs enfants sont allés à Ponteix visiter leurs parents. Irène y resta une semaine.

Storthoaks

M. et Mme Normand Raymond, de Radville, et M. Lloyd Stewart, de Weyburn, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Wilfrid Raymond.

M. et Mme Georges Gervais, de Benson, vinrent rendre visite à leurs parents, M. et Mme Ernest Gauthier. Accompagnés de M. Léonard Gauthier, ils se rendirent à Black Hills et Grand Rapids.

M. Gilbert Paradis, de Régina, accompagné de son neveu, M. l'abbé Laurent Beaudoin, d'Edmonton, était de passage ici pour affaires.

Mlle Lucienne Millette, g.m.g., de St-Boniface, passe ses vacances chez sa mère, Mme H. Millette.

M. et Mme Lucien Gofflot et leurs enfants sont allés rendre visite à leurs parents à Haywood.

M. et Mme Alfred Belhumeur, de Prince-Albert, vinrent rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Jean Carrière.

M. et Mme Rhéas Morgan et leurs enfants, de Bissett, Man., sont venus en vacances chez leurs parents, M. et Mme Willie Toupin.

M. et Mme Emile Chicoine allèrent rendre visite à leurs parents à Ponteix.

M. et Mme Charles Légaré, de Trail, C.B., étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Octave Carrière.

M. et Mme Jean Paradis et leur fils, Jean, M. et Mme Aimé Gauthier et leurs enfants, accompagnés de Mme Lloyd Gladu et de sa fillette, de Winnipeg, passent quelques semaines de vacances au lac.

M. et Mme Alphonse Paradis et leurs enfants, de Régina, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Armand Bourget.

M. l'abbé Molloy, de Régina, est venu passer une semaine au presbytère, avec M. l'abbé E. Gibney.

Les dames de l'Autel tinrent leur assemblée annuelle. Furent élues: présidente, Mme Albert Lapierre; vice-présidente, Mme W. Lorette; secrétaire, Mme Edouard Paradis; conseillères, Mmes P. Lorette, G. Baldwin, L. Smith, R. Yates, A. Handfield et P. Pierret.

Prince-Albert

Mme L.-J. Fournier et ses trois enfants, Michelle, Wilfrid et Pierre, sont revenus d'Edmonton, Alta, où ils assistèrent au mariage d'un cousin, M. Lévis Brodeur, autrefois de notre ville. M. Brodeur épousa Mlle Georgette Rocque, également d'Edmonton. Parmi les personnes du dehors qui prirent part à la fête nuptiale, on remarquait le R. P. Granger, M. E. Granger, de Seattle, Wash., et M. le Dr et Mme J.-W.-R. Leblond, de Lashburn, Sask.

M. le Dr et Mme J.-E. Gaudet et famille sont revenus récemment d'une promenade de trois semaines dans la province de Québec. Ils visitèrent Montréal et remontèrent jusqu'au Lac St-Jean. Au retour, ils s'arrêtèrent saluer des parents de M. le Dr Gaudet à Ste-Rose, Man. Le trajet se fit en auto.

Mme Albin Gallant et ses enfants sont retournés à Letellier, Man. Leurs parents, M. et Mme J.-N. Jutras et M. Pierre Jutras, les accompagnèrent jusqu'à Saskatoon.

Mme Olive Bérubé, de Saskatoon, est en visite chez Mme Ernest Boucher.

Mme A. Bremner et son fils, Denis, de Victoria, C.B., sont en visite à Prince-Albert chez Mme L. Guillet, ainsi que chez des parents et amis à Domremy, Sask.

Courval

Va-et-vient

Mlle Marie-Paule Croteau passa quelques jours à Montmartre en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme V. Baril, et autres parents et amis.

M. et Mme L. Patoine visitaient M. et Mme C.-E. Tremblay, de Morse, récemment.

M. et Mme A. Tremblay, de Moose Jaw, ainsi que M. et Mme G. Pellerin et famille, de Lac Pelletier, visitèrent M. et Mme Marcel Tremblay.

M. et Mme Jos. Arguin rendirent visite à M. et Mme A.-C. Dozois, de Morse.

Mlle Hazel Propick, de Davidson, était en visite pour quelques jours chez MM. et Mmes R. Marcil et Charles Arguin.

Mlle Virginia Harrich, de Saskatoon, passe quelques jours en visite chez Mme J. Marcil.

M. J.-A. Moreau, de Vancouver, est venu rencontrer sa famille qui est en visite depuis quelque temps chez M. et Mme F.-A. Tremblay.

M. Roméo Tremblay a subi une opération à un poignet.

Le petit Gilles Landry est revenu dans sa famille après un séjour à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Mariages Cottin-Leblanc et Gaudet-Trumier, à Domremy

DOMREMY — Le mardi 10 août, à 9 h., M. l'abbé A. Houle, curé, bénit le mariage de M. Jean Cottin, fils de M. et Mme Michel Cottin, de St-Hubert, avec Mlle Hortense Leblanc, fille de feu M. et Mme Hercule Leblanc.

Les témoins furent MM. Paul LeDressay, de Régina, beau-frère du marié, et Etienne Leblanc, frère de la mariée.

La mariée était vêtue d'une longue robe de satin blanc, avec voile trois-quarts retenu par une couronne. Elle portait un livre d'heures blanc garni de fleurs.

Pendant la grand-messe nuptiale, M. A. Doucet chanta le "Panis Angelicus" de C. Franck et Mme Denis Favreau exécuta au violon l'"Ave Maria" de Gounod. Mme Marcel Gorieu touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut diner de famille chez la mariée et dans l'après-midi, le jeune couple partit pour St-Hubert, en passant par Saskatoon et Régina. Pour ce voyage, la mariée portait un tailleur gris.

Gaudet—Trumier

A 10 h., le mardi 10 août, M. l'abbé R. Gaudet, professeur au collège de Prince-Albert, présida au mariage de son cousin, M. Misaël Gaudet, fils de M. Armand Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, avec Mlle Aline Trumier, fille de M. et Mme Pierre Trumier, de Domremy.

Accompagnée de son père, la mariée fit son entrée à l'église aux sons d'une marche nuptiale jouée par Mme Willie Jobin, de Hoey. Elle était revêtue d'une robe longue de nylon ayant sur la jupe un large volant parsemé de fleurs; corsage de dentelle garni de boutons de pierres du Rhin et de manches longues. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne et elle portait une gerbe de roses rouges avec rubans ornés de boutons de roses.

Les filles d'honneur, Mlles Rose-Amande Gaudet et Doris Trumier, soeur de la mariée, portaient respectivement des toilettes de tulle de nylon mauve sombre et jaune.

Les garçons d'honneur étaient MM. Raymond Trumier et Nestor Gaudet.

A l'offertoire de la grand-messe, M. Albert Houle chanta l'"Ave Maria" de Schubert.

Le repas de noces fut servi à l'hôtel Empress de Prince-Albert et il y eut soirée à la salle du village le soir.

Pour le voyage de noces à Waskesiu, la mariée portait un tailleur vert pâle avec accessoires blancs.

M. et Mme Misaël Gaudet demeureront sur leur ferme à Bellevue.

Va-et-vient

Mlle Thérèse Gagnon, de St. Cloud, Minn., est en visite chez ses oncle et tante, M. et Mme A. Gagnon.

La Rév. Sr St-Paul de la Croix, des Filles de la Providence, de Prud'homme, qui passa une courte vacances chez ses parents, M. et Mme Edmond Casavant, accompagna ces derniers à Delmas, pour rendre visite à son frère, M. Léo Casavant, et à sa famille.

Mme Silvestine Compagnon et sa fillette, Audrey, nous ont quittés pour aller demeurer à Cloverdale, C.B. M. Edgar Compagnon s'était rendu là quelques semaines auparavant. M. Julien Georget, sr, fait l'acquisition de leur terrain et propriété au village. M. et Mme Compagnon ont toujours demeuré ici et y laisseront un vide. Nous leur souhaitons bon succès dans leur nouvelle entreprise.

M. Henri Begrand, M.A.L., pour Kinistino, Mme Begrand et leur fils, Robert, sont de retour d'un voyage de six semaines au Mexique. En revenant, ils ont visité les cavernes Carlsbad dans le Nouveau-Mexique, ainsi que bien d'autres endroits aux Etats-Unis. Tous trois sont enchantés de leur voyage.

Baptêmes

Le 29 juillet: Guy-Adélard-Joseph, fils de M. et Mme Ervin Gagnon. Parrain et marraine, M. Adélard Gagnon et Mlle Blandine Robert.

Le 1er août: Debra-Lee-Marie, fille de M. et Mme Roland Bremner. Parrain et marraine, M. et Mme Clarence Héroux, de Prince-Albert.

Le 1er août: Sylvia-Marie-Marjorie, fille de M. et Mme Frank Héroux. Parrain et marraine, M. et Mme Clarence Héroux.

Le 10 août: Marie-Anita-Aurélle, fille de M. et Mme Marcel Billo. Parrain et marraine, M. Gilbert Tournier et Mlle Eveline Billo.

Le 15 août: Elaine-Anne-Marie, fille de M. et Mme Clarence Préfontaine. Parrain et marraine, M. Frank Szentmiklossy et sa mère, Mme Anne Szentmiklossy, de St-Brieux, Sask.

Le 15 août: Claire-Gisèle-Marie, fille de M. et Mme Gabriel Mercier. Parrain et marraine, M. et Mme Carl Kusch, de Domremy.

Veillardville

M. et Mme Len Sanderson ont rendu visite à M. Moïse Alain. M. Sanderson remplaçait M. O. Ménard à la planeuse de Hudson Bay.

Mme R. Woloshyn et ses enfants sont en visite chez M. et Mme H. Parks.

M. et Mme Houle, de Prince-Albert, ainsi que M. et Mme E. Izinger, de Duck Lake, ont passé quelque temps chez M. et Mme W. Nickolls.

M. et Mme Bernard Dally (Mae Strausser) et leurs enfants ont rendu visite à Mme Strausser et autres parents et amis.

Le jeune Wayne Lessard a passé quelques jours à Flin Flon chez ses oncles et tantes.

M. et Mme L. Veillard, accompagnés de Mme Louis Godin (Hélène), de Windsor, ont passé la fin de semaine chez leurs nombreux amis au Pas. Ils sont aussi allés voir Maurice et sa famille à Régina. Mme Rolland Alain (Yvonne) et sa famille les accompagnaient.

Mmes George Jaszan (Thérèse Belec) et Herb Jaszan (Marie Belec), de Flin Flon, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme R. Belec, et à leurs amis de Hudson Bay.

Mme Mac Rennie (Ruby Cole) et ses enfants ont passé quelques jours chez M. et Mme E. Cole.

Mme Henri Alain, accompagnée de sa petite-fille, Darlyne Menzies, est partie pour Vancouver où elle passera l'hiver chez sa fille, Mme Harry Wyman.

Edmonton, Alta.

Mme Nacia Faure, d'Edmonton, est décédée subitement, le jeudi 29 juillet, à l'âge de 79 ans.

Mme Faure, née Nacia Sala, était originaire de Laval, France. Son époux, Clovis Faure, autrefois marchand à Dollard, est décédé au mois d'octobre 1953. M. et Mme Faure résidaient à Edmonton depuis 18 ans.

La défunte laisse dans le deuil un fils et trois filles: Charles, de Montréal, P.Q; Mme Frances Tellier, de Westlock, Alta, Mme Jeannette Schroffel, d'Edmonton, et Mme Juliette Gray, de Fresno, Cal.

Le service funèbre eut lieu à la paroisse de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton.

Les porteurs étaient: MM. Jos. Nadeau, Edouard Pahud et E. Letain, tous d'Edmonton; Clément Lavallée, Joseph et Maurice Tellier, de Morinville, Alta.

Nous offrons nos sympathies les plus sincères à la famille éprouvée.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.30 franco. 132-T.F

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, L.P., Ottawa 2, Ont.** 189-22C

VOULANT DEMENAGER EN VILLE, je désirerais acheter bungalow de 4 ou 5 pièces à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 188, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 188-T.F.

TONDEUSES A GAZON ET CISAILLES aiguisées. Laveuses remises à neuf. Bicyclettes C.C.M. réparées. Bicyclettes remises à neuf à vendre pour $15.00 à $35.00. Motocyclette Hudson, en parfaite condition. **S'adresser à S. Genest, 136½, ave Higgins, Winnipeg. Tél.: 93-9445.** 159-21P.

A VENDRE — Grande maison de 7 pièces. 2 installations de plomberie. Soubassement à la grandeur. Chauffage à l'huile. Garage. Près église et école. **Téléphoner à 20-9552 ou à 23-1293.** 232-25C.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
300, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076



Maintenant! Mesdames! *Hâtez-vous! Hâtez-vous!* Venez au

Salon de Beauté Golden

pour vous faire donner la **nouvelle** ondulation à froid 1954 — la permanente naturelle, durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood.

Prix régulier, $15 à $20
pour SEULEMENT $5.00
avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE

Amenez votre famille au

Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous, téléphonez à 92-5902 — 92-3157

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5, 10, 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet: chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies. 114-F.

A VENDRE — Mobilier de chambre de 5 pièces en chêne blanchi. **Téléphoner à 20-4007.** 194-22C.

A VENDRE — Jolie maison de rapport; meublée; système de chauffage; convenable pour foyer pour personnes âgées; nombre de chambres; centre de la ville de Gravelbourg. $18,000.00 comptant ou $14,000.00 comptant et balance à termes. **S'adresser à Paul-L. Bonneau, Gravelbourg, Sask.** 236-27C.

A VENDRE — 2 quarts de section; 1½ mille d'un centre canadien-français; bons bâtiments, bonne eau; 300 acres ensemencées, 100 en labour d'été. $9,000.00; avec récolte, $13,000.00. **S'adresser à P. Germain, Cantal, Sask.** 238-21P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

A VENDRE — 1 section de terre et un bail de 33 ans transférable. ½ section et bail, située 2½ milles de Debden et 1½ mille de Mattes, sur grande route. Toutes en culture. ½ section, située 1½ mille de Polwarth et 3½ milles de Mattes, sur grande route. Electricité SPC. 190 acres en culture. Ce terrain peut être acheté séparément ou ensemble; conditions faciles. Propriétaire doit laisser la ferme. **S'adresser à Elphège Comtois, Debden, Sask.** 244-22P.

A VENDRE — Bloc appartements ayant $575.00 de revenus mensuels et aussi lot de 36' séparément. **S'adresser à 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 251-21P.

AUBAINES — 10 sacs blanchis: $2.39. Demandez liste de prix de coupons, fil à tisser, lisières à tapis, etc. **Mme I. Schaefer enr., C.P. 264, Drummondville, P.Q.** 252-21C.

A VENDRE — Poêle électrique; bibliothèque en chêne solide, 5 sections; réfrigérateur. Le tout en parfaite condition. **S'adresser à suite 4, Bloc Noëlla, 272, avenue Cathédrale, St-Boniface. Tél.: 20-2540.** 253-21C.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. Prix raisonnable. **Téléphoner à 23-3383.** 202-21C.

AYANT EN MAINS $15,000.00, je désirerais acheter ferme mixte de ½ ou 1 section. **Ecrire à Boite 102, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 102-T.F.

A VENDRE — Foyer mécanique (stoker) complet avec contrôles et fournaise à air chaud avec tuyaux. **G.-J. Prénovault, 610, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 92-2736.** 260-21P.

GARDE-MALADE PRATIQUANTE d'âge moyen désire immédiatement emploi permanent auprès de personne malade ou âgée ou d'enfants, dans St-Boniface, en retour de pension et logement. **S'adresser à 517½, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 93-7835.** 258-21C.

PREPOSE AUX MAGASINS
$312-$345

pour le département de la Défense Nationale, à Winnipeg et Shilo. Les renseignements et formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5533.

CORSETIERE SPENCER

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, **fermes** ou **commerces,**
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bureau: 20-8023; résidence: 42-3618

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Votre choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement



Parmi les émouvantes cérémonies du congrès marial national au Cap-de-la-Madeleine, P.Q., du 5 au 15 août, celle de la bénédiction des malades toucha d'une manière spéciale la foule de pèlerins. Sur cette photo l'on voit **S. E. le cardinal J. C. McGuigan**, archevêque de Toronto, qui passe devant les malades avec l'ostensoir.

ON DEMANDE — Jeune fille bilingue connaissant bien dactylographie et orthographe française pour travail de bureau. **Ecrire à Boite 212, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 212-22C.

INFIRMIERES D'HOPITAUX
$227-$260

pour emploi à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg. Les renseignements et formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5538.

COMPAGNONS DE ROUTE DEMANDES — Je pars pour le Cap-de-la-Madeleine et Québec le jeudi 2 septembre, en automobile avec petite roulotte. Personnes intéressées, **écrivez à Boite 261, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 261-21C.

ON DEMANDE — Maison de 4 ou 5 pièces à louer avec option pour acheter, à St-Boniface ou Norwood; pour couple d'âge moyen, sans enfants. **Téléphoner, le jour, à 20-3681; le soir, à 23-2743.** 214-22C.

ON DEMANDE — Fille de confiance pour travail domestique; commençant le 30 août. Bon salaire, avec augmentations. **S'adresser à l'Hôtel Montmartre, Montmartre, Sask.** 217-21P.

A LOUER — Suite de 2 pièces brochée pour poêle; armoires, évier. Salle de bain et entrée privées. **S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood.** 248-21C.

CHAMBRES A LOUER pour étudiants avec facilités pour faire cuisine. Près autobus et écoles. Pour renseignements, **téléphoner à 93-6273.** 246-21C.

PREPOSE A L'EMPLOI ET AUX RECLAMATIONS
$207-$240

pour le Service National de Placement, Dauphin. Les renseignements et formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
54-W5534.

SUBURBAN AGENCIES
106, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 23-1435
Occasion favorable offerte à un citoyen de St-Boniface. Doit posséder une automobile et parler le français et l'anglais couramment. S'il vous plait se présenter en personne ou téléphoner. 255-21C.

VENDEUR BILINGUE DEMANDE, possédant automobile. Désirez-vous un emploi qui vous permettra de réaliser de bons profits? **Téléphonez à 59-0827, vendredi, entre 4 et 6 h., ou lundi, entre 9 et 10 h. a.m., pour rendez-vous.** 256-21P.

GARCONS DE BUREAU, pour les bureaux du gouvernement, à Winnipeg. $90-$110. Pour renseignements complets, s'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** 54-W5537.

ON DEMANDE A LOUER — Maison de 4 ou 5 pièces, à prix raisonnable. Pour le 1er septembre. Peut donner références. **Téléphoner, après 6 h., à 3-0289.** 257-21C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. **S'adresser à 461, rue William, Winnipeg.** 221-21C.

Produits chimiques pour nettoyage et hygiène
Vendeurs d'équipement de restaurant, de cuisines d'institutions et de réfrigération
ARLO LIMITED
J.-M. Labossière, gérant général
TELEPHONE 4-6986
1065, ave Notre-Dame, Winnipeg

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone 92-4012

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.



PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
est maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Prière d'inscrire ce numéro dans votre livre de téléphone
Nous livrons à domicile

Les touristes canadiens dépensèrent $365 millions à l'étranger en 1953

OTTAWA — Les touristes des Etats-Unis et des autres pays ont dépensé l'an dernier au Canada un montant record de $302,000,000. Ce montant est toutefois loin d'être comparable aux $365,000,000 dépensés à l'étranger par les voyageurs canadiens.

En 1952, les Canadiens avaient dépensé $341,000,000 dans les autres pays, tandis que les touristes avaient laissé $275,000,000 au Canada. Le déficit est donc de $63,000,000 pour l'année dernière et de $66,000,000 pour 1952.

Si l'on fait exception d'un autre déficit de $6,000,000 en 1951, le Canada a accumulé des surplus au cours des années précédentes. Un sommet de $145,000,000 fut atteint en 1948.

Le nombre des touristes américains au Canada a atteint l'an dernier le sommet de 28,025,000, comparativement à 26,277,000 en 1952. Leurs dépenses se sont chiffrées à $282,200,000 et à $257,000,000.

L'Office de la statistique a déclaré que le fait marquant de l'industrie touristique l'an dernier a été l'augmentation du nombre de voyageurs américains au Canada.

Par ailleurs, les 23,300,000 Canadiens qui ont visité les Etats-Unis l'an dernier ont dépensé un montant record de $307,000,000, comparativement aux $294,000,000 dépensés par 21,500,000 touristes canadiens en 1952.

Les visiteurs d'outre-mer ont laissé $20,000,000 au Canada en 1953, soit $2,000,000 de plus qu'en 1952. Les Canadiens qui se sont rendus outre-mer ont augmenté leurs dépenses de $47,000,000 à $58,000,000; plus de la moitié de ces dépenses ont été faites dans le Royaume-Uni.

Une communiste notoire réintègre le giron de l'Eglise aux Philippines

MANILLE — Iluminada Cologne, une des principales dirigeantes du parti communiste des Philippines, a été réadmise dans l'Eglise catholique après une profession de foi qui a eu lieu à la prison de Bilibid. L'ancien membre du Politburo attend l'exécution de la sentence capitale prononcée contre elle en 1951.

Vers la canonisation des voyants de Fatima

LISBONNE — D'ici un an sera soumis à Rome le procès complet de béatification et de canonisation des deux petits pasteurs de Fatima qui sont déjà morts, a déclaré dans une interview au "Diàrio da Manha" l'évêque de Fatima, S. Exc. Mgr José Alves Correia da Silva.

Violentes attaques contre l'Eglise catholique

PHILADELPHIE — Les délégués au troisième congrès plénier du Conseil international des Eglises chrétiennes ont adopté deux résolutions attaquant l'Eglise catholique pour son "intolérance religieuse".

Ces résolutions ont été proposées aux deux cent cinquante représentants des Eglises chrétiennes des Etats-Unis et de trente-deux autres pays par le comité qu'ils avaient chargé des questions touchant l'Eglise catholique. Ce comité était présidé par le rév. W. H. Guiton, de France.

La première de ces résolutions exprime "une réprobation absolue de tous les appels anti-protestants lancés par les dignitaires de l'Eglise catholique d'Espagne, afin de mettre un terme à la tolérance religieuse dont jouissent actuellement les protestants dans ce pays".

La seconde résolution consiste en une critique en sept points de l'Eglise catholique, y compris les "nombreux enseignements antibibliques" et "l'effort considérable de Rome pour étendre son influence sur des pays (protestants) par des moyens qui sont souvent répréhensibles, et pour (persécuter) les chrétiens... de la façon la plus cruelle, tout spécialement en Espagne et en Colombie".

Dans la dernière partie de sa résolution, le congrès a dit qu'il se "sentait contraint à dénoncer énergiquement l'attitude de certains dirigeants protestants qui semblent faire tout leur possible pour ramener toutes les Eglises protestantes à l'Eglise romaine ou, au moins, provoquer la "romanisation" de la doctrine du protestantisme mondial, du dogme et même des méthodes et pratiques".

L'organisation de la publicité recommandée aux religieuses

CINCINNATI — Les religieuses qui s'adonnent à l'enseignement et au travail d'infirmière devraient tenir le public au courant de leurs réalisations, puisque celles-ci concourent à l'intérêt commun; telle est l'opinion exprimée par Mgr Alter, archevêque de Cincinnati, lors d'un congrès réunissant 70 religieuses de 11 Etats américains. "En plusieurs cas, dit l'archevêque, l'exploitation du régime scolaire catholique épargne à la collectivité beaucoup d'argent en taxes, et les dirigeants de l'industrie devraient être mis au courant". Et surtout, ajouta-t-il, les écoles catholiques doivent souligner au public leur travail important dans la formation du caractère et l'orientation de l'intelligence.

DAME AGEE DESIRE LOUER SUITE au rez-de-chaussée, avec eau courante; cuisine et chambre à coucher. Toilettes à proximité. **Ecrire à Mme J. Poznanski, 191, rue Kennedy, Winnipeg.** 259-21C.

A LOUER — Suite de 3 pièces dans duplexe moderne; salle de bain privée. Libre le 1er septembre. Adultes. **S'adresser à 199, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 247-21C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces complètement meublées. Salle de bain et entrée privées. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 455, rue Ritchot, St-Boniface.** 249-21C.

A LOUER — Chambres meublées pour jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Lavage. Téléphone. Autres commodités. Excellent emplacement, rue Masson, St-Boniface. **Téléphoner à 23-5834.** 204-T.F.

A LOUER — 3 chambres. **S'adresser à 448, rue Tissot, St-Boniface.** 229-21C.

A LOUER — Chambre garnie, pour monsieur seul. Salle de bain. Téléphone. Libre le 1er septembre. **Téléphoner à 42-8100.** 224-21C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces; chauffage à air chaud. Près écoles. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; bel emplacement. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Duplexe non moderne de 7 pièces. Prix, $3,700.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 6 pièces. Prix, $9,400.00.

Norwood — Maison moderne de 5 pièces; près paroisse du Précieux-Sang. Prix, $6,500.00 ou meilleure offre.

Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces; chauffage à eau chaude avec stoker. Prix, $11,500.00.

Norwood — Bungalow moderne de 4 pièces plus 2 pièces non finies au 2ème. Prix, $9,500.00.

Norwood — Une vraie aubaine pour quiconque pourrait disposer de $7,400.00 pour maison de 6 pièces.

St-Vital — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air forcé avec brûleur à l'huile. Lot double. Prix, $7,600.00.

St-Vital — 6 acres de terrain et maison moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé. Prix, $12,000.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $5,600.00; comptant requis, $1,500.00.

Magasin général et logis, dans village prospère canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. Aubaine à $12,000.00 pour bâtiment et aménagements. Marchandises en plus, environ $18,000.00.

Garage et maison dans bon village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Bâtiment, équipement et marchandises: $11,500.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-5178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-8458
254-21C.

ROYAL REALTY CO.
515, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE

Norwood — Maison de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus de $45.00 par mois. Prix, $7,850.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 pièces, 1½ étage; fini stuc, bâtie il y a 6 ans. Propriétaire transféré. Réduite à $11,500.00, à termes faciles.

St-Boniface — Garage enregistrant gros chiffre d'affaires. Prix réduit: $2,800.00, y compris outillage et stock.

St-Vital — Bungalow non moderne de 4 pièces. 2 lots. Prix, $3,100.00; $1,100 comptant; balance, $35.00 par mois.

Près de Winnipeg — Bungalow entièrement moderne de 6 pièces. 4 acres de terre; arbres fruitiers, framboisiers. Garage. Près moyens de transport. Seulement $7,500.00, à termes.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces; 2 systèmes de plomberie; revenus mensuels de $90.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Grande cuisine moderne. Grand lot. Seulement $11,800, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
258-21C.

Nouvel exécutif de la société canadienne d'histoire de l'Eglise

CAP-DE-LA-MADELEINE — L'hon. sénateur J. J. Connelly, d'Ottawa, a été élu président général de la Société canadienne d'histoire de l'Eglise, au cours du congrès que tient cet organisme au Cap, à l'occasion du congrès marial national.

Pour la section française, M. Antoine Roy, de Québec, a été réélu président, le R. P. René Baudry, C.S.C., de Moncton, réélu vice-président; le R. P. Edgar Thivierge, O.M.I., d'Ottawa, réélu trésorier; M. Conrad Charlebois, d'Ottawa, élu secrétaire. Les directeurs seront M. l'abbé Adrien Verrette, de Suncook, N.-H., le R. P. Alphonse Gauthier, C.S.V., de Montréal, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, du Manitoba, M. le chanoine V. Tremblay, MM. Gérard Morrisset, de Québec, et Lionel Bertrand, de Ste-Thérèse, Mgr Albert Tessier, de Trois-Rivières, et M. l'abbé Honorius Provost, de Québec.

Lien encore plus étroit entre le Canada et les Etats-Unis

NEW-YORK — Le Canada et les Etats-Unis seront toujours deux pays indépendants et souverains, "mais le plus ces deux pays collaboreront étroitement dans la poursuite pacifique de fins commerciales et culturelles, le mieux ce sera pour eux", déclare le **New-York Times**.

En félicitant les deux pays à l'occasion de l'inauguration des travaux d'aménagement électrique du St-Laurent, le **Times** poursuit:

"Le fleuve qui divise les deux pays au point de vue géographique devient maintenant un trait d'union entre eux et c'est là une cause de réjouissance."

Le **Herald Tribune** souligne que le point le plus important de cette entreprise est probablement "le fait intangible que les peuples américain et canadien seront liés encore plus étroitement par les mêmes intérêts et sentiments".

Un Carmel sera fondé dans la "ville des divorces"

RENO — A Reno, Nevada, ville de réputation douteuse connue surtout pour son grand nombre de divorces, un Carmel sera fondé prochainement. La T. R. Mère Angèle, supérieure du Carmel d'Indianapolis, a déclaré que les religieuses considèrent leur nouveau monastère à Reno comme un lieu de pénitence et de prières.

9 mois d'emprisonnement, 31 interrogatoires

HONG-KONG — Le R. P. Georges-E. Beauregard, jésuite originaire de Marieville, P.Q., eut à subir 31 interrogatoires durant les neuf mois qu'il a passés dans une prison communiste en Chine. C'est ce qu'il a révélé à Hong-kong, dans une entrevue au correspondant du Service d'information de la Conférence catholique canadienne.

101,000,000 boisseaux de blé de moins en 1954

OTTAWA — Le bureau fédéral des Statistiques a provisoirement établi à 512,984,000 boisseaux la récolte de blé de 1954, soit 101,000,000 de boisseaux de moins que celle de l'an dernier. Ce n'est qu'un chiffre approximatif, vu que la récolte peut encore subir d'autres dommages par la grêle, la rouille et les gelées hâtives.

Les communistes et les "comic books"

WORCESTER — Au cours du congrès diocésain annuel de la Ligue des Femmes Catholiques de Worcester, Mass., un ancien employé communiste, le Dr Bella V. Dodd, a déclaré que "plus de 85% de tous les 'comic books' qui paraissent aux Etats-Unis sont financés par les communistes". Les enfants doivent s'habituer aux brutalités, tel est l'avis des communistes.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of SWAN WILLIAM SWANSON, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Foreman Millwright, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 28th day of September, A. D. 1954.

Dated at Winnipeg, Manitoba, this 18th day of August, A. D. 1954.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.

Aux JEUNES FILLES
qui veulent devenir aides-infirmières

L'Armée canadienne forme des aides-infirmières en enseignant aux jeunes filles la physiologie, l'anatomie, les soins aux malades. L'instruction terminée, ces jeunes filles travailleront dans un hôpital militaire canadien, au pays ou en Europe. Si elles sont bien notées au cours de leur troisième année de service, elles peuvent obtenir le titre civil d'aide-infirmière certifiée. Elles reçoivent la même solde, les mêmes droits de pension, de congé et autres avantages que les hommes de l'Armée canadienne.

Les cours commencent en septembre 1954 au Camp Borden, en Ontario

Si vous avez de 19 à 29 ans, si vous êtes bilingue, célibataire et avez fait votre 10e année d'études ou l'équivalent, écrivez ou adressez-vous soit au

Dépôt des Effectifs No 1
Barraques Fort Osborne
Winnipeg, Man.

soit au

Quartier Général de l'Armée
Région des Prairies
Barraques Fort Osborne
Winnipeg, Man.

Compétence:
Adjoint de l'Adjudant Général (Recrutement)



THE T. EATON Co LIMITED

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher
Winnipeg

C'est dimanche prochain, le 22 août, qu'aura lieu notre "corn roast" annuel. Comme l'an passé, il aura lieu au même endroit à Ste-Agathe.

Tous les Chevaliers de notre Conseil et des sous-conseils et leurs familles sont cordialement invités à cette sortie.

Il y aura des amusements pour les "jeunes" de tous les âges à Ste-Agathe. Une collation et des rafraîchissements seront à la disposition des excursionnistes.

Le système de transport sera le même que celui de l'an dernier. Ceux qui désirent se trouver une place dans les autos devront se rendre dans la cour de l'école du Sacré-Coeur, Winnipeg, entre 2 h. et 3 h.; les Chevaliers qui ont une place dans leurs voitures se rendront au même endroit pour prendre des passagers.

Donc, à dimanche prochain, à la campagne!

LE COMITE.

Intervention du St-Siège entre l'Inde et le Portugal

ROME — L'organe catholique **Il Quotidiano** confirme que le Saint-Siège est intervenu auprès du gouvernement indien "en faveur d'une solution pacifique du différend indo-portugais".

Le journal précise que S. Exc. Mgr Martin Lucas, internonce à la Nouvelle-Delhi, "s'est fait l'interprète auprès du gouvernement indien des sentiments dont s'inspire le Saint-Siège dans sa mission universelle de paix en formulant des voeux très vifs et des recommandations pour qu'une solution pacifique soit trouvée au différend qui oppose l'Inde au Portugal".

Nouvelle adresse
Librairie Catholique
FIDES
414, rue Taché
(en face de l'hôpital)
ST-BONIFACE
Téléphone 20-1735

Les enfants catholiques sans foyer de la Province du Manitoba vous invitent cordialement à ouvrir vos coeurs et vos foyers pour les accueillir temporairement ou d'une façon permanente comme membres de votre famille.

Pour plus amples renseignements, s'adresser par écrit au
Catholic Welfare Bureau
220, rue Hargrave
Winnipeg, Man.

ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA

Douleurs RHUMATISMALES

POURQUOI VOUS RESIGNER A SOUFFRIR sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu.

ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritiques, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.

ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. FAIRE USAGE D'ARHUMA NE COUTE QUE 25 sous par jour.

Traitement de 24 jours d'ARHUMA: $6.00 plus 43 sous pour malle.

ARHUMA MEDICINE REG'D.
Dr J.-E. St-Pierre, prop., C.P. 115, Amos, Qué.

ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA ARHUMA